

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 16 MARS 1962 PRIX: 10c



Mme Jacqueline Kennedy, épouse du président des Etats-Unis, a eu l'une des plus longues audiences que le pape Jean XXIII ait encore accordées. L'entretien, dans la bibliothèque privée du Vatican, a duré 32 minutes, continuellement en langue française. Ce genre d'audience ne dure généralement jamais plus que 20 minutes. Une foule de 15,000 personnes a applaudi Mme Kennedy, sous une pluie battante, à l'issue de l'audience, au moment où son automobile a traversé la place St-Pierre, tandis que les cloches sonnaient les coups de midi. Après une courte escale à Rome, Mme Kennedy se mit en route pour l'Inde et le Pakistan où elle entreprend une visite semi-officielle de bonne entente. Ci-dessus l'on voit Mme Kennedy, portant une simple robe noire et le voile de même couleur, à côté du Saint-Père, dans la bibliothèque privée du Vatican. (Photo NC)

Lettre de Paris

Un coup de clairon attendu et redouté

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Il est terriblement long à venir ce premier quart-d'heure de la paix qui s'annonce si redoutable! Et comment peut-on arriver à souhaiter avec ardeur ce que l'on craint par dessus tout?

Depuis près d'un mois, le gouvernement français et le F.L.N. se sont mis d'accord sur les grandes lignes d'un plan de paix aussi original qu'inespéré. Si rien ne vient entraver le cours des choses, il n'y aura, en Algérie, aucun vaincu: les Algériens, la France et le bon sens pourront, à juste titre, se prévaloir d'une victoire commune. Aucune guerre, en effet, ne s'est jamais terminée par l'immédiat amalgame, militaire et civil, des belligérants de la veille, et par l'étroite coopération des deux camps pour relever les ruines du champ de bataille et supprimer ce qui fut la cause directe du conflit, c'est-à-dire la misère économique et sociale d'un peuple.

Toutes ces étonnantes perspectives sont pourtant contenues dans les protocoles d'accord négociés aux Rousses par M. Louis Joxe et les négociateurs du F.L.N., approuvés à Paris par le Conseil des Ministres, et ratifiés à Tripoli par le Conseil National de la Révolution algérienne. Il ne manque qu'une signature solennelle au bas des documents pour que s'engage la plus spectaculaire expérience de collaboration entre un pays anciennement colonisé et son dominateur.

Mais cette signature tarde à venir — et on comprend qu'après plus de sept ans de combats acharnés, il ne soit pas aisé de tout régler en un instant! — et les risques d'une catastrophe finale se précisent et s'aggravent. Le temps qui s'écoule est en effet du temps gagné par l'O.A.S. qui poursuit inlassablement son travail de "mise en condition" des deux communautés algériennes, afin qu'à l'heure du cessez-le-feu, elles se jettent l'une contre l'autre dans un affrontement sanglant.

Le calcul des "desperados" du général Salan est simple: en cas de bataille rangée entre Français d'Algérie et Musulmans, l'armée serait contrainte d'intervenir dans la mêlée, et

(Suite à la troisième page)

R. S. V. P.

Chaque émission du poste CBWFT est en quelque sorte un message aux auditeurs du Manitoba. L'heure est venue d'y répondre. Le deuxième anniversaire du poste approche. Et de plus Radio-Canada demandera, le 7 avril, à Winnipeg, la permission d'en augmenter la puissance.

C'est l'heure "L", c'est-à-dire "Lettres". Il faut écrire enfin. Il faut dire à M. James Finlay, Radio-Canada, Winnipeg, combien on apprécie ces programmes de choix et combien on désire l'assurance que tous les compatriotes du Manitoba, autant que possible, puissent en jouir aussi. Et on aimerait voir les nôtres sur l'écran de temps en temps.

Une lettre ne coûte pas plus que dix cents en tout. Pourquoi s'en servir exclusivement quand on est mécontent? M. le directeur pour la région des prairies, M. le coordinateur des programmes français, MM. les membres du personnel sont des humains. Ils méritent de l'encouragement. Et ils ne peuvent pas mettre à la fin de chaque émission, l'invitation courtoise: R.S.V.P. A nous d'y voir.

Une abonnée "anglaise" qui aime le français

Il arrive souvent que des abonnés de langue anglaise nous envoient un mot intéressant, au moment où ils renouvellent leur abonnement. Voici une de ces lettres:

Monsieur,

J'envoie mes excuses pour le délai à répondre à votre avis au sujet de ma souscription, et j'inclus un chèque d'une valeur de $3.50 pour le renouvellement.

Je jouis de votre journal, quoique je comprends la langue française seulement un peu. Cependant, j'espère pouvoir parler la langue française finalement. J'ai six enfants, et c'est une aspiration chez nous qu'ils parlent les deux langues du Canada.

Je suis capable de lire les lettres que vos lecteurs vous envoient, et je pense que les gens qui les écrivent sont des gens de grande compréhension et de bonne humanité. Je veux que mes enfants comprennent cette culture française.

J'aimerais savoir s'il y a un club où les Canadiens anglais pourraient causer avec les Canadiens français, afin que nous puissions améliorer nos capacités. J'ai assisté aux conférences pour l'enseignement de la langue française par la conversation à l'Université du Manitoba, mais si on veut parler couramment il est nécessaire qu'on fasse connaissance avec des gens de langue française.

Encore une fois je vous offre mes regrets pour mon retard à répondre. Merci bien pour votre envoi rapide.

J'ai l'honneur de vous saluer,

Constance Waters
(Mrs. George Waters,
268, Sharpe Blvd.,
St. James, Man.)



Le Cercle Molière de St-Boniface a mérité cinq des sept prix lors du festival dramatique à Fort William, Ont., samedi dernier: meilleure directrice (Mme Pauline Boutal), meilleur acteur (Me Robert Trudel), meilleure actrice (Monique Guyot), meilleurs décors (John Harris) et meilleure pièce (Dulcinée, de Gaston Baty).

Cette pièce, drame basé sur les caractères de l'immortel "Don Quichotte" de Miguel de Cervantes, comprend huit tableaux et deux parties et comporte 31 rôles. Certains des 25 acteurs de la troupe du Cercle Molière durent remplir deux ou trois rôles différents.

Le juge du festival dramatique, M. Peter Symcox, de Montréal, compara le jeu des acteurs du Cercle Molière à celui des acteurs du Théâtre du Nouveau Monde à Montréal. Il vanta éloquemment les acteurs, leur unité d'équipe, leur attention aux moindres détails, etc. Mme Boutal, qui sut modestemenet attribuer le succès obtenu "au travail d'équipe de tous", fut ovationnée par l'auditoire qui emplissait la salle à Fort William.

Dans la photo ci-dessus, prise dimanche soir à la gare de Winnipeg par un photographe du "Free Press" lors du retour de la troupe, on voit Robert Trudel et Monique Guyot qui admirent les fleurs offertes à Madame Boutal (au centre). Tous trois portent encore "le sourire de la victoire". (Photo Free Press)

Son Excellence Mgr Baudoux fait ressortir le rôle des commissaires d'écoles privées

Chaque école "paroissiale" ou groupe de ces écoles doit avoir une commission scolaire de laïques qui, en collaboration entière avec le clergé sera chargée de la direction de ces écoles. Ce mot d'ordre a été transmis aux représentants de 25 écoles dites paroissiales, dimanche après-midi par Son Excellence Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, au nom de la Conférence Catholique du Manitoba.

Invité à la réunion mensuelle, Mgr Baudoux a félicité les participants du travail magnifique qu'ils accomplissent pour la cause de l'éducation catholique. Après avoir décrit les activités de laïques au service des écoles du Sacré-Coeur (Winnipeg), du Précieux-Sang et de Holy Cross, Son Excellence a exhorté les délégués à prendre sur eux la responsabilité totale pour assurer une éducation chrétienne à leurs enfants.

Laïques et prêtres

L'archevêque a signalé un texte de Pie XII à l'effet que les laïques doivent s'occuper des tâches qu'ils peuvent accomplir aussi bien sinon mieux que ne peuvent le faire les prêtres. Les curés, dit-il, quoique possédant une formation supérieure, ne sont pas faits prêtres pour gérer des écoles, d'autant plus que de nos jours les laïques sont mieux instruits que par le passé et peuvent, avec la formation voulue, conduire les écoles à un haut niveau de perfection.

Mgr Baudoux a posé la question de la qualité de l'enseignement que l'on trouve dans les écoles paroissiales aujourd'hui. Malgré les lacunes physiques, elles se comparent bien aux écoles publiques et les surpassent nettement au point de vue spirituel. Il faut qu'elles soient supérieures sur tous les points et une source d'inspiration chrétienne dans toute la vie. L'apport des laïques à la réalisation de ce but est essentiel.

La lutte se poursuit

Mgr Baudoux a demandé que l'on poursuive la lutte pour la solution de la question de l'aide par des colloques avec les commissaires d'écoles publiques, avec les législateurs et nos frères séparés. Des laïques dévoués ont accompli beaucoup déjà dans ce sens par leurs efforts en faveur de la justice.

M. l'abbé R. De Roo a fait rapport sur la Conférence sur l'Education qui vient d'avoir lieu à Montréal.

M. Paul Kenway a expliqué le système uniforme de comptabilité qui a été préparé par un comité pour les écoles paroissiales et il a donné des précisions sur une saine politique financière dans ce domaine.

M. J. A. Greene présidait la réunion et annonçait la nomination de commissaires à Brandon et la présence de représentants d'autres écoles extra-métropolitaines à la prochaine réunion le 8 avril.

L'hon. Alfred Monnin, patron d'honneur de la souscription

QUEBEC — La huitième campagne annuelle de Fraternité française s'ouvrira le 15 avril à travers le Canada et les Etats-Unis. Elle sera sous la direction conjointe du Conseil de la vie française et de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec. Le président actif de la campagne est M. Armand-L. Godin, de Montréal.

Cinq éminentes personnalités du Canada et des Etats-Unis ont bien voulu accorder leur patronage à cette souscription: S. Exc. Paul Comtois, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'honorable Louis Robichaud, premier ministre du Nouveau-Brunswick, Mgr Irénée Lussier, recteur de l'université de Montréal, S. H. le juge Alfred Monnin, de la cour d'Appel du Manitoba et M. Archibald Lemieux, industriel bien connu, de Worcester, Mass.

Quelque trois cents comités paroissiaux de la Société St-Jean-Baptiste du Québec sont déjà à l'oeuvre dans les diocèses de la Province afin de recueillir le montant de cent mille dollars qui sera distribué aux oeuvres culturelles françaises au Canada et aux Etats-Unis.

De son côté le Conseil de la vie française apporte une participation active à la souscription en collaboration avec les sociétés patriotiques hors du Québec pour que tous les Canadiens français et les Franco-Américains fournissent leur quote-part à cette campagne.

Une lettre pastorale sur l'encyclique "Mater et Magistra"

Son Excellence Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, vient de publier une lettre circulaire au clergé sur l'étude et la diffusion de l'encyclique "Mater et Magistra".

Mgr Flahiff rappelle les phrases du document qui imposent aux prêtres l'obligation d'approfondir cette doctrine sociale chrétienne, de l'enseigner aux fidèles et d'entraîner ces derniers à promouvoir l'influence de ces idées dans la vie quotidienne.

Son Excellence fait remarquer que cette nouvelle encyclique ne se préoccupe pas exclusivement de questions ouvrières comme l'ont fait celles de Léon XIII et de Pie XI. Jean XXIII en effet a traité de plusieurs sphères de l'activité humaine, de sorte que la lettre mérite bien le titre qu'on lui donne: "Christianisme et Progrès Social."

Il signale que le Souverain Pontife déclare la doctrine sociale de l'Eglise une partie intégrale de l'enseignement catholique dont doivent se préoccuper les instituteurs, les associations laïques, tous les moyens modernes de communication.

Dans ce but, et aussi comme préparation plus immédiate à la Semaine Sociale qui aura lieu à Saskatoon au mois de septembre, Mgr Flahiff demande un effort pour renseigner davantage les fidèles sur ce document, par des sermons, par des conférences, par l'organisation de cercles d'étude et par d'autres méthodes efficaces.

L'Association parents-maitres: une organisation nécessaire

MONTREAL — La Société St-Jean-Baptiste de Montréal, dans le cadre de son congrès général 1962, a organisé une journée "Collaborations parents-maitres".

Trois éminents membres de l'Association des parents-maitres, dont deux éducateurs et un père de famille, ont été les conférenciers invités.

L'Association parents-maitres est un groupement parrainé par la Société St-Jean-Baptiste, et dont le but est de faire pencher les parents sur les problèmes d'éducation de leurs enfants tout en créant une certaine compréhension entre eux et les professeurs.

M. Aurèle Plante, directeur général des études à la Commission scolaire de Rimouski et auteur du volume "L'Association parents-maitres", était le premier conférencier. Il a notamment discuté de l'importance de l'éducation d'un enfant et de la nécessité d'une association qui créerait une atmosphère de compréhension entre les parents et les éducateurs au grand bénéfice de l'enfant.

M. Markland Smith, d'Ottawa, président national du "Mouvement catholique des parents-maitres de langue française", a souligné les avantages d'une telle association, montrant l'intérêt accru que les parents retireraient vis-à-vis des choses scolaires tout en affirmant qu'à la suite de quelques réunions entre parents et éducateurs, l'enfant serait mieux compris, qu'il y aurait de meilleurs professeurs tout en ayant une amélioration sensible dans les services éducationnels.

Quant à M. Talbot, président du comité provincial des associations parents-maitres, il a rappelé l'histoire de ces associations et a souligné la nécessité d'avoir un organisme parrain.

Les conférences ont été suivies par une séance de discussions dirigée par M. Paul Guertin, ancien président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

M. Paul-Emile Robert, président général de la SSJB, a offert le diner du midi à l'assistance ainsi que la collation du soir.

De son côté, M. Trefflé Boulanger, directeur général des études à la CECM, a demandé une plus grande collaboration entre parents et éducateurs. Selon lui, l'éducateur joue un rôle supplétif et les parents ne doivent jamais se libérer de leurs obligations.

Il a toutefois mis en garde les deux groupes de ne pas s'ingérer dans ce qu'il appelle, les affaires de régie interne. Ce n'est pas le rôle des parents d'indiquer de quelle façon une école doit être gouvernée. Il a déploré que certains parents sapaient l'autorité des professeurs. "Il n'appartient pas, également, au professeur de diriger la conduite d'un foyer."

En guise de conclusion, M. Boulanger a déclaré que la formation des Associations parents-maitres devait être basée sur la collaboration, le respect et la confiance.

Problèmes de la circulation au Vatican

ROME — Le nombre des voitures qui stationnent quotidiennement à l'intérieur de la Cité du Vatican n'a fait qu'augmenter, et les visiteurs aussi bien que ceux qui travaillent ou résident au Vatican commencent à connaitre de sérieuses difficultés pour parquer leurs voitures.

Pour remédier, dans une certaine mesure, à ces difficultés, les pelouses qui bordaient les murailles des palais apostoliques compris entre le quartier de la Garde suisse et le quartier de la Garde palatine vont être sacrifiées pour aménager de nouvelles places de stationnement.

Les travaux ont déjà commencé sous la direction de services techniques de la Cité du Vatican.

"Mater et Magistra", un succès de librairie

PARIS — Le père Jean-Yves Calvez, directeur-adjoint de l'Action populaire et président de l'Institut social en France, a fait à l'Académie des sciences morales et politiques, une communication sur le thème: "Les problèmes sociaux contemporains d'après l'encyclique 'Mater et Magistra'."

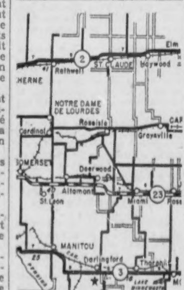
L'encyclique, a remarqué le père Calvez, publiée le 15 juillet dernier, peut être considérée comme un succès de librairie. Plus de 400,000 exemplaires, en France, ont déjà été acquis par le public. Ce succès, à lui seul, invite à prêter attention à la vision de l'univers social de Jean XXIII.

M. Marcel Faribault est élu président du Conseil du centenaire

OTTAWA — M. Marcel Faribault, président du Trust Général du Canada et ancien secrétaire général de l'Université de Montréal, a été élu président du Conseil canadien du centenaire de la Confédération, lors de la deuxième réunion de cet organisme, en remplacement de M. Drury, qui a démissionné pour "activités incompatibles avec la présidence de ce mouvement".

En fait d'activités "incompatibles", M. Drury se présente comme candidat libéral lors de la prochaine élection générale.

A 53 mois du centenaire de la Confédération, toutefois, le Conseil ne semble pas trop capable de définir le champ de ses fonctions et a surtout discuté "philosophiquement" de la question.



De nombreuses démarches auprès du Ministère de l'Industrie du Manitoba ont été couronnées de succès cette année, comme en témoigne la nouvelle carte touristique de la province. En effet, pour la première fois le village de St-Léon y fait figure, un peu au sud du chemin 23 et à l'ouest du nouveau chemin Lourdes-Manitou, dit "chemin Boulic". On trouve à St-Léon plusieurs activités coopératives, dont la porcherie la plus moderne de l'Ouest. Exemple de ce que peut accomplir la conviction, la persistance et les représentations personnelles. Bravo, St-Léon, pour avoir mis un autre nom français sur la carte manitobaine.

Le pilote Powers exonéré de blâme

WASHINGTON — Le pilote de l'avion U-2 abattu en mai 1960 en Union soviétique a raconté une étrange histoire au comité militaire du sénat de Washington.

Le pilote Garry Powers a déclaré que lorsque son avion a été abattu à 65 mille pieds d'altitude, il a aperçu un parachute autre que le sien flottant autour de l'appareil. Il croit que ce parachute provenait de la fusée qui a frappé l'avion. Il a cependant ajouté qu'il ne peut pas tout expliquer au sujet de sa capture, et de son procès à Moscou pour espionnage.

Diefenbaker rencontrera les provinces le 19 mars pour parler "électricité"

OTTAWA — Le premier ministre du Canada, M. Diefenbaker, espère discuter son projet de réseau national d'électricité avec des représentants des gouvernements provinciaux, le 19 mars.

C'est ce qu'il a révélé aux Communes, ajoutant qu'il souhaitait fort voir à cette réunion des représentants des gouvernements du Québec et de Terre-Neuve, les deux seuls gouvernements qui, jusqu'à présent, n'ont pas encore accepté l'idée d'une conférence fédérale-provinciale sur le sujet.

Déjà, le 16 février, M. Diefenbaker avait parlé de ce projet de conférence, tout en admettant au départ que "la mise en valeur de l'énergie à l'intérieur d'une province relève du gouvernement provincial".

Cela admis, le premier ministre avait ajouté que les projets d'aménagement interprovinciaux intéressent et préoccupent le gouvernement fédéral.

A la rencontre du 19 mars, on discuterait des trois aspects principaux du projet, à savoir, l'avantage à retirer de l'établissement d'un réseau national d'utilisation et de distribution de l'électricité entre les provinces et même, dans certaines circonstances, entre le Canada et les Etats-Unis.

Deuxièmement, ajoute M. Diefenbaker, on discuterait des principaux problèmes que constitue la distribution de l'électricité sur de longues distances et de la solution de ces problèmes.

Finalement, dit-il, on étudierait les rôles respectifs du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux à l'égard de l'organisation, des recherches et de l'expansion d'un tel réseau, afin d'en tirer le maximum de bénéfices pour les provinces et la nation toute entière.

* * *

M. Noël Dorion a été détrôné

QUEBEC — Jacques Flynn, le jeune avocat de Québec récemment nommé ministre des Mines dans le cabinet fédéral, a détrôné Noël Dorion.

Jusqu'ici il était généralement reconnu que M. Dorion, le secrétaire d'Etat dans le cabinet fédéral, était l'homme de confiance du premier ministre John Diefenbaker pour les affaires politiques au Québec.

Sa position a été sérieusement ébranlée à la suite de la publicité qui a entouré l'affaire de la lettre Dorion au début de janvier.

C'est M. Diefenbaker lui-même qui a fait en termes à peine voilés connaitre ses propres vues en disant de Jacques Flynn, qu'il avait "The power of leadership", en somme qu'il avait la trempe d'un chef. C'est la consécration.

M. Flynn, le petit-fils d'un ancien premier ministre de la province de Québec, est député conservateur de Québec-Sud.

Au mois de décembre dernier il accédait au Cabinet fédéral lors d'une séance spéciale des ministres à Québec.

Il avait été rumeur peu avant cette nomination que M. Dorion obtiendrait un poste plus important dans l'administration fédérale. Il n'en était rien

La foi et l'action du christianisme sont menacées en Amérique latine

ROME — Dans une lettre adressée aux archevêques et évêques d'Amérique latine le 8 décembre dernier et publiée à Rome le 2 mars, le pape Jean XXIII parle des dangers qui menacent la foi et l'action du christianisme dans les pays latino-américains. Il ne mentionne aucun pays par son nom, mais l'on sait que l'Eglise est persécutée à Cuba, que le gouvernement d'Haïti a expulsé des évêques et que la République dominicaine, avant la chute de Trujillo, empêchait les évêques d'exercer normalement leurs charges.

Le Pape écrit notamment:

"Les pasteurs se rendent compte de l'urgence d'une situation grave dans laquelle des terres où fleurissait autrefois la vie chrétienne, voient aujourd'hui Dieu et son Eglise attaqués avec une audace téméraire et où l'on note des efforts pour répandre toujours davantage l'erreur."

L'Action catholique

C'est pourquoi le Souverain Pontife engage les membres de l'épiscopat à tout mettre en oeuvre pour défendre les fidèles contre les menaces auxquelles ils sont exposés, en favorisant le développement de l'Action catholique, ainsi que la pratique de la justice, de l'amour et de la paix dans la vie sociale et économique.

Ayant ensuite exprimé le voeu que les "hommes responsables de la vie publique appliquent ces principes", le pape Jean XXIII conclut en exhortant les membres de l'épiscopat "à répandre le plus largement possible la doctrine sociale chrétienne et à inciter les fidèles à la mettre en pratique et à ne pas prêter l'oreille aux doctrines spécieuses, qui nuisent à la prospérité et à la liberté du peuple et au salut éternel".

Deux élections partielles au mois de septembre

OTTAWA — Le premier ministre M. John Diefenbaker a annoncé aux Communes que des élections complémentaires fédérales auront lieu cette année dans deux circonscriptions du Québec et de l'Ontario.

Dans les deux comtés, le scrutin se déroulera le 10 septembre. Dans Nicolet-Yamaska, au Québec, les électeurs devront choisir un successeur à Monsieur Paul Comtois, ancien ministre des mines, devenu lieutenant-gouverneur de la Province.

Dans le comté de Waterloo-sud, en Ontario, l'élection verra à élire un successeur à Monsieur Anderson, progressiste-conservateur décédé en juin dernier.

Le Canada satisfait de l'accord sur le blé

GENEVE — La conférence des Nations unies sur le blé a augmenté le prix du blé de 12½ cents le boisseau, le samedi 10 mars, dans le nouvel accord qu'elle propose aux pays producteurs et consommateurs.

Cette entente, sur laquelle on est tombé d'accord après six semaines de négociations, sera soumise pour approbation aux 57 gouvernements, y compris le Canada, qui étaient représentés à cette conférence.

Les pays doivent signifier leur approbation entre le 19 avril et le 15 mai, période durant laquelle l'accord devra être signé à Washington.

Cette hausse élève le prix minimum de $1.50 à $1.62½ le boisseau et le prix maximum de $1.90 à $2.02½. Le nouveaux prix est basé sur le blé Northern de première qualité du Manitoba.

Si l'accord est approuvé par les gouvernements membres, il entrera en vigueur le 1er août cette année.

M. Jack H. Warren, adjoint au sous-ministre canadien du Commerce a déclaré que le gouvernement canadien avait fortement appuyé le dernier accord de trois ans, qui expire le 31 juillet, et qu'il appuiera avec autant de vigueur le nouvel accord.

A Regina, le président de l'important pool du blé de la Saskatchewan, M. Charles Gibbing, qui a assisté à la conférence de Genève, a affirmé que dans les circonstances actuelles, c'était le meilleur accord qu'on pouvait conclure. M. G. L. Harrold, président du pool du blé de l'Alberta, s'est dit tout à fait satisfait de cette nouvelle entente. Il a ajouté que son pool avait espéré obtenir 2½ cents de plus.

A quand le Conseil des commissaires?

Les exécutifs des trois associations nationales de commissaires d'écoles se sont réunis au cours de la Conférence canadienne sur l'éducation pour étudier un projet d'interaction.

La Canadian School Trustees Association, l'Association nationale des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada et l'Association des commissions scolaires catholiques de langue anglaise du Canada sont intéressées dans ce mouvement.

Il s'agirait d'un conseil où chaque association aurait un même droit de vote. Une seule objection empêcherait l'adoption d'une mesure.

Le conseil se structurerait un peu comme l'est l'association des commissions scolaires de l'Ontario, qui groupe une demi-douzaine de mouvements. Un Canadien français a été chargé de la rédaction d'un projet de constitution.

Un évêque travaille comme menuisier-ébéniste

ROME — Selon des nouvelles parvenues à Rome, S. E. Mgr Casimir Dulbinskis, évêque titulaire de Gerara et auxiliaire de l'archidiocèse de Riga en Lettonie, vit actuellement dans un kolkhose de Russie blanche, où il gagne sa vie comme menuisier-ébéniste.

L'évêque, qui est exilé de son pays, a l'autorisation de célébrer sa messe dans sa chambre, mais pas dans une église. Par l'exil de Mgr Dulbinskis, l'Eglise catholique de Lettonie a été privée de son dernier évêque.

Mgr Strods, administrateur apostolique de Liepaja, est décédé en août 1961; tout comme Mgr Dulbinskis, Mgr Urbss, évêque de Liepaja, est en exil.

CLUB DES 200

M. Louis Roch, St-Jean-Baptiste
M. et Mme John Gordon, St-Boniface
Anonyme, Winnipeg
M. J.-N.-B. Léveillé, St-Boniface
M. Henri Lacerte, St-Boniface
Dr Réginald Champagne, Elie
Eagle Bus Lines Ltd, St-Boniface
A. Huot Cie Ltée, St-Boniface
M. l'abbé Bernard Bélanger, SS. Martyrs Canadiens ($50)

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

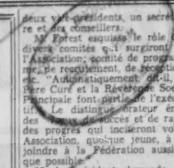
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-3443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — 1 an, $3.00; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00

(Ajouter $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P. adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire.



Au Sacré-Coeur
(WINNIPEG)

Dans le langage communiste

L'anticolonialisme: Le programme communiste qui permettra aux Rouges de prendre le contrôle de territoires actuellement sous l'influence des pays du monde libre.

Au presbytère

Cette semaine, nos prêtres ont assisté à une clinique de psychiatrie pastorale tenue à l'hôpital général de St-Boniface. Cette clinique, dirigée par des médecins spécialisés, a réuni un bon nombre de prêtres, tant du Manitoba que de la Saskatchewan.

La nouvelle école

Le travail se continue toujours à un rythme que certains aimeraient voir plus accéléré. On nous dit que la couverture sera posée ces jours-ci, et que le reste ira certes à une allure plus rapide. On croirait que je ressemble à cet enfant de 12 ans qui soupire après ses 16 ans. Le temps est bien long.

Dames de Ste-Anne

Il y aura réunion des Dames de Ste-Anne après la messe de 9 h., ce dimanche 18 mars. Cordiale invitation.

Assemblée de l'A.P.M.

L'Association de Parents et Maîtres, fondée la semaine dernière, a groupé un bon nombre de parents et tout le personnel enseignant, sous l'égide de la nouvelle commission scolaire.

Les élections ont donné le résultat suivant: Mmes Yvonne Mulvihill, Georges Guertin et Armand LaFlèche, ainsi que MM. Edmond Pazdor, Moïse Cormier, Eugène Duprat, Léo Fontaine et Albert Berger. Ce groupe s'est réuni au cours de la semaine pour se choisir un exécutif.

Une observatrice très intéressée a bien voulu préparer le compte rendu qui suit. Un merci bien sincère.

Jeudi soir dernier, la commission scolaire tout récemment formée dans la paroisse du Sacré-Coeur, mit à exécution son premier projet, à savoir la fondation d'une Association de Parents et Maîtres, sur un plan bilingue.

Nombreux furent les parents qui ont répondu à l'invitation que le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé, et le personnel enseignant leur avaient transmise. Près de 140 personnes, réunies dans la salle Guertin, étaient enthousiastes et désireuses de promettre leur entier support aux suggestions et directives des autorités scolaires. Après la prière d'ouverture, le Père Curé fit connaître les membres de la commission scolaire qui prirent place à la tribune d'honneur.

M. Roland Roy, président, entra en fonction immédiatement. C'est avec un savoir-faire exceptionnel qu'il s'acquitta de la charge de maître de cérémonies au cours de toute la soirée. "Cette étape nouvelle dans l'histoire de notre paroisse, dit-il, demande la coopération de tous." (Ici, le Père Curé déploya sa fine courtoisie habituelle dans la présentation des professeurs de son école: "Nous avons le meilleur personnel de la ville", ajouta-t-il.) M. Roy continua: "Au tout début de notre existence nous avons cru bon de demander du secours, des lumières de personnes expérimentées et compétentes."

M. Georges Forest, secrétaire de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres, donna une allocution fort intéressante: "Tout parent soucieux de l'éducation de son enfant cherche à rencontrer l'instituteur ou l'institutrice; il faut des contacts personnels", dit-il. M. Forest, parfait bilingue, donna son discours tantôt en une langue, tantôt en l'autre. Il fit rapidement l'historique de l'APM. "Une association locale se joint à d'autres pour former la Fédération des Associations de Parents et Maîtres. La nécessité d'un tel organisme a été appuyée par les évêques et par la Conférence catholique sur l'éducation. L'APM est une sorte d'enseignement post-scolaire."

Une motion fut proposée, secondée et acceptée à l'unanimité de "fonder notre association dès ce soir." Vint ensuite la nomination de 13 personnes, puis l'élection de huit d'entre elles qui devront se réunir sous peu afin d'élire parmi elles un conseil proprement dit: un président, un ou deux vice-présidents, un secrétaire et des conseillers.

M. Forest esquissa le rôle des divers comités qui surgiront de l'Association: comité de programme, de recrutement, de réception, etc. "Automatiquement, dit-il, le Père Curé et la Révérende Soeur Principale font partie de l'exécutif." Le distingué orateur émit des voeux de succès et de rapides progrès qui inciteront votre Association, quoique jeune, à se joindre à la Fédération aussitôt que possible.

M. le président demanda au Père Curé d'ajouter quelques mots. En bon pasteur vigilant et désireux de voir l'association établie sur un pied ferme, il fit entrevoir à l'assemblée certains points qui pourraient être discutés aux réunions subséquentes; questions qui sont importantes, inquiétantes, même pour les professeurs, au sujet par exemple des lectures, de la télévision, du manque de tranquillité pour l'étude, de la santé physique et morale, des sorties de nos adolescents, etc. Le Père Curé, lui aussi bilingue très habile, a su créer de l'enthousiasme chez tous au point qu'ils ont hâte de connaître la date de la prochaine réunion.

Après un mot de la Rév. Sr Paul-de-l'Eucharistie, supérieure et principale de l'école, M. Forest donna d'autres précisions concernant les diverses manières de procéder aux réunions de l'association. En concluant, il dit: "Vous avez maintenant une commission scolaire qui verra au fonctionnement de l'école. Vous aurez aussi une Relève chez les parents qui deviendront très actifs par l'entremise de votre Association de Parents et Maîtres."

Les Dames de Ste-Anne, toujours dévouées, convoquèrent tout le groupe au réfectoire des élèves pour le café qui fut savouré dans une atmosphère de joie, de franchise et d'amitié.

Va-et-vient

Samedi dernier, un groupe de parents et amis se réunissaient chez M. et Mme Léon Alary, 622, rue Agnes, à l'occasion du passage de Mlles Nettie Heybrecht et Ann Summers. Ces deux demoiselles faisaient leur première escale d'un voyage autour du monde, commencé à Ottawa. En passant par Hawaii, elles visiteront Hong-Kong et Tokyo pour ensuite se rendre en Terre Sainte. De là, elles se rendront à Rome où elles espèrent être reçues en audience par le Saint-Père. Après avoir visité l'Europe, les voyageuses reviendront au pays après une absence de trois mois. Parmi les invités à cette réunion intime on remarquait M. et Mme Moïse Cormier, de Winnipeg, M. et Mme Gabriel Bernuy, de Keewatin, Ont., M. et Mme Georges Bernuy, de La Salle, Man., M. et Mme Gaston Rochon, de St-Boniface, et M. et Mme Armand Martel, aussi de St-Boniface.

Ephémérides

Au mois de mars 1932 (il y a 30 ans), le comité de la section canadienne-française de l'Association Canadienne des Travaux Manuels (Handicraft Guild) se composait de Mme P.-A. Talbot, présidente, assistée de Mmes A. E. Love, de Danus, C. M. Boswell, L. Bénard et N. Bernier. Ces dames ont participé à l'exposition des travaux du Guild tenue à la fin du mois de mars.

La chorale est à s'exercer pour la messe de St-Jean-Baptiste de René Quignard qui sera exécutée à Pâques. A la messe du dimanche des rameaux, Mlle Rose Genthon a chanté "Les Rameaux" de Faure, et le Vendredi Saint la chorale a exécuté des extraits des "Sept paroles du Christ" de Dubois. Les solistes étaient Mme Lucien Glénat et M. J.-E. Perras.

O ZECOUTES.

Nouveau président de l'Alliance Française

PARIS — M. Wilfrid Baumgartner, ancien ministre des Finances, a été élu président de l'Alliance française, organisation culturelle créée en 1883. Actuellement, l'Alliance française connaît, tant à Paris que dans le monde, un développement qu'elle n'avait jamais atteint. A Paris, son action porte principalement sur l'enseignement de la langue et de la civilisation françaises qui est dispensé, chaque année, à sept mille étudiants appartenant à cent nationalités différentes.



Au programme de télévision "Junior Hi-Lites", Judith Pazdor, 12 ans, élève de 7e année à l'école du Sacré-Coeur et de 6e année en musique, s'est vue décerner un "Grand Prix". Elle avait été "Finaliste" lors d'une émission antérieure, ce qui la rendait candidate du concours final. A ce dernier, elle présenta au piano "Für Elise" de Beethoven. Les trois juges proclamèrent Judith "gagnante" d'un prix de quarante dollars après avoir constaté l'excellence de l'exécution d'une si jeune artiste déployant un réel talent musical. Judith est la fille de M. et Mme Edmond Pazdor (née Frances Knight), de 1573, avenue Elgin. Félicitations à l'élève ainsi qu'au professeur de musique à l'école du Sacré-Coeur.

Winnipeg
Remerciements

La famille Henri Morin remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières ou assistance aux funérailles à l'occasion du décès de M. Henri Morin.

Société St-Jean-Baptiste

La réunion mensuelle, qui normalement devrait être convoquée pour le 18 mars, est remise au dimanche suivant, soit le 25 mars. Ceci afin de permettre aux hommes de la paroisse du Sacré-Coeur de suivre les exercices de la retraite fermée à St-Norbert.

Cette réunion du 25 mars sera la dernière de la saison courante et la dernière occasion pour régler la cotisation pour 1962.

Donc, au dimanche 25 mars, à 2 h. 30, au local habituel.

Chevaliers de Colomb



Conseil Provencher no 2450

Notre grand chevalier, le frère J.-R. Doiron, tout en souhaitant la bienvenue lors de l'assemblée du 8 mars, à plusieurs frères que nous n'avions vu depuis quelque temps, exprima sa satisfaction de constater une bonne assistance.

Sur avis de motion du frère Ernest Dumas, l'assemblée décida à réduire au nombre de douze le quorum nécessaire pour une assemblée en règle. Ceci provient de la diminution considérable de nos membres résidants à la ville.

Un agenda considérable fut abattu en moins d'une heure et demie. Le Conseil d'Etat nous demande de lui faire parvenir un rapport complet de nos oeuvres de charité pour le terme courant. Le secrétaire-archiviste en fera le relevé.

La vente des billets pour la grande loterie annuelle a bien réussi pour Provencher. Il faut dire que les conditions avaient changé également pour l'encouragement de cette vente.

A la fin de l'assemblée le grand chevalier avait quantité d'allumettes à vendre au profit de la Salle St-Amant. Elles s'enlevèrent rapidement, surtout après rapport reçu du fait que cette oeuvre bienfaisante est forcée d'entreprendre l'ameublement de tout un nouvel étage de l'ancien sanatorium au coût de $3,500. Cette mesure est devenue nécessaire afin de réduire l'encombrement actuel.

Le frère A. Côté nous est revenu de la Californie sans avoir beaucoup de bien à dire de la fameuse température de l'endroit. Mirabile dictu! Il paraîtrait qu'il pleut là-bas, parfois. Assez, nous dit-il, pour causer des inondations désastreuses dans les caves. Et puis, l'on y attrape des rhumes californiens! Après tout, vive le Manitoba!

Notre trésorier a reçu de plusieurs membres des sommes de tout genre en réponse à l'appel en faveur des missions du sud-américain. Le quota volontaire de 50c par membre est très minime et pour y arriver nous demandons aux retardataires d'y aller selon leur conscience. En carême surtout pensons à nos missionnaires canadiens qui peinent là-bas.

Ce qui nous fait souvenir qu'il n'y a pas très longtemps nous parlions des nouvelles règles du carême. Nous disions que si la sainte Eglise a cru bon de changer les règlements c'est qu'elle croit avoir affaire à des adultes en religion. Un type nous disait dernièrement: "Le carême maintenant consiste au jeûne et à l'abstinence pour deux jours et c'est le tout". Pas trop adulte en religion celui là! "Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous." Le précepte demeure, n'est ce pas? A chacun d'y voir à sa façon.

Le tirage d'assistance? Il favorisa le frère G. Milette, de Montréal. Nous avions pourtant parmi nous un frère venu d'assez loin pour le gagner. Il s'agit du frère Courchaine, membre de l'Aviation canadienne et dont l'escadron est situé à Metz, France. Bonne chance à ce brave et fidèle membre de Provencher. Ce sera peut-être votre tour à l'assemblée du 22 prochain. Venez y voir un peu.

BISTOURI.

Au poste CBWFT

SAMEDI 17 MARS

2.00—Fon Fon
3.00—Coucou
3.30—Domino
4.30—Le golf et ses étoiles
5.30—Les uns les autres
6.00—Orientation
6.30—Tribune libre
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Les apprentis
8.00—Le Monde du Sport
8.30—Illusions
8.45—Long Métrage: "Les Indomptés"
10.15—Le Club des autographes
10.45—Long Métrage: "Toi que j'aimais"

DIMANCHE 18 MARS

2.00—Les travaux et les jours
2.30—Opinions
3.00—Pierres vivantes
3.30—Long Métrage: "Quai des illusions"
5.00—La Parole vivante
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des bois
7.30—Papa a raison
8.00—Kanawio
8.30—Gala de la chanson canadienne
9.30—Théâtre du dimanche
10.30—Actualités politiques
11.00—Vous, familles
11.30—Présence de l'art

LUNDI 19 MARS

4.00—Revue de la maison
4.30—Au pays du long sommeil
5.00—CF-RCK
5.30—La boîte à Surprises
6.00—Bobino
6.30—A la pointe de l'exploration
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Comment dites-vous?
7.45—Les Affaires de l'Etat
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
8.30—La Poule aux oeufs d'or
9.00—Leclerc enquête
9.30—Le choix de
10.00—Votre courrier
10.30—Long Métrage: "Donne-moi tes yeux"

MARDI 20 MARS

4.00—Mademoiselle de Paris
4.30—La marguerite
5.00—La vie qui bat
5.30—La Boîte à Surprises
6.00—Bobino
6.30—Ouragan
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Caméra '62
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Un, deux, trois . . . rideau
9.30—Insolences d'une caméra
10.00—Premier Plan
10.30—L'Homme devant la science
11.00—Temps présent
11.30—Les Couche-tard

MERCREDI 21 MARS

4.00—Votre cuisine madame
5.00—Roquet belles oreilles
5.30—La Boîte à Surprises
6.00—Bobino
6.30—Au bout du monde
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Sur deux notes
8.00—La Côte de sable
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Destination danger
9.30—Droit de cité
10.00—Récital
10.30—Long Métrage: "Les anges aux figures sales"

JEUDI 22 MARS

4.00—Casse-tête
4.30—Réflexion faite
5.00—Le Grand Duc
5.30—La Boîte à Surprises
6.00—Bobino
6.30—Champion
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Clé de sol
8.00—Les Filles d'Eve
8.30—Rendez-vous avec Michelle
9.00—Opéra: "Don Juan"
10.30—Long Métrage: "Feu Nicolas"

VENDREDI 23 MARS

4.00—L'Eternel féminin
4.30—Actualités féminines
5.00—L'Ecran des jeunes
5.30—La Boîte à Surprises
6.00—Bobino
6.30—L'Epée de Florence
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—L'Art et son secret
8.00—Le Mors aux dents
8.30—Filles et garçons
9.00—Cinéma International: "Mon gosse"
10.30—Inspecteur Blaise
11.00—Cinéma: "La Vérité n'a pas de frontières"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Gagner son pain avec du pain

Il y a diverses façons de gagner son pain . . . Le boulanger, lui, a choisi de le gagner en le faisant. En dépit de toutes les techniques industrielles modernes qui font que, dans les grandes villes, le pain est maintenant pétri par des machines dans les usines, le métier de boulanger fidèle aux anciennes méthodes artisanales est toujours bien vivant. C'est pourquoi l'émission **Orientation** y consacre sa prochaine demi-heure, le 17 mars à 6 heures du soir.

A l'écran nous suivrons dans sa boutique un boulanger de Saint-Ours qui fabrique et distribue avec ses fils quelque 400 pains par jour. En compagnie de l'animateur Richard Pérusse, nous visiterons ensuite l'Ecole des métiers commerciaux où nous rencontrerons M. Burke, directeur de la section boulangerie-pâtisserie qui parlera des cours qui s'y donnent. Au cours d'interviews avec quelques boulangers-pâtissiers et des représentants de boulangeries importantes, nous verrons aussi quels sont les divers débouchés qui s'offrent à l'artisan qualifié.

La femme et la politique municipale

La politique et plusieurs des professions autrefois réservées exclusivement à la "gent masculine", accueillent maintenant, et de plus en plus, les dignes descendantes d'Eve. L'élection à la mairie de Charlotte Whitton est un vivant exemple et une réponse à la question qui sera discutée à l'émission **Droit de cité**, le mercredi 21 mars à 9 h. 30 du soir, à savoir: la femme peut-elle s'occuper activement de politique municipale?

L'Heure du Concert

Le 22 mars, à 9 heures, L'Heure du Concert mettra à l'affiche la première partie de l'opéra en deux actes "Don Juan" de Mozart, livret de Lorenzo da Ponte. La seconde moitié de l'oeuvre sera présentée le jeudi suivant à la même heure.

C'est à l'écrivain, metteur en scène et cinéaste Paul Czinner que l'on doit le merveilleux film tourné au Festival de Salzbourg 1954, qui immortalise l'une des plus remarquables représentations de **Don Giovanni**.

La distribution a été confiée à des chanteurs qui, tous, sont des artistes achevés. Cesare Siepi, baryton, dans le rôle de don Juan, est l'un des plus grands interprètes de Mozart. Lisa Della-Casa, soprano, Suisse d'origine, chantera le rôle de donna Elvire. Otto Edelmann, basse, chantera le rôle de Leporello; Deszo Ernster, basse, celui du Commandeur. Citons encore Elisabeth Grümmer (donna Anna), Anton Dermota (don Ottavio), Erna Berger (Zerlina) et Walter Berry (Masetto).

Wilhelm Furtwangler est au pupitre de l'Orchestre philharmonique de Vienne.

Deux magnifiques soirées nous sont donc promises grâce à cette magistrale représentation du chef-d'oeuvre de Mozart, les jeudis 22 et 29 mars, à partir de 9 heures du soir.

Nos Longs Métrages

Le samedi 17, à 8 h. 45: "Les Indomptés" — film d'aventures avec Evelyn Keyes. Histoire d'une famille de voleurs incorrigibles dont l'un des fils devient amoureux d'une petite bourgeoise.

A 10 h. 45: "Toi que j'aimais". Drame psychologique mettant en vedette Patricia Roc, Akim Tamarof. L'Histoire d'une veuve riche qui estime que l'humanité n'existe que pour lui procurer tout ce qu'elle veut.

Le dimanche 18, à 3 h. 30: "Quai des illusions" — drama familial d'Emile Couzinet avec Gaby Morlay, Louis Seigner et Lise Bourdin. Une fille unique s'ennuyant auprès de ses parents, part à l'aventure.

Le lundi 19, à 10 h. 30: "Donne-moi tes yeux", comédie dramatique de Sacha Guitry avec Aimé Clariond, Marguerite Moréno, Sacha et Geneviève Guitry. Un jeune sculpteur se sentant menacé de cécité devient dur et méchant et se sépare de sa femme.

Le mercredi 21, à 10 h. 30: "Les anges aux figures sales", drame social avec James Cagney, Pat O'Brien, Humphrey Bogart et Ann Sheridan. A sa sortie du pénitencier, un gangster devient l'idole des voyous du quartier. Un ancien camarade, devenu prêtre, cherche à le ramener dans le droit chemin.

Le jeudi 22, à 10 h. 30: "Feu Nicholas" — comédie de Jacques Houssin avec Jacqueline Gauthier, Rellys, Yves Deniaud. Acculé à la faillite, le patron d'un café désert se fait passer pour mort.

Le vendredi 23, à 9 heures: "Mon gosse", comédie de moeurs d'Antonio Musi avec Toto, Pablito Calvo. Après les funérailles de sa mère, un petit garçon fait la connaissance d'un vagabond qui se fait passer pour son oncle.

A 11 heures: "La vérité n'a pas de frontière" — film historique réalisé par Alex Ford. La vie des Israélites dans les ghettos de Varsovie au début de la deuxième guerre mondiale.

"On m'appelait beaucoup plus Odilon Provençal qu'Yves Létourneau . . ."

Se rappelant les divers rôles qu'il a créés à la télévision, Yves Letourneau mentionne, avec enthousiasme, celui d'Odilon Provençal dans la trilogie de Germaine Guèvremont, **le Survenant — Au Chenal-du-Moine — Marie Didace**.

Ayant joué dans la plupart des pièces de Marcel Dubé, à la scène comme au petit écran — dernièrement dans **le Temps des lilas** à la télévision — il n'était pas étonnant de retrouver Yves Létourneau dans le premier téléroman du célèbre dramaturge canadien, **la Côte de Sable**.

CF-RCK

Si les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada ont plaisir à retrouver Yves Létourneau ainsi, chaque mercredi soir à 8 heures, les enfants, eux, en ont fait leur héros, depuis qu'il a endossé le costume du sympathique pilote Louis Corbin de la série d'aventures **CF-RCK** qui passe tous les lundis à 5 heures.

L'épellation de l'anglais, au son

OTTAWA — Si les Canadiens d'expression française sont aux prises avec des problèmes bien particuliers concernant leur langue, leurs compatriotes d'expression anglaise ont aussi leurs problèmes bien à eux, quoique sur un plan un peu différent.

On étudie par exemple un projet de réforme de l'épellation, qui fait l'objet d'une plaquette de 22 pages qu'a publié la Conférence canadienne sur l'éducation, en marge de son grand congrès national, à Montréal, du 4 au 8 mars derniers.

Intitulée "Reforming English Spelling" et rédigée par le professeur Christopher Dean, de l'Université Queen's de Kingston, au nom d'un groupe de linguistes, la brochure débat le bien-fondé du projet et en étudie les deux aspects.

On y retrouve la phrase suivante pour illustrer la nouvelle épellation (traduction libre):

"Nous nous refusons d'instinct à modifier ce qui nous est familier; et quoi de plus familier que l'épellation de mots que nous rencontrons et écrivons si souvent que nous n'y portons même plus attention?"

Une nouvelle épellation française donnerait à peu près ce qui suit:

"Nou nou refuzon d'instain à modifial ce ki nous ès familial; ai koi de plu familial ke l'aipellasion ke nous renkontron ai aikrivon si souvan ke nou ni porton mainme plu atenssion?"

Il s'agirait, on le voit, d'un projet d'épellation au son.

Des exemplaires de la publication seront envoyés par la poste à tous les délégués qui pourront ainsi la consulter pour la mieux discuter au cours du congrès. Quelques copies supplémentaires seront ensuite offertes au public, qui pourra s'en procurer pour 50 sous chacune, de la Conférence canadienne sur l'éducation, 85, rue Sparks, Ottawa 2, Ontario.

Le Saint-Père rendra visite à l'église canadienne de Rome

CITE DU VATICAN — Le pape visitera l'église des Saints-Martyrs-Canadiens, le dimanche 25 mars, à l'occasion de la procession du carême à laquelle il participera en partant de l'église des religieuses du Précieux-Sang, située dans le même quartier.

Le St-Père sera accueilli par les prêtres du St-Sacrement, qui desservent l'église des Saints-Martyrs-Canadiens, à la fois sanctuaire national canadien de Rome et église paroissiale du quartier.

Ministère de l'Agriculture du Canada à Ottawa

Les publications suivantes ont paru depuis que leur supplément d'août a été envoyé à l'impression. Elles s'obtiennent de la Division de l'Information, ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa, Ont. Publications techniques: "Les Haies au Canada", 899: "La Culture des Roses de Jardin (revisée)", 908: "Courge et Citrouille (revisée)", 1,140: "Loi sur la Stabilisation des Prix Agricoles (dépliant)"; "Loi sur la remise en valeur et l'aménagement des terres agricoles"; "Loi sur le crédit agricole".

Éditorial

Prise de bec ou prise de conscience

Qu'est-ce que je pense de la Conférence sur l'Education? Eh bien, mes amis, ça dépend des points de vue. Si vous êtes juché au restaurant Panorama au vingt-deuxième étage du Reine Elisabeth, dégustant un smorgasborg très dispendieux, vous n'avez pas la même idée de cet hôtel que si vous êtes dans le cafétéria à bon marché, de la gare à deux étages sous le sol. En haut vous voyez les choses en grand, en bas vous les voyez en petit.

Il en est de même pour la "Conférence". "En grand", c'est une allocution par le Dr Penfield, après un magnifique banquet à la mode de Québec, dans une salle remplie à craquer par 2,000 délégués. "En petit", c'est un compagnon dans un ascenseur qui demande à l'opératrice, en anglais: est-ce qu'on vous oblige de mettre le français d'abord quand vous annoncez le numéro de l'étage? (Réponse: non, monsieur).

"En grand", c'est une démonstration de l'enseignement de la seconde langue, par la méthode Tan-Gau, présidée avec facilité, en anglais et en français, par le plus éminent auteur anglais du pays, M. Hugh MacLennan et suivie avec une visible émotion par plus de 400 éducateurs anglophones. "En petit", c'est ce chef travailliste de Toronto qui annonce dans une commission spéciale que le séparatisme est un petit problème local du Québec, qui n'a aucun intérêt pour les autres provinces du pays. (Après deux heures de débat, il semble avoir changé d'idée!)

Disons-le en un mot, je pense que la "Conférence" a été un miroir fidèle du Canada et, sur ce point, une leçon concrète dont les sages tireront profit et dont les esprits fermés se plaindront comme des enfants.

Caractère supra-provincial

Superficiellement, une glorieuse prise de bec, où les Canadiens français ont manqué pour une fois aux règles de l'hospitalité et où les Canadiens anglais à leur tour ont perdu leur sang-froid; où les professionnels se sont vus obligés de discuter avec des "laïques" et où les agendas les plus soigneusement élaborés ont sauté devant la pression populaire. Prise de bec, mais aussi prise de conscience. Les séparatistes québécois ont fait choc en posant le problème d'un pays à deux cultures égales, mais ils ont vu leur solution radicale rejeter par Gérin-Lajoie, Pelletier, Penfield et Leddy pour des raisons dont l'élévation s'accorde mieux avec la noblesse innée des Québécois. Et de plus, à côté d'eux, dans les salles et dans les corridors s'éleva la voix des minorités de langue française, affirmant le caractère supraprovincial du problème et rejetant une solution par amputation. D'un coup les séparatistes et leurs adversaires de l'extérieur se sont rendus compte que les dimensions du problème dépassaient leurs provisions et que la solution devait venir de considérations plus profondes.

D'ailleurs, le problème plus profond a été posé dès les débuts par le T. R. P. H. Légaré, O.M.I., et le docteur Neville Scarfe, qui exprimèrent à tour de rôle deux philosophies nettement distinctes de l'éducation au Canada, découlant de deux philosophies distinctes de la vie. Et ainsi le dilemme se présentait: ou bien renoncer à la possibilité de l'unité canadienne, par une guerre ouverte entre les deux thèses, ou bien s'entendre au nom de l'unité pour faire une place égale dans nos systèmes d'éducation pour les deux écoles.

Tout le problème des écoles confessionnelles a été ainsi soulevé dans cette perspective, et tous ceux qui ne veulent pas voir leur pays tomber sous l'influence prépondérante des Etats-Unis ont réalisé qu'il faut résoudre ce problème d'une façon satisfaisante avant de pouvoir organiser l'éducation canadienne comme la source d'une culture canadienne forte et souple.

Les autorités de la Conférence ont annoncé qu'il faut attendre au moins deux mois avant de pouvoir se prononcer sur le succès obtenu par cette concentration massive de personnes et de pensées. A leur tour les journalistes les plus compétents et les plus honnêtes ont admis franchement que la distribution des travaux en huit commissions générales, qui donnèrent naissance ensuite à environ trente sous-commissions, rendait impossible une vue d'ensemble.

Les délégués se sont rendus compte, de plus, que plusieurs groupes s'étaient organisés pour exercer des pressions particulières. Ainsi l'on a vu la délégation d'une province bien campée dans une suite de chambres, avec un programme bien déterminé et des brochures à l'appui. Le contingent des délégués juifs avait des représentants dans chaque commission, avec une résolution composée et imprimée d'avance. Ici et là, les porte-parole des syndicats se rencontrèrent et surent s'entendre sur la stratégie à déployer. La position québécoise a été définie par des orateurs dans les séances plénières et dans les forums, mais il semblait qu'un groupe particulier s'était préparé à des interventions d'une véhémence plus marquée au sein des commissions, au point parfois de s'attirer des remontrances d'autres délégués de langue française.

Conception réaliste et nuancée

Ces observations font voir combien il sera difficile d'apprécier la conférence à sa juste valeur. Il semble toutefois qu'à travers les prises de bec, qui ont confirmé les gens les plus intransigeants dans leurs préjugés, il y eut une prise de conscience de la réalité canadienne, de la diversité qui se manifeste sous l'étiquette canadienne d'un océan à l'autre, et de la largeur de vue et de la grandeur d'âme qu'il faut développer pour que le Canada puisse survivre comme un pays. Quant aux écoles, c'est M. Gérard Pelletier, rédacteur de **La Presse** de Montréal et panéliste, qui a fait le point: il y a des difficultés importantes aujourd'hui, parce que les éducateurs n'ont pas eu une conception réaliste et nuancée de ce qu'est le Canada, surtout au Canada anglais. L'avenir dépendra de l'idée que l'on donne aux étudiants d'aujourd'hui à ce sujet. Ce point, bien compris, suffirait pour justifier la tenue de cette conférence, car il renferme les germes d'une éducation à base d'entente dans la diversité.

La Conférence est terminée, mais elle poursuivra son oeuvre de trois façons: (1) par la constitution d'un nouveau comité quelconque, préférablement volontaire, représentant tous les groupes intéressés; (2) par l'activité des délégations de retour dans leurs propres provinces; (3) par la dissémination de nombreuses publications qui ont préparé la Conférence. (La Brochure, "Innovations dans l'Enseignement de la Langue Seconde", en est un exemple frappant.) Et enfin les délégués eux-mêmes n'oublieront pas de sitôt les rencontres et les échanges de vue, qui ont permis au moins de dissiper l'obscurité de plusieurs problèmes et de partager l'anxiété de tous afin que la jeunesse qui monte soit à la hauteur des exigences de la vie dans ce monde moderne.

Extraits de textes

Au point de vue de la culture française, quatre discours majeurs ont été donnés à la Conférence Canadienne sur l'Education. Il s'agit de l'allocution d'ouverture de l'hon. Paul Gérin-Lajoie; de l'adresse du T. R. P. H. Légaré, sur les buts de l'éducation; de la conférence de l'hon. Ibrahima Ba, ministre de la Jeunesse du Sénégal et, enfin, du plaidoyer du Docteur W. Penfield au banquet de la Conférence. Nous publierons des extraits de ces discours au cours des quatre prochaines semaines.

L'Eglise grandit sur le continent d'Afrique, dit le T. R. P. Mondor

Les Pères Blancs de St-Boniface étaient fiers de leur distingué visiteur, la semaine dernière, et ne manquèrent pas l'occasion de lui faire rencontrer des personnalités manitobaines et de lui faire visiter certaines institutions de St-Boniface. C'est ainsi que le T. R. P. Georges Mondor, assistant à Rome du Père Général des Pères Blancs d'Afrique, put causer avec LL. EE. NN. SS. Maurice Baudoux et George Flahiff, archevêques de St-Boniface et de Winnipeg, rencontrer les étudiants du Grand et du Petit Séminaire, du Collège de St-Boniface, enregistrer deux conférences à CKSB, visiter les parents du Père Camille Dufort à St-Norbert, répondre aux questions du représentant de **La Liberté et le Patriote**, etc., tout cela en un court espace de quatre jours. Ce programme d'activités n'empêcha nullement l'éminent Visiteur Canonique de se renseigner sur les activités de "ses" Pères au Manitoba et partout où leur dévouement les pousse à servir l'Eglise. Dimanche soir il quittait St-Boniface pour Calgary et Edmonton, d'où il prendra le chemin du retour vers Rome.

Au cours de ses conversations, le Père Mondor a maintes fois dit son regret de ce que les moyens d'information ne mettent en évidence que les moments orageux qui semblent caractériser l'Afrique contemporaine. Cette violence, dit-il, ne touche que les milieux politiques et économiques et n'affecte que des "îlots" du grand continent noir. Partout la réaction chrétienne, catholique est excellente. L'Eglise catholique sort de l'épreuve toute purifiée. Son clergé "noir" se montre à la hauteur de la tâche qui lui incombe. Les 53 archevêques et évêques de race noir, avec leur cardinal noir, dirigent surnaturellement ce clergé. Les laïcs prennent aussi conscience de leur rôle propre.

N'est-ce pas une grande consolation, ajoute le Père Mondor, de penser que ces 53 archevêques et évêques du continent noir participeront activement au prochain concile oecuménique. Ce fait est le fruit de l'obéissance aux derniers Papes qui, de Benoît XV à Jean XXIII, ont lancé tant d'appels en faveur du clergé indigène. Aujourd'hui l'Eglise d'Afrique a ses propres dirigeants: 1 cardinal, 53 archevêques et évêques, 2,100 prêtres noirs. Tous travaillent pour l'Eglise d'Afrique, non pour des églises particulières . . . du Congo, du Cameroun, d'Ouganda, etc. Cette unité parfaite est d'ailleurs l'un des premiers fruits de la souffrance commune qui s'abat sur tout le continent, où les forces colonialistes et autres disparaissent à travers des chocs et des douleurs indescriptibles.

Il importe ici de faire remarquer, précise le distingué Visiteur, que toutes les congrégations missionnaires emboîtent le pas pour travailler "sous" la direction des évêques noirs. Ce désintéressement total, qui pousse à sacrifier les honneurs et parfois à quitter des oeuvres créées à force de sacrifices personnels, de quêtes ardues, de dévouement quotidien pendant des décades, n'est nullement un signe de déchéance. C'est tout simplement le couronnement missionnaire par excellence.

Alors qu'il mentionnait le rôle éminemment culturel de la France en maints pays d'Afrique qui lui doivent leur indépendance, le Père Mondor en profita pour ajouter que le Canada (pays biculturel) est appelé à jouer un rôle non moins précieux. Déjà les Noirs là-bas connaissent et apprécient l'immense générosité des Canadiens en fait de missionnaires, de dons d'argent, d'apôtres laïcs. Ils savent qu'au Canada on s'intéresse à l'Eglise d'Afrique, activement et intellectuellement. Ils savent aussi qu'on y parle les deux langues appelées "pour longtemps" à être les langues officielles de la plupart des pays nouvellement indépendants.

Des jeunes Africains espèrent le jour où ils pourront venir étudier en ce pays ami. Il est vrai que la Russie et les pays de l'Est communiste leur offrent de plus en plus de bourses d'étude, et trop d'entre eux répondent à l'invitation en partant pour Moscou, Prague, etc. Mais d'autres ont pris le chemin de l'Université St-François-Xavier d'Antigonish, en Nouvelle-Ecosse; quelques-uns se préparent à répondre à l'invitation de l'Université Laval de Québec qui offre dix bourses d'étude, etc. Ici même, à St-Boniface, précise le Père Mondor, je sais que des familles ont hâte que se concrétise le plan du Père Tétrault, natif de La Broquerie, qui se prépare à envoyer de ses jeunes Africains et Africaines pour y faire des études secondaires et universitaires.

Le Canada, dit le Père Mondor, a là-bas la réputation d'un pays où l'on ignore la ségrégation raciale, où aucun désir colonialiste n'existe. Les Africains reçoivent avec plaisir les Canadiens chez eux, et ils sont certains qu'ils seront aussi bien reçus ici.

Au cours de la conversation, le Père Mondor aborda maints autres sujets, mais de façon toute particulière celui des "finances missionnaires". On parle beaucoup d'aide aux pays sous-développés. Pourquoi ne pas parler de l'aide missionnaire? Il est vrai, dit-il, que les chrétiens noirs contribuent de plus en plus personnellement à l'entretien de leurs prêtres, mais cette contribution généreuse n'est que relativement suffisante sur le plan paroissial. Elle ne peut suffire quand il s'agit de construction d'hôpitaux, d'églises, d'écoles, etc.; de même pour les grandes oeuvres complémentaires des paroisses, par exemple les institutions d'enseignement ménager, les écoles techniques, les universités, etc. Pendant plusieurs années encore il faudra bien que les catholiques d'Amérique, d'Europe, continuent à aider de leurs dons l'Eglise d'Afrique qu'il faut consolider et faire grandir. Après tout, il n'y a encore que 25 millions de catholiques sur ce continent qui compte 235 millions d'habitants. Ces 25 millions de catholiques ne peuvent offrir à l'élite étudiante que ses deux universités catholiques, celles de Léopoldville au Congo (Université Lovianum) et de Roma au Basutoland (Université Pie XII). Que d'autres exemples pourraient servir à démontrer que l'oeuvre de l'Eglise ne fait que commencer en Afrique!

Tout de même, conclut le Père Mondor, c'est avec grand optimisme que je contemple l'oeuvre accomplie et à accomplir. La semence jetée en terre africaine il y a à peine 100 ans a germé: elle fleurit, elle porte déjà des fruits abondants. Prions pour elle, aidons-la.

La nécessité de la mortification

ROME — Recevant en audience de nombreux groupes de pèlerins, le pape Jean XXIII a prononcé une allocution, au cours de laquelle, parlant du Carême, il a déclaré notamment: "Notre vie est faite à l'image de celle de Jésus. Les distractions honnêtes sont justes, mais nous ne devons jamais oublier le 'signe de la sainte croix'. Même lorsque nous sommes jeunes, nous ne devons pas oublier la modération dans la nourriture, la mesure dans toute activité, la mortification qui renforce le caractère, qui aide à répandre la joie, la paix, la charité."



Des oeuvres d'art dépeignant certains épisodes de la vie de saint Paul ont été exécutées pour l'exposition spéciale d'art paulin tenue sous les auspices de la "Galerie Agostiniana", laquelle est dirigée par les Pères Augustiniens à l'église romaine de Santa Mario del Popolo. En haut, l'on voit une étude en noir et blanc de saint Paul terrassé sur la route de Damas représenté par l'artiste italien Goffredo Verginelli. Trente-six peintres et sculpteurs italiens ont apporté leur contribution à cette exposition qui a lieu en l'honneur du 19e centenaire de l'arrivé de saint Paul à Rome. (NC)

Billet du vendredi

PAUL MORIN, l'homme du Paon d'Email

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Des écrivains canadiens de langue française, le poète Paul Morin est parmi les plus comblés. Cela tient à des mérites indiscutables, mais ses frères en écriture, plus jeunes et moins nantis, ne peuvent s'empêcher de noter ensemble les joies qui sont les siennes et les attentions dont il est l'objet. Sa vie pourrait se résumer comme suit: il voyage, il a le sens du beau et il connait celui des mots. Il est encore parti, s'il n'est revenu, une carte accompagnait l'envoi d'un livre portant ce message: absent de Montréal.

Ce livre, son dernier, s'intitule **Géronte et son miroir.** (1) Il suit de près celui que lui consacrait la maison **Fides**, dans la collection de ses **Classiques canadiens,** et il est à peine en librairie, sinon lu par ceux qui l'achetèrent, ou le reçurent des éditeurs sans bourse délier, que **Fides** fait à ses **Oeuvres poétiques** l'honneur de la belle collection du **Nénuphar**", sorte de temple de la gloire où n'accèdent que les meilleurs. Trois livres en moins de trois ans, c'est presque de l'abus. D'autant plus criant qu'il s'agit de poèmes dans chaque cas. Paul Morin est un rimeur qui ne peut se dire négligé.

* * *

Il l'est pourtant un peu, négligé, dans ce **Géronte** où il se paye les fantaisies possibles et les autres, en vers souvent mêlés de prose — et pas que dans les notes au bas des pages. Si notre homme est un des heureux de ce monde, comme dit, sous l'angle indiqué, il y eut toutefois dans sa vie un immense malheur: le feu détruisit un jour sa maison, ses livres, ses manuscrits. Une tragédie dont il ne se remettra jamais. Cela se passait en 1957 et Paul Morin avait 68 ans. Il en a maintenant 72. On ne recommence sa vie à 68 ni à 72 ans.

Mais le poète, qui avait aussi perdu sa femme en 1952, gardait en lui ce rêve de publier un autre recueil. Il s'en explique dans une courte préface au bouquin qui vit enfin le jour, avec l'aide du Conseil des Arts: ". . . je décidai, un beau matin, de réunir la douzaine de rimailleries qui avaient surnagé dans ma mémoire . . . Et je tenais — puérilement mais mordicus — à respirer une dernière fois l'odeur magique de l'encre d'imprimerie, à goûter le plaisir ineffable de corriger des épreuves **(de gustibus . . .)** A sa première douzaine de rimailleries, il en fallait ajouter d'autres, mais il ne les avait pas sous la main, l'incendie ayant fait table rase de ses tiroirs et de leurs fonds, si l'on peut ainsi s'exprimer. Grâce à des amis, qui les repêchèrent dans de vieux journaux et revues anciennes, il eut ses vers, que maintenant il nous sert en une manière de coquetel: mélange un peu étrange d'alcools, de fruits, d'amers — pour ne pas dire d'amertumes.

* * *

Car l'on y trouve un peu de tout, jusqu'à des passages qui fleurent la réminiscence personnelle et l'allusion à des couillonneries dont il souffrit. L'ensemble ne manque pas d'intérêt, encore que l'on soit loin de la plastique marmoréenne du **Paon d'Email**, des fantaisies plus libres, moins guindées peut-être, des **Poèmes de Cendre et d'Or.** Ces deux livres publiés sous le signe du nénuphar.

L'autre n'y figure que par une pièce, incluse dans la préface de Jean-Paul Plante, ce qui veut dire que **Géronte** est à lire, si l'on veut connaître l'auteur sous ses diverses faces et facettes. L'une d'elles est l'ironie, que Marcel Dugas, intime de Paul Morin, décela le premier dans un article de 1929, et que Jean-Paul Plante analysa dans une thèse de maitrise: **L'Aspect ironique de l'oeuvre de Paul Morin.** Elle baigne l'oeuvre de l'écrivain, à compter du **Paon** paru chez Lemerre à Paris, il y a de cela un demi-siècle, mais elle est surtout marquée dans son troisième recueil. Au vrai, à la condition de savoir lire, ce dernier livre est celui où l'auteur s'abandonne le plus, dans un laisser-aller apparent et une manière de nonchaloir qui peut faire illusion.

Les futurs biographes de Morin devront y recourir, l'exploitant jusqu'à l'indiscrétion, pour mieux savoir saisir la personnalité de celui qui fut ensemble, comme le rappelle son ami Plante, "avocat, traducteur, docteur ès lettres, esthète, professeur universitaire, linguiste, poète, pianiste, érudit, journaliste."

L'ILLETTRE.

(1) Le Cercle du Livre de France, Montréal.

TRIBUNE LIBRE

Le Magazine Maclean,
Montréal 2, Canada.
le 7 mars 1962

M. le directeur,

Permettez-moi de relever pour votre tribune libre une inexactitude qui s'est glissée dans l'article paru dans votre numéro du 2 mars, en page 3, sous le titre de "Maclean's et Le Magazine Maclean".

L'auteur de cet article affirme: "L'éditeur torontois offre l'espace à l'annonceur à un tarif combiné, dont la partie française vient s'ajouter à la partie anglaise comme un boni, à bon marché." Cette affirmation est inexacte. Dès la publication du rapport de la Commission O'Leary, en juin 1961, les Editions Maclean-Hunter ont annoncé la suppression du tarif combiné qui avait existé jusqu'alors. C'est donc dire que l'annonceur paie plein tarif pour ses annonces dans Le Magazine Maclean, indépendamment de la question de savoir s'il annonce dans Maclean's Magazine. J'ajoute qu'à l'encontre d'autres tarifs combinés qui permettent de réaliser des économies considérables, celui que les Editions Maclean-Hunter ont supprimé l'an dernier ne représentait qu'un escompte négligeable.

Quant au reste de l'article en question, je n'ai pas l'intention d'entrer dans un débat sur les mérites respectifs des deux reportages sur Cuba, celui d'Adèle Lauzon dans Le Magazine Maclean et celui de William Eccles dans Maclean's. Je me permets cependant de m'étonner d'une phrase, la suivante: "Il va sans dire qu'elle (madame Lauzon) n'avait aucune connaissance des réformes sociales du régime antérieur." Il ne peut s'agir que du régime Batista qui ne s'est sûrement pas distingué par des réformes sociales. Au contraire, la quasi-totalité des observateurs et la presse de tous les pays ont porté dans l'ensemble un jugement très sévère sur le gouvernement Batista qui fut une dictature policière d'une dureté extrême. Sous Batista les misères du peuple cubain n'ont fait que s'accroître, ce qui a compté pour beaucoup dans l'appui dont la révolution a bénéficié. Bref, il me parait inconcevable que pour faire le procès du gouvernement Castro, on tente de redorer le blason de Batista.

Je vous prie d'agréer, mon Révérend Père, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Pierre de Bellefeuille
Le rédacteur en chef

PdeB/tb

* * *

NDLR. Nous n'aurions pas dû nous fier au texte de l'**Actualité** au sujet des taux combinés et nous remercions M. de Bellefeuille de nous avoir stimulé à faire nos propres recherches dans ce domaine.

Or, nous trouvons que la politique de **Maclean's** est un peu plus compliquée que notre correspondant semble le croire. En effet, dans le changement qui a été annoncé et qui entra en vigueur le premier janvier 1962, la publicité se vend ainsi pour une page ordinaire: Angl. $3,635; Franc. $1,010; Combinée, $4,645.

Il y a cependant, plus bas, cette note: "Advertiser can earn discounts in two ways: Frequency — based on number of issues used; Volume — based on total lineage. Combined rate applies when advertiser uses the same unit of space in French issue . . . Advertisers using the combined issues and placing additional space in English or French issue only, or both, get the benefit of advertising in the combined issues in calculating rate charged for English or French only."

Cette note, qui semble indiquer certains avantages dans l'usage combiné des deux revues, parait dans le numéro de janvier de **Canadian Advertising**. Or, dans le numéro de mars de cette revue qui vient d'arriver, la formule a encore été modifiée par rapport à l'annonce dans les deux magazines. Sur ce point, que nous avons considéré d'ailleurs comme secondaire, le mystère se dissipe très tranquillement.

Nous ne faisons pas l'apologie de Batista . . . Nous nous sommes souvenus cependant de conférences prononcées autrefois par des témoins compétents sur le progrès économique et scolaire qui a caractérisé les débuts de ce dictateur. Et encore ici notre correspondant ne touche pas le point de notre article.

Ne pas prier pour le Concile est une attitude non chrétienne

PHILADELPHIE — Le Concile du Vatican sera le grand événement chrétien de l'année 1962, a déclaré le Dr James Wagner, président sortant de charge de l'Eglise protestante et évangélique des Etats-Unis. Il a demandé aux protestants et aux catholiques de prier pour le Concile du Vatican. Exclure le Concile de sa prière, a-t-il ajouté, signifierait une attitude non chrétienne.

Le Dr Wagner a rappelé que, en 1961, de nombreux catholiques avaient prié pour la troisième Assemblée plénière du Conseil oecuménique des Eglises à la Nouvelle-Delhi, et que plusieurs membres de l'épiscopat catholique du monde entier, avaient adressé des appels à la prière pour cette Assemblée.

Nouvelles de O.C.C.A.

Présence et apostolat des nôtres en Amérique Latine

Reportage à vol d'oiseau

Le bulletin de décembre dernier offrait un premier relevé des 1,173 Canadiens actuellement au service de l'Eglise latino-américaine, soit: 375 prêtres, 205 frères, 494 religieuses, 39 membres d'instituts séculiers et 60 laïcs. Ces effectifs, appartenant à 47 communautés et à 10 équipes diocésaines, sont répartis, selon des proportions très inégales, sur 22 pays de l'Amérique Latine.

Avec la présente livraison, nous entreprenons de décrire à larges traits, en nous limitant aux données essentielles, les activités et les oeuvres des nôtres en chacun de ces pays. Même très succincte, cette enquête couvrira plusieurs numéros de notre bulletin. Elle sera révélatrice d'un effort remarquable de coopération religieuse. Opportunément, elle nous permettra aussi de tirer un certain nombre de conclusions pratiques, en vue d'une meilleure intelligence, d'une coordination désirable et d'un rendement plus efficace de cet effort commun.

Nous commençons notre reportage par la Colombie, dont la capitale, Bogota, est le siège du Conseil Episcopal Latino-Américain (CELAM). Pays de quelque 14 millions d'habitants, au catholicisme robuste et progressif, la Colombie occupe une position géographique tout à fait stratégique au carrefour de l'Amérique Centrale et du continent sud-américain.

Les prêtres de St-Sulpice

En octobre 1949, répondant à un appel de Son Exc. Mgr Concha, alors évêque de Manizales, deux Sulpiciens canadiens quittaient Montréal pour aller prendre la direction du grand séminaire de Manizales, qui ne comptait à l'époque que 42 étudiants de Philosophie et de Théologie. Dans sa requête aux Messieurs de Montréal, le 9 mai 1948, Mgr Concha confiait qu'il s'estimerait satisfait si, avant de mourir, il pouvait compter sur 75 séminaristes dans son grand séminaire.

Or ce Prélat, devenu depuis Cardinal-Archevêque de Bogota, est toujours vivant et le grand séminaire de Manizales compte aujourd'hui 170 candidats à la prêtrise. Il dessert trois diocèses: Manizales (devenu archidiocèse en 1954), Pereira et Armenia. Le supérieur actuel est M. Edouard Gagnon, P.S.S., ci-devant supérieur du grand séminaire de St-Boniface.

Le personnel de l'institution comprend quatre Sulpiciens canadiens et quatre colombiens, aidés de 5 prêtres diocésains. En outre, quatre jeunes Sulpiciens (colombiens) sont actuellement aux études en Europe. Un cinquième, canadien, est à terminer sa Solitude au Canada.

Le petit séminaire de Manizales, accepté en novembre 1958, recevait un supérieur sulpicien, de nationalité colombienne, en janvier 1959. Le personnel comprend, outre le supérieur, quatre futurs Sulpiciens, cinq prêtres diocésains et un laïc, tous colombiens. Récemment reconstruit et agrandi, le petit séminaire pourra accueillir 200 aspirants au sacerdoce. Il en compte cette année 160, alors qu'il n'en avait que 95 avant l'arrivée des Sulpiciens, en 1958.

Sur l'invitation de Son Em. le cardinal Concha, les Sulpiciens acceptaient à l'automne de 1960 la direction du Grand Séminaire de Bogota, qui dessert les diocèses de Bogota, Zipaquira et Girardot. Le premier supérieur sulpicien, M. J.-Alfred Morin, est assisté de deux autres Sulpiciens, l'un canadien et l'autre colombien. Le corps professoral comprend: un Monseigneur et quatre prêtres diocésains, un australien, un espagnol, un lithuanien, un Dominicain, un Franciscain et un laïc. Le recteur du Grand Séminaire, qui compte actuellement 150 étudiants, a aussi autorité sur le Petit Séminaire (230 élèves) et sur le Pré-Séminaire (300 élèves).

Le recrutement sulpicien autochtone en Colombie est encourageant et prometteur, tant par le nombre que par la qualité des sujets. A date, neuf prêtres du pays ont été admis dans la Compagnie de St-Sulpice, cinq autres le seront prochainement. Si le rythme actuel du recrutement se maintient, la Communauté colombienne pourra envisager avant longtemps la fondation de nouveaux séminaires, au profit de diocèses moins favorisés.

Les maisons sulpiciennes de Colombie sont toujours prêtes à accueillir des prêtres canadiens en stage, qui désireraient s'initier sur place, en compagnie de compatriotes, à la langue et aux particularités du milieu sud-américain. Conditions: qu'ils soient bien choisis et peu nombreux à la fois.

La fraternité sacerdotale

La Congrégation de la Fraternité Sacerdotale, fondée par le T. R. P. Eugène Prévost, de si vénérée mémoire, projette d'accomplir en Amérique Latine toutes les oeuvres sacerdotales qu'elle réalise déjà en France, en Italie et au Canada. En 1954, elle ouvrait à Bogota un premier établissement, le Cénacle de Jésus-Prêtre, maison d'accueil pour le clergé. Trois Pères canadiens et trois Frères convers colombiens sont attachés à cette maison, en plus de six postulants. Deuxième fondation: le Cénacle San Juan, de Cali, en 1957: maison d'accueil et de retraite pour les prêtres. Y travaillent trois Pères canadiens, quatre Frères convers (dont un canadien) et trois postulants.

Les vocations colombiennes sont solides et de plus en plus nombreuses. Postulat à Bogota, noviciat et scolasticat à la maison généralice de Rome. Le premier prêtre colombien de la Congrégation sera ordonné prêtre au printemps de 1962. Neuf autres candidats ont été admis comme postulants. Quant aux frères convers, ils sont actuellement 18 profès, six novices et huit postulants. Grâce à cet afflux prometteur de vocations autochtones, de nouveaux projets de fondations sont à l'étude pour l'avenir.

Les Oblates de Béthanie

Voisine des Pères de la Fraternité Sacerdotale, à Bogota, la Congrégation-soeur des Oblates de Béthanie se dévoue au service des prêtres, en coopérant aux oeuvres de la F.S., selon le but de leur institution. La Congrégation dépend de la maison-mère de Paris. Etablies à Bogota depuis septembre 1955, trois professes canadiennes et trois colombiennes, les Filles du Père Prévost sont chargées de la cuisine, du blanchissage et, en général, du soin matériel de la maison d'accueil. Elles essaimeront prochainement à Cali, pour y remplir les mêmes fonctions qu'à Bogota.

Les demandes d'admission sont nombreuses et constantes. Elles ont commencé à affluer chez les Oblates de Béthanie, dès 1956. Aujourd'hui, la communauté compte 30 professes et 35 novices, sans compter les nombreuses postulantes. Postulat à Bogota, noviciat à Paris et à Trois-Rivières. Devant une telle luxuriance de vocations, il faut espérer que plusieurs communautés canadiennes déjà engagées en Amérique Latine se laisseront tenter et viendront fonder au plus tôt une "pépinière" en Colombie. Avis aux Révérendes Mères Supérieures.

Les Frères de St-Gabriel

L'an dernier, un frère de St-Gabriel (Montréal), le Frère Jean-de-Padoue, arrivait à Medellin pour y diriger, avec le concours de deux confrères de la Province d'Espagne, un Institut technique de réhabilitation pour aveugles et sourds-muets, confié par l'Etat à leur communauté.

Les Petites Soeurs de l'Assomption

Cette communauté d'origine française est établie en Amérique Latine depuis la révolution espagnole de 1909, qui obligea les religieuses à quitter Barcelone. Elle a actuellement des maisons en Argentine, en Uruguay, au Brésil, au Chili, en Bolivie, au Pérou, au Vénézuéla, à Costa Rica et en Colombie. C'est en ce dernier pays que le développement fut le plus rapide, et les vocations plus nombreuses. La communauté y est érigée en Province et a son siège à Cali. Ses oeuvres: le soin gratuit des malades pauvres, à domicile, et les activités annexes, telles que catéchismes, cercles d'étude, dispensaires, etc.

Vu la création relativement récente de la Province du Canada, les religieuses canadiennes sont encore très peu nombreuses en Amérique Latine. On n'en trouve qu'une seule en Colombie, assistante à la maison de Cartagena. Il s'agit de Soeur Rita-de-la-Croix, actuellement en congé au Canada.

En Colombie, plus d'une centaine de Petites Soeurs de l'Assomption, de nationalités différentes (beaucoup sont autochtones), vivent de l'esprit du P. Pernet, leur fondateur, s'efforçant de réaliser l'idéal dont il rêvait pour ses filles: "Ame de Carmélite et coeur de missionnaire".

Les Filles de la Sagesse

La Congrégation des Filles de la Sagesse, d'origine française, est établie en Colombie depuis 1905 et y maintient plusieurs oeuvres importantes d'enseignement et autres, en plus d'un noviciat, établi en 1943, et d'un juniorat, depuis 1958.

Dans la Province de Colombie, travaille actuellement une seule religieuse canadienne, Soeur Tarcisius-de-l'Eucharistie, supérieure du Foyer-Ecole de Manta (Cundinamarca).

M. Zéphirin Rousseau sous-ministre adjoint

OTTAWA — La nomination de M. Zéphirin Rousseau au poste de sous-ministre adjoint du ministère fédéral des Forêts, met fin officiellement à l'unilinguisme de la haute administration de ce ministère établi le 1er octobre 1960.

Arpenteur-géomètre et ingénieur forestier de renom, le nouveau sous-ministre est présentement doyen de la Faculté d'arpentage et de génie forestier de l'Université Laval, poste qu'il occupe depuis 1954. Il est âgé de 61 ans.

Un coup de clairon attendu et redouté

(suite de la première page)

elle ne pourrait pas ne pas le faire au profit de la minorité européenne menacée d'être submergée par la masse musulmane. Donc la troupe tirerait sur les Algériens et les refoulerait vers leurs Casbahs. Le sang versé emporterait comme des chiffons de papier les accords conclus entre les ministres français et le F.L.N.

Cet effroyable calcul n'a pu prendre naissance que dans des esprits dérangés par plusieurs années de tortures morales et d'angoisses. Car la minorité française d'Algérie, qui suit largement les consignes de l'O.A.S. et subit l'emprise des "jusqu'auboutistes", souffre atrocement.

Non, ce ne sont pas les "ultras" de la colonisation, les profiteurs de la sueur du burnous qui sont ici en cause. Ceux-là ont senti venir le vent, et il y a longtemps qu'ils ont mis à l'abri, en France et ailleurs, les biens immenses acquis plus ou moins honnêtement en Algérie. L'indépendance algérienne ne leur fait pas peur: peut-être même leur fournira-t-elle l'occasion de nouveaux profits.

Mais les autres, l'immense masse des "petits blancs", qui craignent de tout perdre, leurs quelques meubles, leur emploi et même leur vie — car beaucoup n'ont pas les moyens de se payer un billet d'avion pour la France! — s'insurgent devant ce qu'ils croient être l'anéantissement de leur univers quotidien et familier. Hier, la plupart de ceux-là étaient des électeurs socialistes ou communistes — par exemple dans ce quartier algérois de Bab-el-oued, qui envoyait des élus d'extrême-gauche au Parlement de Paris. Aujourd'hui, ils sont les plus farouches partisans de l'Algérie française et obéissent aveuglement — quand ils ne vont pas plus loin! — aux directives du "fasciste" Salan.

Cette mutation intellectuelle et politique est évidemment due à une exaspération de l'instinct de conservation. Et, hélas, si l'on tue à Alger, à Oran et ailleurs, c'est parce qu'on a peur d'être tué.

* * *

Mais ces angoisses, ces peurs, sont-elles fondées? Quand on pose cette question à un Européen d'Alger, il vous répond immanquablement: "Mais vous ne connaissez pas les Musulmans. Ce sont des totalitaires et des violents. Pour eux, nous sommes des "infidèles", des "roumis", qu'il faut soumettre ou exterminer. Si nous leur laissons la liberté d'agir, au nom de nos principes chrétiens et démocratiques, il nous massacreront ou il nous chasseront au nom des leurs . . .!"

Il s'agit là d'un jugement subjectif, qui se veut fondé sur une longue expérience des choses et des hommes de l'Islam. Est-il pour autant exact? Ceux qui, à Paris — et à commencer par le Général de Gaulle — ont joué la carte de la réconciliation et de la coopération franco-musulmane, ne partagent évidemment ni ce point de vue, ni ces alarmes. Ils estiment que les exigences économiques et sociologiques du monde moderne pèseront de tout leur poids sur les mentalités traditionnelles et provoqueront des rencontres qui, loin d'être sanglantes, se révéleront fructueuses pour tous.

Tel est, en tout cas, l'audacieux pari engagé par le Général de Gaulle. Mais, pour que l'enjeu n'en soit pas irrémédiablement compromis dans les quelques jours qui viennent, il importe que le "cessez-le-feu" intervienne au plus tôt, afin que la dynamique de la paix l'emporte sur celle de la violence et du désespoir.

La France et le monde retiennent leur souffle, espérant et redoutant tout à la fois ce coup de clairon qui mettra un terme au combat . . .

Maurice HERR.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le 12 mars avait lieu la réunion du Conseil de la ville de St-Boniface. M. le Maire souhaita la bienvenue à l'échevin Warman, qui revient tout bronzé de vacances hivernales.

La demande de E.-J. Gaboury et Associés pour M. L. Lussier, devant la commission de revision du Métro, pour obtenir la permission d'ériger un magasin avec terrain de stationnement sur la rue Langevin près de Provencher soulève des questions de planification, et plusieurs échevins croient que cette construction ne devrait pas être permise dans ce district.

Une lettre de M. Léo Rémillard, au nom du Cercle Molière, demande à la ville de bien vouloir aider à défrayer une partie des dépenses occasionnées par leur participation au concours régional à Fort William. Le Cercle remercie la ville pour l'encouragement donné dans le passé et espère que la ville voudra bien leur accorder la somme de $300. Vu que la représentation avait déjà eu lieu lorsque la requête fut présenté au Conseil et que le Cercle s'était couvert de gloire, tous les échevins étaient en faveur de cette requête et lui offre leurs félicitations.

La fanfare La Vérendrye, qui cette année célèbre son cinquantenaire, demande à la ville de bien vouloir lui aider dans l'achat d'uniformes; cette fanfare, qui prend part à toutes nos cérémonies, soit civiques ou religieuses, se composent de 38 membres et bon nombre de ceux qui ont passé dans ses rangs font partie de la vie musicale de Winnipeg et de St-Boniface; d'autres ont obtenu une réputation nationale. La fanfare a bénéficié, durant 50 ans, de la direction de plusieurs chefs distingués. Le Conseil a remis cette demande au comité des prévisions budgétaires.

Plusieurs résidants de la rue Goulet se plaignent des dommages subis lors d'un bris dans le conduit d'eau de cette rue; ceci est remis à l'avocat de la ville.

Subdivision de terrain

M. Don Ellis, de Ladco, accompagné de M. Henri d'Eschambault, présenta un plan de subdivision pour le terrain au nord du chemin Elisabeth; Ladco promet de remettre à la commission scolaire de St-Boniface un terrain satisfaisant pour construction d'une école, ainsi qu'un morceau de terrain à la commission des parcs. Il verra aussi à pourvoir une voie d'accès à l'est et l'ouest, et mettra de côté un terrain satisfaisant pour la construction d'une école secondaire pour la Corporation Archiépiscole de St-Boniface. Il faudra, avant que la compagnie puisse procéder, obtenir le consentement du Métro pour faire changer la description du zonage dans ce district.

Une demande de E.-J. Gaboury pour faire changer la description du zonage sur la rue Provencher, entre les rues Langevin et Thibault, à une zone commerciale de haute qualité, soulève beaucoup de discussions. L'échevin Lonergan croit que ceci serait au détriment des propriétaires de résidences dans le district, puisqu'ils ne pourraient pas emprunter pour rénovation ou autres choses, étant dans un district non conforme au règlement. La firme de M. Gaboury voudrait ériger un édifice de quatre étages pour bureaux d'affaires, angle des rues Provencher et Langevin; les échevins n'ont pas d'objection à ceci, mais n'aime pas l'idée de changer la zone jusqu'à la rue Thibault.

Poste de radio à Transcona?

M. le Maire attire l'attention du Conseil sur une recommendation du comité de législation qui appuie la demande de M. Copeland, de Transcona, demandant à la ville de le supporter dans sa requête à la Commission des Gouverneurs de la Radio (B.B.G.) pour un poste de radio à Transcona. M. le Maire demande que le comité étudie cette question afin de voir si cette demande ne compromettra pas l'établissement, à St-Boniface, d'un poste de radio anglais; c'est une éventualité qui pourrait arriver.

M. le Maire annonce que l'échevin Guilbault vient d'être nommé inspecteur d'école au Manitoba et lui offre les félicitations du Conseil; l'échevin Guilbault remercie et, puisque cette nomination ne prendra effet qu'au mois d'août, il aura le temps de se dévouer encore aux affaires de la ville.

L'échevin Lonergan, secondé par l'échevin Baudry, propose un vote de félicitations au Cercle Molière pour le beau succès obtenu à Fort William, et lui souhaite de conquérir de nouveaux lauriers au festival du mois de mai.

L'échevin Guilbault, secondé par l'échevin St-Hilaire, propose un vote de sympathie envers la famille de M. Camille Fournier; ce dernier s'étant dévoué pendant 41 ans à l'enseignement dans notre ville, l'échevin Guilbault ayant été lui-même un des élèves de M. Fournier.

Projet d'un aréna

Un projet qui soulève beaucoup d'intérêt est celui d'étudier la possibilité de construire à St-Boniface un aréna couvert afin de permettre à nos joueurs de gouret de pouvoir continuer, à St-Boniface, le sport qu'ils ont développé à un si haut degré, puisque St-Boniface est la pépinière où viennent presque tous les bons joueurs de gouret des clubs des environs.

La demande de l'échevin Lonergan pour un octroi de $2,000 au Juniorat, afin de l'aider à défrayer ses taxes, puisque cette maison est une maison d'éducation; bien qu'il fut secondé par l'échevin Warman, la demande ne fut pas acceptée par M le Maire. Le maire s'objecte à ce qu'une demande pour fonds publics soit soumise au Conseil avant d'être étudiée par le comité des finances, et bien qu'il ne soit pas contre la demande, il veut s'en tenir au règlement que les requêtes de ce genre soit approuvé par le comité au préalable.

Le maire offre les félicitations du Conseil à l'échevin Baudry, président du comité de réception, et à M. Maurice Prud'homme pour le beau succès de la réception qui eut lieu à l'hôtel Marion le samedi 10 mars, en l'honneur des échevins sortant de charge et des employés qui prennent leur retraite.

A lundi prochain.

WASHINGTON — L'un des principaux responsables de la NCWC (National Catholic Welfare Conference), M. John F. Cronin, qui est un spécialiste des questions touchant au communisme, a publié une brochure mettant en garde contre les dangers provenant de l'extrémisme de droite aux Etats-Unis. La NCWC est l'organisation faîtière du catholicisme américain; elle dépend de la conférence de l'épiscopat des Etats-Unis, s'occupe de toute l'activité charitable et entretient, notamment, une agence de presse. Du fait que la brochure en question a été publiée sous les auspices de la NCWC, elle revêt une importance particulière.



La robe-costume triple usage que l'on voit sur la photo ci-haut n'est qu'une des admirables créations de la haute couture française offerte à la vue du public manitobain par la grande maison de textile Boussac de Paris lundi soir dernier à l'hôtel Marlborough. Sur une robe fourreau toute simple en imprimé blanc sur fond foncé, une sur-blouse en piqué blanc et le gilet droit assorti à la robe. (Tribune)

Ce que Paris offrira en mai à ses visiteurs canadiens

A partir du 17 mai, la "première quinzaine technique de Paris" va réunir simultanément dans la capitale française neuf expositions différentes et de grande envergure. Il s'agit ici d'un véritable regroupement des manifestations techniques, commerciales et culturelles à qui l'on assure l'épanouissement et l'originalité en les disséminant en des points divers du centre attractif idéal qu'est Paris.

Outre la "Foire de Paris" proprement dite, à la porte de Versailles qui, avec sa section nautique "le salon nautique international de plaisance" sur les bords de la Seine, n'a cessé de battre le record des entrées: "l'Europlastique 62"; "le Salon du prêt à porter" (dans l'enceinte du parc des Expositions); "la foire aux antiquaires" qui s'installera cette fois au Grand Palais, toujours sous l'égide de la Foire de Paris, au milieu d'un décor floral éblouissant; la première "Biennale des industries mécaniques et électriques et de l'équipement d'usine"; la deuxième "Biennale française de la machine-outil" au C.N.I.T. (rond-point de la Défense) et, au Bourget; le troisième "Salon international du matériel de travaux publics et du bâtiment (Expomat), ne manqueront pas d'attirer d'innombrables visiteurs.

Mais le clou de cet événement économique et artistique sans précédent réside dans la présentation de "Dix siècles de joyaux français" laquelle avec le concours de "Connaissance des pierres précieuses" se tiendra au musée du Louvre, dans la galerie d'Apollon. Imaginons un peu l'aspect des vitrines ruisselantes des feux de tout ce que les maîtres d'oeuvre ont créé de plus fascinant depuis un millénaire.

Cette "quinzaine technique" marquera le point culminant de la Saison de Paris. Galas, fêtes, présentations de haute-couture se dérouleront en rythmes vertigineux et, les ressources multipliées de l'art, de l'amour, de l'imagination et de l'ingéniosité feront plus que jamais scintiller la Ville-Lumière d'une grandiose splendeur.

Un dépliant complet et explicatif sur le sujet sera gracieusement expédié à qui en exprimera le désir par les Services Français du Tourisme, 1170, rue, Drummond, Montréal, Qué.

Congrès conjoint franco-ontarien

OTTAWA — Cinq associations françaises de l'Ontario tiendront un congrès commun le mois prochain à Ottawa. Plus de mille délégués participeront à ces assises sous le patronage de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario. La réunion marquera le 25e anniversaire de fondation de l'Union catholique des fermières d'Ontario. La conférence groupera en outre, les membres de l'Association des commissions des écoles bilingues; l'association de l'enseignement français; la fédération des associations de parents et d'instituteurs et l'association professionnelle des inspecteurs des écoles bilingues.

Le Pape souligne le rôle des disques

ROME — Les deux premiers recueils de "l'Histoire de la musique italienne" en disques, réalisée par le chef d'orchestre Cesare Valabrega, sous les auspices de la Discothèque d'Etat italienne, du Conseil international de la musique et de l'UNESCO, ont été remis au pape Jean XXIII, au cours d'une audience qu'il a accordée aux dirigeants d'une grande maison italo-américaine d'éditions de disques, qui lui ont été présentés par le comte Enrico Galeazzi, chef des services techniques du Vatican. Le Souverain Pontife a remercié ses visiteurs de cet hommage et, dans une brève allocution, il a souligné l'importance du rôle des disques dans la formation spirituelle et culturelle des hommes.

La vie épique de Jean-Baptiste Desautels, pionnier de Sainte-Anne-des-Chênes

La récente réunion générale de la Société historique de St-Boniface, tenue le mardi 13 mars en la salle du Conseil de ville, fut une autre soirée variée et intéressante pour tous les goûts. On y présenta un film, une exposition de peintures et une conférence où les aventures racontées pouvaient satisfaire l'amateur d'exploits tout comme les détails et les noms pouvaient satisfaire les historiens.

Mme Marilyn Ritchie-Settle, artiste commercial au service de la Baie d'Hudson, expliqua une série de ses créations. Le court film intitulé "Village dans la poussière", réalisé sous les auspices d'Imperial Oil montrait le travail archéologique de la reconstitution d'un village indien d'il y a mille ans.

L'honorable juge Alfred Monnin présida la soirée avec son brio et son tact habituels. L'assistance nombreuse comprenait plusieurs membres du clergé et aussi quelques religieuses.

Un aïeul célèbre

La pièce de résistance fut la conférence de Mlle Eugénie Dubuc sur son grand-père Desautels, une autre dans la série "Ceux qui sont venus ici il y a 75 ans ou plus". Elle fit revivre la vie mouvementée de Jean-Baptiste Desautels avec une richesse de détails et de coloris qui intéressa vivement les auditeurs.

Cet aïeul de nombreux Manitobains actuels a connu une carrière qui ne le cède guère à celle de son père en dangers rencontrés, en épreuves surmontées et en gestes de caractère courageux.

Jean-Baptiste naquit à Joliette, Québec, en 1830. Le récit des voyages de son père à la Rivière-Rouge l'a sûrement influencé à venir tenter fortune dans l'Ouest lui aussi. Il part en 1855 avec sa femme et trois enfants et, après plusieurs jours de voyage, arrive à St-Paul, Minnesota, petite ville d'environ 4,000 âmes. Il y travaille deux ans puis s'établit sur une ferme à 20 milles de St-Cloud, Minnesota. Il y prospère et l'avenir semble lui sourire. Mais en 1862, il y a un siècle donc, un fermier devait compter non seulement avec les sauterelles mais aussi avec les Sioux, ces farouches guerriers en fort mauvaise humeur envers les blancs à cause des tracasseries des agents du gouvernement américain.

En 1862, les Sioux tuent 2,000 colons du Minnesota et se rendent à huit milles de la ferme de J.-B. Desautels.

Vive la diplomatie

Deux habiles gestes diplomatiques font reculer les barbares Sioux qui avaient résolu de tuer tous les Blancs. Le célèbre "Buffalo Bill" envoie un chef indien, ami personnel, dire aux Sioux que les troupes américaines sont parties piller leur camp où ils ont laissé femmes et enfants. Les Sioux retraitent en vitesse. Puis un vieux missionnaire très respecté des Indiens, le Père Pearce, se rend au camp des Saulteux et, grâce à ses prières et son éloquence, obtient qu'ils ne partent pas en campagne contre les "visages pâles", comme ils avaient résolu de le faire sur l'invitation des Sioux.

En 1864, une autre tracasserie oblige J.-B. Desautels à partir pour la Rivière-Rouge; c'est la guerre de sécession et Jean-Baptiste est censé être conscrit.

Il part pour la Rivière-Rouge avec quelques autres familles qui forment une caravane ensemble. Voyage pénible, plein de péripéties, où la soif des boeufs et la soif du conducteur descendu à la bière se conjuguèrent pour sauver la vie à la caravane en une instance; une autre fois c'est la présence d'esprit d'un cavalier qui retarde des agents militaires à leur poursuite, qui les sauve d'embarras.

Puis c'est St-Boniface, le bon accueil, la rencontre d'anciennes connaissances, la disette, les sauterelles, le barrage au pseudo-gouverneur McDougall à St-Norbert, le voyage à Minneapolis en charrettes à boeufs pour y chercher du blé. Un dimanche après-midi, pendant que les hommes sont aux vêpres, des Sioux entrent chez Mme Desautels, affilent leurs grands costeadx en l'appelant "Mocomonne", c'est-à-dire américaine!; l'arrivée des hommes fait déguerpir les Sioux qui vont tuer une famille de Sauteux.

Occupations multiples

Plus tard, J.-B. Desautels s'établit à Ste-Anne-des-Chênes, y fut fermier, postillon, juge de paix entre autres occupations.

Sa famille était reconnue pour sa jovialité et son hospitalité. Son humour dans l'épreuve étonna même un jour Mgr Taché qui en avait connu sa dose lui aussi.

Parmi ses nombreux descendants on compte de nombreuses vocations, signe que la ferveur des aïeuls Desautels ne s'est pas attiédie. Parmi eux on compte huit religieuses et deux prêtres vivant actuellement à St-Boniface.

M. l'abbé Jacques Bertrand lut ensuite deux lettres de l'hon. Dubuc à son père, Théophane Bertrand, l'invitant à venir s'établir à la Rivière-Rouge. Ses explications additionnelles montrèrent la situation dans la pratique du droit dans l'ouest vers 1885.

L'assemblée générale annuelle de la Société aura lieu vers la fin d'avril. Toute personne intéressée aux choses historiques du Manitoba français est bienvenue.

Concours oratoire du Club des Optimistes

Le lundi soir 12 mars avait lieu le 9e concours annuel du Club Optimiste de St-Boniface à l'auditorium Notre-Dame, sous la présidence de M. George Supeene, devant un auditoire de 350 personnes.

M. Buster Tuck présenta les bons voeux du Conseil International des Optimistes, et M. Raymond Labelle, président du club de St-Boniface, les hommages, félicitations et remerciements aux auditeurs, participants et organisateurs du concours. M. Lucien Paquin, assisté de M. David Baert, avait préparé et dirigé les concurrents du collège de St-Boniface, le R. F. Mayer, S.M., ceux de l'école Provencher, et Mlle Patience, celui de l'école Nelson McIntyre.

M. Marc Blais, du collège de St-Boniface, sortit vainqueur du concours; Jean Bourbonnais et James Welsh, se classèrent deuxième et troisième, respectivement.

Les sept autres concurrents étaient Mike Maunder, de l'Institut Collégial Nelson McIntyre, Robert Prénovault et Claude Lavallée, du collège de St-Boniface, ainsi que Ron Declerq, Allan Richardson, Larry Motuz et Edouard Mousseau, de l'Institut Collégial Provencher.

Le programme musical avait été confié à la fanfare La Vérendrye, sous la direction de M. Henry Devion.

Le chef E.-R. Gagnon à l'honneur à Winnipeg

C'était le vendredi 9 mars que l'Association des Pompiers de Winnipeg se réunissait pour une soirée sociale afin d'honorer les membres de cette association qui prennent leur retraite. A cette réunion, un échevin de la ville de Winnipeg, M. D. Mulligan, représentant du maire Juba, présentait au chef E.-R. Gagnon, de St-Boniface, une magnifique porte-monnaie au nom de l'Association des Pompiers de Winnipeg pour les services rendus par celui-ci à cette association ainsi que pour ses qualités personnelles qui ont grandement aidé aux pompiers en général.

Cérémonie de vêture religieuse chez les Filles de la Croix

Le lundi 26 février, une touchante cérémonie s'est déroulée en la chapelle de la Maison Provinciale des Filles de la Croix.

Deux jeunes filles, Mlles Eveline Palud, d'Aubigny, et Doris Blanchette, de St-Gérard, Qué., revêtaient les livrées du Christ dans la Congrégation. A 9 h. précises, les deux postulantes, parées de blanc, firent leur entrée à la chapelle, où de nombreux parents, amis et jeunes filles étaient unis pour les accompagner et prier avec elles. Le cantique, "Quelle est celle qui s'élève" fut suivi de l'allocution donnée par le R. P. D. Benoit, C.Ss.R., qui avait prêché la retraite.

"Nos fêtes religieuses sont une magnifique occasion d'admirer le plan de Dieu dans nos vies." Le R. P. Benoit nous a montré comment dans le grand plan divin, nous étions tous appelés à nous tourner vers le Christ et à l'accueillir par la foi, l'espérance et la charité, dans le milieu choisi par Lui. Il accomplit cette oeuvre avec notre collaboration en associant toutes les âmes dans cette mission par la charité fraternelle. Mais la moisson est abondante; aussi le Christ appelle-t-Il par une grâce de choix quelques grandes âmes à jouer un rôle spécial dans l'Eglise. Avec la grâce de Dieu, les deux élues du jour vont s'exercer durant leur noviciat à travailler à la glorification du Christ ressuscité dont elles seront les témoins dans le monde, en vivant intensément la grâce de leur baptême. C'est un geste de courage, une réponse généreuse. Toutes les jeunes filles doivent écouter dans leur coeur la voix du Seigneur qui les appelle à son Royaume. Si elles veulent, elles peuvent suivre le Christ dans la vie religieuse quand la grâce de la vocation leur est révélée et garantie par l'admission des Supérieures.

Puis ce furent les prières du cérémonial par le R. P. Aurèle, O.F.M. capucin, assisté de l'abbé P. Boisjoli, séminariste, et la bénédiction des habits que les deux élues du jour allèrent échanger contre leur blanche livrée.

La sainte messe, dialoguée, fut célébrée par M. l'abbé R. Nadeau, curé d'Aubigny. Quelques chants furent exécutés avec beaucoup de piété.

On remarquait au sanctuaire les RR. PP. Aurèle et Pierre, O.F.M. capucins, D. Benoit, C.Ss.R., M. J. Roy, P.S.S., supérieur du Petit Séminaire, et M. l'abbé A. Raimbault.

Les nouvelles novices prirent les noms suivants: les Rév. Srs Eveline-Marie (Eveline Palud) et Marie-Lorette (Doris Blanchette).

Renée Morisset et Victor Bouchard terminent en gloire les concerts JMC

Est-ce par esprit de contradiction? Ce serait une magnifique manière de contredire quelqu'un. Après ce que je me suis permis de dire au sujet de Brahms lors du dernier concert, voilà que l'on m'assène — avec un malicieux plaisir, semble-t-il — ce que Brahms a fait de plus beau, les **Variations sur un thème de Haydn** pour deux pianos, encore que ce soit la version orchestrale qui soit la plus connue.

Et pour comble, voilà que le commentateur — monsieur Bouchard lui-même — prétend que c'est la version pour deux pianos que l'on doit préférer. Elle a précédé l'autre d'ailleurs. Nous pensions d'abord qu'il était bien permis de "prêcher un peu pour sa paroisse", mais après audition nous nous demandions s'il n'avait pas bel et bien raison. Il ne faut pas oublier que Brahms mettait à profit les ressources du piano encore plus pleinement que celles de l'orchestre. On sait qu'il était pianiste incomparable; Clara Schumann l'a dit. On sait aussi que ses orchestrations pour solides qu'elles soient ne sont pas particulièrement colorées. Et il semble que cette fois ce serait la version orchestrale qui serait l'ersatz. Pas souvent que ça arrive, mais cette fois-ci, je crois, ça y est.

Sur un thème d'une grande beauté et malléable à souhait, il a écrit une oeuvre de grande envergure. Evidemment, pour exécuter cela, il faut deux pianistes d'attaque. Mais la virtuosité ne suffit pas. Il faut encore une grande compréhension, car Brahms est complexe. Ici, le cérébral que volontiers il affectait d'être a frôlé dangereusement l'enthousiasme total. Il a failli perdre pied, le prudentissime Johannes. Grand discret, il s'est efforcé de recouvrir d'un voile de majesté une émotion qui le gagnait, qui devenait irrépressible. Heureusement il n'a réussi qu'à en accroître la qualité, sans nullement en diminuer l'intensité. C'est dire que s'il y a un fameux tas de notes là dedans, il n'y a pas que ça, tant s'en faut.

L'interprétation de nos deux artistes fut magistrale. Toutes les notes y étaient, va sans dire, mais aussi tout ce que je viens d'essayer de dire et bien plus encore. Je ne crois pas avoir entendu jouer de manière plus convaincante — même par un grand orchestre — la basse obstinée de la variation en passacaille. Et les basses des deux Pleyels faisaient ici merveille. Vraiment, contredit comme ça, on regretterait de ne pas l'être.

Ce concert avait commencé "A la lumière de Mozart". C'est le titre d'un bouquin que je ne feuillette pas souvent, il est vrai, mais qu'il fait bon savoir là, à la portée de la main. Lumière! Mozart! Comme ces deux mots vont bien ensemble. Lumière et joie. C'est tout Mozart. La joie d'un Beethoven est joie d'un habitué de l'angoisse, mais la joie de Mozart est d'un être qui se complait dans la joie, malgré les inévitables souffrances, malgré les peines, les misères, malgré tout et toujours. La musique de Mozart est toute allégresse. Allégresse parfois attendrie, mais allégresse incessante. Tout au plus, une petite pointe de mélancolie ici et là, mais jamais de véritable tristesse et surtout pas d'amertume. Franche gaieté bien souvent. Pas débridée pourtant. Et quelle jovialité, quel enjouement même. C'est un constant hymne à la joie.

Telle est bien la sonate pour deux pianos. Et elle fut exécutée par nos deux artistes avec une belle clarté — dans Mozart il faut de la clarté avant toute chose — et une joie débordante.

Au programme encore, il y avait un fort brillant et très intéressant Rondo de Chopin. Et puis une "Danse villageoise" de Clermont Pépin. Je me demande quel village revendiquerait ça. C'est bouillonnant, nettement rythmé, mais tonalement bien amorphe. Je ne crois pas que ce soit destiné aux villageois de ma génération.

Et du Milhaud! Un peu la même chose. Peut-être un peu plus de couleur et des contours un peu plus définis? Tout de même. Pas déplaisant tout ça.

C'était la fin d'une belle soirée. J'ai manqué le premier concert, le récital hautbois-clavecin. On m'en a dit beaucoup de bien.

Au deuxième, nous avons entendu le chant si expressif de John Boyden et les savoureux commentaires de son excellent accompagnateur, John Newmark.

Au troisième, c'était la vigoureuse violoniste qu'est la gracieuse jeune turque Ayla Erduran et sa vaillante partenaire, Sandra Munn.

Et enfin, pour finir en gloire, c'est le récital à deux pianos de nos duettistes Renée Morisset et Victor Bouchard.

Espérons une aussi intéressante saison pour l'an prochain et un auditoire aussi nombreux, aussi intéressé et aussi attentif.

Tous les artistes ont été enchantés des auditoires des J.M.C. de Saint-Boniface. Continuez!

Marius BENOIST



Funérailles, le 8 mars, de M. Camille Fournier

Une trentaine de prêtres assistaient au choeur, lors du service de M. Camille Fournier, en la basilique de St-Boniface, le jeudi matin 8 mars. Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, qui avait pris place au trône, présida la cérémonie de l'absoute.

Dans la nombreuse assistance qui emplissait la nef de la cathédrale, on remarquait particulièrement la présence des élèves de cinq classes de l'Institut Collégial Provencher et tous les élèves du cours universitaire du Collège de St-Boniface.

L'inhumation se fit au cimetière de la Cathédrale, rue Archibald. Le défunt fut inhumé près de son épouse.

(La semaine dernière on oublia de mentionner que le défunt avait fait ses études primaires et commerciales chez les Clercs de St-Viateur, à Beauharnois, Qué.)

La famille Fournier remercie tous ceux qui d'une façon ou d'une autre lui ont exprimé leur sympathie à l'occasion de ce deuil.

Série de conférences illustrées sur l'art moderne, au Collège

Mme Damien Giordani, épouse du consul de France et docteur de l'université de Vienne, a gracieusement accepté de donner une série de conférences sur l'art moderne, au collège de St-Boniface. Les conférences, d'une durée de deux fois 45 minutes chacune, auront lieu chaque mardi soir à 8 h. p.m., au cours des six prochaines semaines, et Mme Giordani y parlera des diverses étapes et des principaux peintres "de l'Impressionnisme à l'Art abstrait".

La première conférence aura lieu mardi soir prochain, le 20 mars. Chaque conférence sera illustrée par environ 40 ou 50 diapositives. Ceux qui désirent s'inscrire à ces cours du soir n'ont qu'à donner leurs noms au Secrétaire général du Collège de St-Boniface. Les frais de l'enregistrement pour la série: $10,00, par cours: $2.00, pour étudiants: demi prix.

Voici un résumé du contenu de chaque conférence: 1er cours: l'Impressionnisme avec Edouard Manet, Claude Monet, Alfred Sisley, Camille Pissaro, Auguste Renoir et Edgar Degas; 2e cours: les Néo-Impressionnistes (Seurat et Signac) avec Paul Gauguin, Vincent Van Gogh, Toulouse Lautrec, Les symbolistes et les Nabis (par exemple Odilon Redon et Pierre Bonnard); 3e cours: le Fauvisme avec Matisse, Raoul Dufy, Alfred Marquet, Vlaminck, Derain et Kees Van Dongen; 4e cours: le Cubisme et le Futurisme avec Pablo Picasso, Georges Braque, Juan Gris, Fernand Léger, Jacques Villon et Robert Delaunay; 5e cours: l'Expressionnisme avec Edward Munch, E. L. Kirchner, Emil Nolde, Franz Marc, Oskar Kokoschka, James Ensor, Rouault, Soutine, Modigliani et Chagall; 6e cours: la Peinture naïve (Henri Rousseau, Maurice Utrillo), le Dadaïsme et le Surréalisme (Max Ernst, Dali) et la Peinture abstraite (Kandinsky, Kupka, Malewitch et Mondrian).


Mme Damien Giordani

Boussac de Paris montre à Winnipeg la féminité de la mode de 1962

"Marlborough" n'allait pas "en guerre" lundi soir dernier, mais il était bien de la fête, car c'est dans la luxueuse salle de bal "Skyview" de ce grand hôtel qu'eut lieu l'événement de la saison: La Revue de la Mode printanière offerte, pour la première fois à Winnipeg, par la Maison Boussac de Paris, sous le patronage de l'ambassade de France.

Dès sa sortie des ascenseurs, dans le foyer, la foule trouvait devant elle, artistement disposés, une exposition des produits textiles de cette grande industrie: tissus de coton imprimés ou unis, allant du plus fin voile pour la confection de toilettes de tous genres aux plus épais pour ceux destinés aux tentures et à la garniture de meubles. Les tissus Boussac de renommée internationale ainsi que les oeuvres des dessinateurs et des couturiers qui parurent plus tard ont accentué la qualité, le bon goût et l'élégance qui font la gloire de la Mode française.

La foule qui se pressait dans le "Salon parisien" à deux reprises, l'après-midi et le soir, tomba sous l'emprise de Mlle Monique Demeuré, qui tantôt en français tantôt en anglais sut, avec un esprit pétillant et une compétence professionnelle remarquable, faire "vivre" les tissus sous les yeux de tous avant même que les superbes mannequins ne les promènent sur l'estrade. Un trait d'humour au bon moment, la faculté de savoir rire de ses petites fautes et de son délicieux accent achevèrent de captiver son auditoire.

M. Damien Giordani, consul de France à Winnipeg et Mme Hallstead, présidente des "Kinettes", organisation sous les auspices de laquelle la parade eut lieu pour fins de charité, dirent quelques mots de bienvenue et de remerciement, puis Jose Poneira joua "O Canada" et "La Marseillaise". La fête était lancée.

Les épaules parées de lattes desquelles pendaient de longues pièces de coton aux dessins et aux couleurs variées, les mannequins s'avancèrent à pas de chat pour mettre en valeur les tissus pour garniture. L'auditoire fut ensuite transportée sur la Côte d'Azur ou dans un jardin par un beau jour d'été. Des ensembles de plage ou de jardins aux couleurs éclatantes mariées avec un art consommé, ou combinées avec tissus unis, tous gracieux et confortables en restant cependant dans la note dominante de la saison: LA MODE EST FEMININE.

Les grands couturiers et dessinateurs rivalisèrent pour exprimer l'infinité d'adaptations auxquelles se prête le coton dans les mains de maîtres et, espérons-le, dans celles d'amateurs.

Les petites robes de plage, d'après-midi, de petit et de grand soir subissaient tour à tour l'influence orientale, hindoue, mexicaine ou celle des Caraïbes. En général, les tailles sont longues, accentuées par des ceintures sur les hanches. Les manches sont à peu près absentes; bon nombre de robes, par contre, ont leur propre gilet assorti. Les styles sont variés, robes fourreau ou à jupe portant plis accordéons permanents. Le coloris est profond, vivant, l'impression petite pour le jour grandit à mesure que l'heure avance, mais elle est tellement subtile que même l'imprimé à grandes fleurs sied à toutes les tailles.

Comme on peut se procurer au "Fabric Centre" les tissus et les patrons faits sur mesure, les doigts de fée de nos dames feront sans doute en sorte que dès les beaux jours, les modèles de Dior, Carven, Changreau, Desses et autres agrémenteront les rues de notre ville.

Après le régal des yeux, ce fut le tour du palais. Un vin français fut servi. Nombre de dames étaient accompagnées de messieurs et ceux-ci autant qu'elles passèrent une soirée inoubliable. Espérons que Boussac de Paris nous reviendra avec ses charmantes représentantes.

La Croix-Rouge à St-Boniface

L'organisation de la campagne pour la Croix-Rouge va bon train à St-Boniface étant sous l'habile direction de: Mme J.-P. Guay, de 412, rue de la Morénie, tél.: CE 3-5826, Mme I. E. Kerr, de 376, rue Deschambault, tél.: CH 7-9661, et Mme P. Kruszelnicki, de 915, Autumnwood, tél.: AL 3-5532.

En plus des présidentes régionales, il y a dans St-Boniface, environ 19 chefs de groupe et 175 solliciteuses bénévoles.

Sainte-Famille

Partie de cartes

Le dimanche 18 mars aura lieu une partie de cartes au profit des missionnaires laïques en Rhodésie du Nord.

Tout en vous amusant vous contribuerez à l'oeuvre des missions.

La partie de cartes commencera à 8 h. 30 précises en la salle de la Ste-Famille, 778, rue Archibald. De nombreux prix seront tirés et on servira un bon goûter. L'entrée est de 25c. Les paroissiens et les amis sont tous cordialement invités. Bienvenue à tous.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

L'assemblée du 5 mars fut très mouvementée, comme ont pu le constater les membres présents. Nous avons joui d'une leçon de fraternité très impressionnante dans la visite imprévue du Conseil Norwood. Votre humble correspondant vous en remercie très sincèrement.

Nous constatons de grandes améliorations depuis quelques mois. L'assistance aux assemblées a augmenté considérablement. Continuons, frères chevaliers, nous avons maintenant l'air d'aller. Grand merci au frère Léo Collette pour son beau travail et son dévouement lors de la grande loterie du mois de février. Le Grand Chevalier nous demande de s'efforcer à faire de la propagande, car il y aura initiation à la fin du mois. Le recrutement ne cesse d'avancer.

A la prochaine assemblée vous entendrez plusieurs rapports très intéressants. Ah! oui, j'allais oublier de vous rappeler la prière pour le succès du Concile oecuménique.

APRES TOUT.

L'Eglise catholique et la justice sociale en Espagne

MADRID — Depuis quelque temps, des grèves réitérées éclatent à tout moment en Espagne, dans le but d'obtenir que le salaire minimum pour les travailleurs soit de 100 pesetas (environ $1.50) par jour. Environ 80 p. 100 des ouvriers espagnols touchent un salaire inférieur au minimum demandé.

Dans leurs revendications, les travailleurs espagnols sont soutenus tant par l'épiscopat que par l'Action catholique. Ce sont le Mouvement Ouvrier Chrétien et la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, qui, après une enquête approfondie, ont établi ce minimum de 100 pesetas pour le salaire quotidien.

Dans la publication de l'Action catholique **Bulletin**, les résultats de l'enquête en question ont été publiés; à l'intention des ouvriers, **Bulletin** divulguait un modèle de pétition en faveur d'une augmentation de salaire.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

46-123-48P.

Concours de dames au Cercle Ouvrier

Les joueurs de dames du Cercle Ouvrier St-Joseph, à St-Boniface, commenceront, le lundi 19 mars à 8 h. p.m., leur concours qui se continuera tous les lundis et mercredis jusqu'à élémination finale.

La lutte s'annonce vivante avec 10 joueurs en liste, dont trois nouveaux. Tous les joueurs de la province sont invités à venir se divertir.

La coupe Lantier, ainsi que de beaux prix sont à l'enjeu.

Vient de paraitre

Ma dernière bouteille

par Georges Labelle

"Ma dernière bouteille", le dernier volume paru aux Editions de l'Homme, raconte le miracle de la guérison d'un ivrogne. L'auteur de ce poignant récit, Georges Labelle, qui fut esclave de l'alcool pendant plus de vingt-cinq ans, n'a pas voulu faire de la littérature; il se contente de raconter simplement sa terrible expérience et la joie qu'il éprouve de vivre dans l'abstinence des boissons alcooliques.

Voici ce que dit à propos de ce livre le R. P. Paul-Emile Vadeboncoeur, C.Ss.R., aumônier diocésain des Cercles Lacordaire de Montréal:

"Un livre comme celui-ci vaut cent prédications: le récit de la déchéance est poursuivi franchement, mais sans cette scandaleuse complaisance qu'on décèle parfois chez d'autres; le recours aux fécondes ressources de la vie surnaturelle pour obtenir la libération souhaitée est mis en pleine lumière, mais sans le mépris des règles élémentaires de la prudence naturelle; la vie nouvelle et heureuse récupérée dans l'abstinence totale des boissons alcooliques constitue une irrésistible invitation, un vigoureux encouragement au lecteur qui affronterait le même problème . . ."

"Je souhaite donc, dit le Père Vadeboncoeur, que le succès couronne cette oeuvre de bien"!

Il convient d'ajouter que l'auteur de ce volume est maire de Labelle du comté Labelle et que son expérience d'ivrogne a été rédigée après seize années de sobriété.

"Ma dernière bouteille", dont la couverture a été illustrée par Normand Hudon, est en vente dans toutes les librairies ou les kiosques à journaux au prix populaire des Editions de l'Homme, soit $1.00. On peut également se procurer ce volume en s'adressant à L'agence de distribution populaires, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal.

Le Pape et l'Algérie

ROME — Le pape Jean XXIII a exprimé l'inquiétude et la tristesse que lui causent les événements d'Algérie, dans l'allocution qu'il a prononcée dans le cadre de la remise des cierges bénits en la fête de la Purification de la Vierge.





AU COLLÈGE DE ST-BONIFACE



Le CSB I remporte la coupe inter-facultés

Le CSB I ayant fait si bonne figure l'an passé dans la ligue de hockey inter-facultés de l'Université de Manitoba, l'on décida sans hésitation d'y inscrire encore cette année l'équipe du Collège. Ce fut un succès triomphal.

Idéale pour des étudiants universitaires par son calibre de jeu et la distinction que presque tous manifestent, cette ligue en plus ne demande à chaque club que 6 parties par saison, du milieu de janvier à la fin de février. Classé dans la division Senior A, la plus puissante de la ligue, notre club a enregistré 4 victoires, une partie nulle et une défaite, pour s'assurer la première place. L'unique partie de semi-finale contre la faculté des Sciences fut des plus excitantes, alors que le Collège ne l'emportait qu'après 17 minutes de temps supplémentaire au compte de 1 à 0. Nos porte-couleurs eurent encore du fil à retordre dans la première partie de finales contre les Ingénieurs et ne l'emportèrent 5 à 4 qu'après 25 minutes de temps supplémentaire. Claude (Mickey) Lavoie s'illustra en comptant les deux fois le point gagnant.

Pour la dernière partie de finales, tous les élèves purent se rendre à l'Aréna de l'Université. Ainsi encouragés nos joueurs évoluèrent mieux que jamais et se méritèrent la coupe et le championnat de la ligue. On dit que cet aréna n'a jamais entendu crier si fort . . . en français du moins.

Au cours d'un banquet offert pour célébrer la victoire, on en profita pour honorer spécialement la "grosse ligne", Hubert Bouchard, Maurice Comeault, Hervé Dansereau, tous trois finissants de cette année. C'est avec émotion que le Club — et le Collège — voit partir ces trois amis de Letellier, qui ont joué ensemble depuis huit ans, dont presque 6 saisons au grand club. Tout le long ils ont été des modèles par la qualité de leur jeu, leur esprit sportif et leur dévouement, et se sont mérités l'admiration de tous.

Aux joueurs du CSB I toutes nos félicitations.

André de Rocquigny

Elections à l'A.E.C.S.B.

Le dimanche 4 mars eut lieu la présentation des candidats aux divers postes de l'Association des Etudiants pour l'an prochain. A la présidence, M. Renald Guay fut réélu sans opposition. De même, P.-E. Leblanc à la vice-présidence. Michel Lagacé se présenta de nouveau au poste de secrétaire, mais on lui opposa comme adversaire Donald Gilmore de Belles-Lettres. Au poste de trésorier, trois candidats s'affrontent: Noël Joyal, Denis Fontaine et Michel Monnin, tandis que Claude Dupuis et Gilbert Turenne se disputent l'honneur de représenter les classes de Grammaire.

Lundi 5 mars, les candidats font leurs discours d'élection. Chacun expose aux électeurs ses projets "s'il est élu", avec l'assurance de son dévouement. On remarque que le discours de Donald Gilmore fait impression. Mardi 6 mars, la cabale bat son plein. Plusieurs pancartes décorent la salle de récréation et la salle académique; de nombreux orateurs s'adressent aux électeurs en faveur de leurs candidats. Enfin, le 7 mars a lieu la votation selon un système qui accorde plus de voix aux universitaires. La plupart des élèves votent.

Le 8 mars, à 11 h. 10, le président d'élection, Robert MacDonald, annonce le nouveau Conseil de l'A.E.C.S.B. Tous retiennent leur souffle, puis les Hourrahs montent de tous côtés.

Les élus sont: Renald Guay, président, Paul-Emile Leblanc, vice-président, Donald Gilmore, secrétaire, Michel Monnin, trésorier, et Claude Dupuis, représentant des plus jeunes. Félicitations à tous les élus, et souhaitons-leur une année de succès.

Edmond Massicotte

A la Caisse Populaire

C'est le temps des assemblées annuelles et des élections. La Caisse Populaire eut son tour le 10 mars à 5 heures 10. Les assistants furent nombreux. Les rapports soulignent que le nombre des membres a augmenté sensiblement par rapport à l'an dernier, et on en félicite Jacques Beauparlant, responsable de cette magnifique "réhabilitation" de notre Caisse collégiale.

L'on procéda ensuite aux élections des comités. Les nouveaux directeurs sont: Denys Marion, président, Gérard Beaudette, vice-président, René Hogue, gérant, Emile Houde, assistant gérant, Léo Pantel, secrétaire-caissier. On nomma aussi un comité de crédit et un comité de surveillance.

En somme, la Caisse progresse. Souhaitons qu'elle continue ainsi.

Donald Gilmore

Festival des Jeux Intérieurs

La nouvelle saison amène un autre Festival au Collège, celui des Jeux Intérieurs. Les souvenirs du Festival d'Hiver sont encore vivaces, avec ses châteaux de glace, ses parties de hockey, ses foules agitées. Voici que pour la seconde et dernière fois cette année les élèves fermeront leurs livres pour se livrer à leurs jeux favoris, accomplir des exploits, gagner des prix — au ballon-panier, au ballon-volant, ballon-chasseur, ping-pong, mississippi, etc.

C'est dimanche prochain, 18 mars, qu'aura lieu notre Festival des Jeux Intérieurs. Jeunes de tous âges, adultes de tous âges, bambins, jeunes gens, jeunes filles, papa, maman, grand-père et grand-mère, vous êtes tous nos invités.

A une heure p.m., au Gymnase, le R. Père Recteur présidera à l'ouverture officielle du Festival. Aussitôt les joutes se succéderont. Le programme contient beaucoup de variétés. Quelques numéros prévoient même la participation des parents et des amis. La compétition la plus intéressante sera sans doute au ballon-panier. Il y aura trois parties: les Bantams, les Midgets, et les Juvéniles.

Ces derniers joueront à 6 heures 30, après le souper servi pour tous, élèves et visiteurs, au restaurant installé dans la salle de récréation. Ils affronteront l'équipe du Collège St-Paul pour une partie décisive: la dernière partie des finales de la "Private Schools League". La première partie a été gagnée par notre équipe. S'ils gagnent cette fois encore, ils seront champions, et on leur présentera le Trophée des Champions.

Pour finir la journée sur une note plus sérieuse, l'Association des Etudiants du Collège (A.E.C.S.B.) tiendra ce même soir à 8 heures sa réunion annuelle. Respectant tout le protocole de la procédure parlementaire, sous la présidence de Renald Guay, chaque organisation fera rapport des activités de l'année et fera ses suggestions pour l'avenir.

Dimanche après-midi, le 18 mars, il y aura donc de quoi répondre à tous les goûts au Collège. Sortez, si vous le voulez, votre vieille palette de ping-pong, vos espadrilles. De toutes façons, venez en foule au Collège.

Raymond Bisson

Le R. P. Georges Mondor, assistant à Rome du supérieur général des Pères Blancs d'Afrique, a fait la visite canonique de la maison de son Institut à St-Boniface. Il en profita pour causer avec les archevêques de St-Boniface et de Winnipeg, il rencontra les grands et les petits séminaristes de la ville-cathédrale, les collégiens de St-Boniface, etc. On le voit dans la photo ci-dessus, le premier à gauche près de la grande carte d'Afrique: il indique à un groupe de scolastiques de sa Congrégation quelques-uns des 51 diocèses d'Afrique où travaillent les Pères Blancs. Ces sept scolastiques canadiens seront ordonnés prêtres en juin prochain et partiront peu après pour l'Afrique.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

Responsables:
Louis Boisjoli
Maurice McArthy
Louis Constant

In Memoriam

Les étudiants de Provencher ont appris avec regret, la semaine dernière, la mort de M. Camille Fournier. Professeur à notre école pendant 40 ans, M. Fournier a su s'attirer le respect et l'affection de tous ceux qui ont eu le bonheur d'être comptés au nombre de ses élèves.

Aussi, nous voulons aujourd'hui lui rendre notre dernier témoignage d'un bon souvenir avec l'assurance de nos prières les plus ferventes pour le repos de son âme.

Dans les sports

Les "Paladins", jugés comme meilleurs joueurs de notre école, viennent de gagner les finales au gouret. Ils n'ont perdu qu'une qu'une seule partie cette saison, la première des finales contre les Chevaliers de Colomb. Les meilleurs joueurs de cette équipe sont Jean Fontaine, Denis Rémillard et le gardien de buts, Philippe Gauthier. Une étoile va au Frère Mueller, qui fut très bon à la défense. On me dit que les "Flyers" de St-Boniface vont jouer une partie contre les Etoiles de Provencher.

Julien DE SCHUTTER.

Invitation

Le vendredi 23 mars (et non le 16 mars comme annoncé auparavant) promet une soirée des plus intéressantes alors que l'Institut Collégial St-Joseph et l'Institut Collégial Provencher s'uniront pour la première fois afin de présenter une soirée d'amateurs aux élèves, à leurs parents et amis et aux autres personnes intéressées. Cette soirée sera bilingue. Une pièce française en sera le numéro principal. Vingt-huit autres numéros variés compléteront le programme de ce concert. Nous aurons des chantres, musiciens, danseurs, gymnastes, comédiens du genre classique et du genre populaire. Le maître de cérémonies sera Gerry Tardi.

Donc, vous êtes tous invités à venir au gymnase Notre-Dame le 23 mars à 8 h. p.m.

Le prix d'entrée est de seulement 50c (billets achetés à l'avance) et 60c à la porte.

Bienvenue à tous.

Walter KLEINCHMIT.

Tableau d'honneur (janvier-février)

IIIe année: **Mme Tellier,** Sam Scoletta et Paul Boux; **Mlle Gendre,** H. Côté et N. Lambert; **Mme Trudeau,** M. Monnin et A. Couture.

IVe année: **Mlle Goulet,** Phillippe Laforest, 83%, Joseph De Vriendt, 82; **Mme Lavallée,** Paul Normandeau, 92, Bernard Léveillée, 90.

Ve année: **Mlle Gendron,** Edouard Chartier, 84, Gérard Boulet, 76; **Mme Desjarlais,** Robert Landry et Richard Pelland; **Mme Auger,** Murray Burke et Marc Mazur.

VIe année: **Mme L. Hébert,** George Gysel, 83, Brian Primeau, 82.

VIIe année: **Frère Provencher,** Réal Lévêque, 88.6, Roland Cyr, 88.4; **Mme A. Hébert,** Jean Vadeboncoeur, 89, Bruno Lodec, 87; **Mlle A. Marion,** Robert Labossière, 86.8, Marcel Deleeuw, 81.9.

VIIIe année: **M. Lécuyer,** Wayne Primeau, 88.1, Ronald Daeninck, 80.4; **M. H. Bosc,** Jean Belot, 84.9, Claude Nolin, 75.2.

IXe année: **Frère Breton,** Claude Morin, 82.3, David Bocksteal, 81.3; **M. Deschênes,** Ernest Joyal, 79, Bernard Couture, 72.7.

Xe année: **Frère Mayer,** Raymond Delbaere, 87, Jean Bourbonnais, 83; **M. P. Régner,** René Hébert, 75, Donald Mousseau, 65.5.

XIe année: **Père Hickerson,** Robert Savage, 81, Richard Bourgeois, 79; **Frère Rohe,** Paul Savard, 73.3, Maurice Deforel, 66.8; **M. A. Gaborieau,** Léo Provost, 75.5, Marcel Couture, 69.

XIIe année: **Frère Roy,** Gérald Gaudreau, 73, Walter Kleinchmit, 71.

Au Juniorat de la Ste-Famille

RESPONSABLE: Claude Guénette

Récentes activités sportives

Le 20 février, le Collège de St-Boniface nous rendait visite. Le Club "CSB II" affrontait les "Mazenods" et s'assurait la victoire au compte de 3 à 1.

Le 6 mars, c'était à notre tour à nous rendre au Collège. Cette fois, le pointage fut égal, 2 à 2. André Chaput et Reynald Goulet comptèrent pour les "Mazenods".

Le vendredi 9 mars, une partie plutôt rude contre Ste-Agathe se termina au compte de 5 à 0 en notre faveur. Les compteurs: André Chaput (2), Pierre Marcon, René de Rocquigny et Raymond Marion. Cette partie du 9 mars fut spécialement intéressante. La bagarre éclata, mais seul un spectateur trop enthousiaste fut légèrement blessé.

Au nom des Junioristes, merci à tous ceux contre qui nous avons eu le plaisir de jouer.

René Sabourin, Syntaxe,
St-Jean-Baptiste.

Contre le Précieux-Sang

Le dimanche 4 mars, les "Mazenods" affrontèrent le Précieux-Sang qu'ils battirent 4 à 2. Ce fut une belle partie. Ronald Moret compta deux buts, alors qu'André Chaput et Jean-Yves Rochon en comptaient un chacun.

Arthur Chaput, Méthode,
St-Adolphe.

Soirée d'amateurs

Dimanche soir dernier, le 11 mars, nous avions notre deuxième soirée d'amateurs de l'année. Elle était spécialement dédiée aux Frères Coadjuteurs Oblats, qui, le 19, fêteront leur patron.

Un groupe de Junioristes ouvrirent la soirée par un chant à St-Joseph. Puis, chansons et saynètes se succédèrent.

Sur le plan musical, mentionnons les artistes suivants: Gérald Paquin, Ronald Valois, J.-P. Lemoine, Jean LeGal, René Proulx et Gilbert Garand.

Michel Koryluk avait composé, pour la circonstance, une saynète intitulée: "Un programme-quiz à Québec." Jean LeGal et Gérald Paquin jouèrent "Le Docteur et son Patient", d'un auteur inconnu. René Proulx, des Eléments-Latins, nous récita, en anglais, le poème "Arithmetic".

La soirée terminée, le Père Godbout nous laissa un dernier mot, puis dirigea le chant du Juniorat. Enfin, on nous servit un délicieux goûter.

Merci aux acteurs, chanteurs, au Frère Gauthier et aux autres organisateurs.

Merci surtout à tous les Frères Coadjuteurs Oblats de la région, qui ont bien voulu accepter l'invitation qu'on leur avait faite. Merci de tout ce que vous avez fait, de tout ce que vous faites pour nous, Junioristes, sans que nous le sachions, très souvent.

Jean-Maurice Lemoine,
Méthode,
Ste-Agathe.

Excellence du mois de février 1962

Xe année: René de Rocquigny, Marcel Grégoire; IXe année, François Paradis, Gérard Jean, Raymond Chaput; VIIIe année: Maurice Roy, Gilbert Garand, Jacques Saquet; conduite, application et tenue: Albert Bourbonnière, René de Rocquigny, Paul Garand, Philippe Arpin, René Chaput et Maurice Roy.

La Ville a très brillamment honoré le dévouement de quelques citoyens

Le samedi soir 10 mars, la Ville de Saint-Boniface honorait ceux et celles qui pendant 25 ans et plus ont été au service de la population dans les divers services municipaux ainsi que les échevins sortant de charge et les membres retirés des diverses commissions municipales.

L'échevin Baudry, ex-chef de police, était à l'honneur et fut décoré de la médaille de long service et de bonne conduite. Les éloges du chef de pompiers, E.-R. Gagnon, du chef adjoint, E. Gourbil, et du capitaine, M. Bodman, furent aussi faits; ces messieurs prennent leur retraite cette année.

Parmi les employés de long service qui furent aussi honorés, mentionnons M. Roméo Dubreuil, trésorier, qui a 42 ans de service, et Mlles Cécile Lambert et Ruth Carson qui ont 25 ans de service. Quatre officiers du corps de police furent aussi décorés: le chef de police, William Russell, le chef-adjoint, Frank Muller, le sergent John Hand et l'inspecteur M. McKall. Les échevins D. Parent et Ed Turner furent aussi les récipients de souvenir de leur séjour au Conseil.

M. le maire Guay, dans son discours, sut avec le tact et le savoir-faire qu'on lui connait, faire ressortir le beau travail accompli par tous au service de notre Ville.

Pour ceux qui ne peuvent résister à la tentation de tout acheter à crédit

Il semble que les sociétés anonymes se multiplient de plus en plus de nos jours, et qu'à mesure qu'un nouveau mal afflige notre période, on applique la formule lancée par le groupe mieux connu sous le nom: "Alcooliques anonymes — AA".

De la Californie nous vient une nouvelle qui nous apprend que le besoin de plus en plus prononcé qu'a la majorité de la population d'acheter à crédit sans même considérer ce qui lui en coûte, a amené la formation d'une organisation appelée: "Charge Accounts Anonymous." Le but principal de l'organisation est tout comme les "AA", celui d'aider celui ou celle qui est sur le point de céder à la tentation offerte par la publicité continue qui pousse à acheter à crédit. Grâce à cette nouvelle organisation, les californiens et californiennes qui désirent "guérir" peuvent, parait-il, téléphoner à "Charge Accounts Anonymous" et un ou une des membres (déjà guéri) de l'organisation vient immédiatement visiter la personne intéressée pour discuter l'achat à crédit qu'elle s'apprête à faire.

On rapporte que dans la majorité des cas, la discussion dévoile invariablement le coût excessif du crédit dont on allait se servir et qu'il est alors décidé qu'il vaut beaucoup mieux s'abstenir de faire "l'achat facile à terme facile" et de payer comptant le plus souvent possible.

Demain est souvent le vestibule de jamais. — PROVERBE.

A St-Jean-Baptiste, Man.

Fondation du Magasin Coopératif

Etapes importantes dans l'histoire de notre Coopérative de St-Jean-Baptiste pendant les vingt années de son existence (1941-1961).

Depuis plusieurs années, le mouvement coopératif suscite chez moi le plus vif intérêt. Il me fait donc plaisir maintenant de rappeler à votre souvenir les initiatives qui ont contribué au succès de notre Co-opérative de Saint-Jean-Baptiste. Il faut remarquer tout d'abord que le mot Coopérative n'est pas simplement un nom que l'on affiche sur un édifice quelconque. Ce nom — cette raison sociale — est un symbole qui révèle l'initiative d'un groupe de gens sérieux convaincus, déterminés à développer dans leur milieu leur vie économique et sociale.

Une période de réflexion marque le début de notre organisation. A la faveur des longues et fructueuses soirées d'hiver pendant deux années consécutives, des cours d'étude préparés par M. l'abbé Adélard Couture, maintenant curé de Ste-Agathe, furent inaugurés dans notre paroisse. Avec l'encouragement de l'habile direction de Monseigneur Robert, alors vicaire de la paroisse, nous nous groupions en équipes pour étudier et discuter les problèmes de l'heure. Le secrétaire de chaque équipe prenait note des délibérations qui devaient être présentées dans un rapport aux assemblées générales mensuelles.

Au printemps 1941 fut constitué le Club d'Achat sous l'habile direction (gérance) de M. Ovila Sabourin pour la vente d'essence et de machineries agricoles. La charte qui reconnait à la Coopérative son caractère officiel fut enregistrée le 29 juillet 1941, et signée par les premiers directeurs: M. Ulric Sabourin, président, MM. Napoléon Baril, Edmond Dupuis, Adélard Fillion, Léo Hérie, Omer Hérie, André Fillion.

Au mois de septembre 1941, un local à l'arrière de la maison où demeure aujourd'hui M. Raymond Roy, fut loué pour ouvrir un magasin général sous la gérance de M. Pierre Baril. Deux citoyens fournirent chacun trois cent dollars ($300). Avec ces $600 en caisse on se lança dans les affaires. La première journée enregistra .75 de vente. Il ne fallait pas moins pour activer l'ambition et la persévérance de ses membres. Le courage tourna à l'acquisition de son magasin. Au mois de mars 1942, les membres de la Coopérative devenaient propriétaires du magasin Dupas avec entrepôt à l'arrière de l'édifice et d'un abattoir sur un terrain adjacent. Au même printemps un comptoir pour la classification des oeufs fut ajouté à notre bureau d'affaires. Mlle Simone Valcourt fut engagée pour ce travail.

En 1946, comme la vente de l'essence augmentait rapidement on bâtit un entrepôt près de la gare du CNR pour y installer des réservoirs à essence et distillat que nous obtenions auparavant à la station BA chez M. Ovila Sabourin.

En 1953 notre service s'améliore puisque nous plaçons des réservoirs chez les fermiers. Les camions de la coopérative de St-Joseph que nous louons nous permettent de distribuer l'huile dans les fermes. En 1957, l'achat de notre camion-citerne nous facilite la distribution de l'essence chez les consommateurs.

En 1957, nous achetons la cour à bois de M. Albert Gariépy. Avec plus d'expérience dans ce domaine nous avons pu en 1960 bâtir des abris pour le bois et augmenter notre chiffre d'affaires en ajoutant un entrepôt au C.N.R. et un autre à la cour à bois pour les engrais (fertilisants) et le ciment.

En 1959 nous avons acquis un terrain de 24 acres de M. Alfred Plamondon dans le but d'établir une industrie pour empêcher si possible l'exode de notre main d'oeuvre vers la ville.

Statistiques de notre Coopérative depuis sa fondation:

Capital Investi au début	$ 600
Ventes 1941-1961	2,389,735
Profit réalisé	124,930
	24,214
Réserve Générale	12,819
Dividendes payés à date	49,896

Gérants 1941-1961

Ovila Sabourin
Pierre Baril
Joseph Pelletier
Philippe Desautels
Maurice Gauthier
Pierre Baril
Adonias Duval
Léon Marion

Présidents 1941-1961

Ulric Sabourin
Albert Gariépy
Maurice Grégoire
Ernest Touzin
Albert Sabourin
Lucien Beaudette

Depuis sa fondation, une trentaine de directeurs ont travaillé à la destinée de cette entreprise. On m'excusera de ne pouvoir les nommer, je crains ma mémoire fautive. Nous devons à ces fidèles ouvriers de toutes les heures une profonde reconnaissance pour leurs efforts soutenus à faire de cette entreprise un réel succès.

1941 Fondation
1942 Achat du magasin
1946 Entrepôt et réservoir, camion
1957 Achat de la cour à bois
1960 Construction de la cour à bois

Albert SABOURIN
18 octobre 1961.

★ ★ ★

Fondation de la Coopérative de grains

M. le Président, M. le Curé, Messieurs du clergé, Messieurs les Visiteurs, Mesdames et Messieurs.

Comme secrétaire de la Coopérative de grains — Manitoba Pool Elevator — depuis sa fondation, il me fait plaisir de vous présenter un bref exposé de son organisation il y a à peine dix ans.

Tout d'abord quelques cultivateurs de notre région étaient affiliés à la Pool Elevator de Morris et de Letellier. A une assemblée annuelle de l'une de ces coopératives on aborda le sujet de la possibilité d'un établissement de la Pool Elevator ici-même à St-Jean-Baptiste. En peu de temps, une délégation composée de MM. Siméon-J. Marion, Joseph Lauzé, Napoléon Baril, Ludger Duval, Albert Beaudette et Arthur Fillion fut mise sur pied pour s'assurer des moyens à prendre pour faire partie de la Manitoba Wheat Pool Elevator. Au retour, une assemblée convoquée pour le 5 février 1951 réunit quarante-quatre cultivateurs. M. Siméon Marion donna le rapport détaillé des démarches accomplies et des conditions offertes par le bureau-chef de Winnipeg. Il fallait d'abord s'assurer du désir des cultivateurs d'organiser une coopérative de grain ici à St-Jean-Baptiste. Un vote à main levée fut pris et révélait que tous étaient en faveur de notre élévateur; en plus, 44 cultivateurs apposèrent leur signature pour assurer une valeur de 14,000 acres de terre et promettaient leur collaboration en faveur de la dite Coopérative.

Un comité d'organisation fut élu: M. Aimé Beaudette, président; M. S.-J. Marion, secrétaire-trésorier; directeurs — MM. J. Lauzé, Alphonse Sabourin, Léon Grégoire, Alexandre Baril, Jake Wiebe, W. P. Keller, Roger Lafond, Hermas Grégoire, Napoléon Baril, Albert Beaudette, et M. Mazenke.

Une fois organisée, notre Coopérative comptait dans son bureau d'administration: M. Siméon Marion, président; M. Hermas Grégoire, vice-président; M. A. Barnabé, secrétaire; directeurs — MM. Joseph Lauzé, Napoléon Baril, Wilfrid Ayotte et Alphonse Beaudette.

La permission du bureau central pour construire notre coopérative dépendait de deux conditions: un nombre suffisant d'acres de terrain en culture afin de garantir une livraison de 200,000 minots de grain par année, et une contribution de $20,000 de ses membres, ces derniers n'ayant d'autres garanties que les revenus du Pool.

L'entreprise débuta en février 1951 au milieu de grandes difficultés pécuniaires puisque **l'eau haute** de 1950 avait empêché plusieurs cultivateurs de semer une seule acre de leur ferme. L'argent était rare; mais la bonne volonté de nos gens, leur confiance en l'avenir leur permirent de jouer d'audace. Le résultat fut merveilleux puisque le 2 avril 1951, la direction de la Coopérative de St-Jean-Baptiste présentait à M. Richmond, secrétaire de Winnipeg, les signatures de 94 cultivateurs avec un total de 23,538 acres ensemencées et un effectif de $20,000 en dépôt.

Cette coopération de la majorité de nos gens fut, comme vous le voyez, un réel succès. Les travaux de construction commencés en juin se terminèrent le 30 juillet 1951 avec l'imposant édifice que vous voyez. On procéda à l'ouverture officielle comprenant une bénédiction solennelle par M. l'abbé Sylvio Caron, curé de la paroisse. La fanfare d'Altona se prêta aimablement à nos réjouissances et plusieurs orateurs ont tenu à féliciter à cette occasion notre mouvement coopératif.

M. David Friesen fut engagé premier gérant, position qu'il conserve jusqu'à nos jours.

M. Alfred Marion fut le premier cultivateur à profiter de notre élévateur; d'autres suivirent et à la fin de l'année on enregistrait environ 500,000 minots de grain (poids brut); 443,642 minots nets: plus du double demandé.

Le succès s'est toujours continué depuis. A l'automne 1952, le bureau central du Pool remettait aux cultivateurs qui avaient prêté l'argent nécessaire à la construction de l'élévateur le $20,000 contribués par les membres, plus 5% par année.

Je ne vous donnerai pas de détails car notre gérant, M. D. Friesen vous intéressera avec le chiffre des affaires, et les dividendes attribués à chacun qui a patronné le Pool. Vous comprendrez les avantages qu'on en retire.

En terminant je vous invite de tout coeur à continuer à patronner votre élévateur Pool, c'est à vous et pour vous.

Merci de votre généreuse attention.

Aimé BARNABE.
le 18 octobre 1961.

N.-D.-de-Lourdes

Remerciements

M. Emile Moquin et Mme Isaïe Tremblay désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières ou assistance aux funérailles, lors du décès de leur oncle, M. Pierre Monchalin.

M. Jacques Léauté, directeur-fondateur du Centre international d'enseignement supérieur du Journalisme de l'Université de Strasbourg depuis 1957, sera invité comme expert à la première journée du colloque sur le journalisme organisé par l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada qui se tiendra à la Maison Montmorency, près de Québec, les 5, 6 et 7 avril. M. Léauté, qui parlera de la "Formation professionnelle des journalistes", est membre de l'Institut international de la presse et de l'Institut international de Recherches en matière d'Information. Sous l'égide de l'UNESCO il organisait en 1956 un congrès international sur l'enseignement du journalisme. Il a séjourné en Amérique du Nord et dans plusieurs pays d'Europe pour y étudier les méthodes d'enseignement du journalisme.

La Salle

Baptême

Le 4 mars: Réal-Clément-Joseph, fils d'Ovide Gousseau et de Jeannette Lavallée, né le 27 février. Parrain et marraine, Clément Boulet et Rolande Lavallée, oncle et tante de l'enfant.

Ça et là

M. et Mme Roger Lavallée sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier enfant, un fils, né à l'hôpital général de St-Boniface, le samedi 10 mars.

M. et Mme Jos. Boulet, de Dunrea, furent en promenade récemment chez MM. et Mmes Louis Labelle, Elphège, René et Alva Lavallée, de même que chez Mme Alida Lavallée.

Les paroissiens, spécialement la gent écolière de l'école consolidée St-Hyacinthe, se réjouissent vivement du retour à la santé de leur dévouée principale, la Rév. Sr Emilia, F.D.L.C., qui dut interrompre ses classes au début de janvier pour cause sérieuse de maladie. Elle réintégra définitivement son poste le lundi 12 mars, à la grande joie et satisfaction de ses élèves reconnaissants, après un stage à l'hôpital général de St-Boniface, suivi d'une période de convalescence à la Maison Ste-Croix. Sincères remerciements à ses remplaçantes, d'abord Mme René Toupin qui fournit une belle semaine d'effort et de travail, puis Mme Emile Girardin qui, par son dévouement et sa compétence, assura la continuation du magnifique travail de Sr Emilia.

St-Jean-Baptiste

Agréable soirée

C'est le dimanche soir 11 mars que les gens de la partie est de la paroisse eurent leur partie de cartes; elle fut des plus animées, grâce au grand nombre de gens qui s'y rendirent.

De beaux prix furent gagnés. Le sort favorisa les personnes suivantes: 1er prix de la loterie, M. Roland Marion; 2e, Mme Bella Sabourin; 3e, Gilbert Ayotte. Les prix aux cartes furent décernés comme suit: 1er prix pour dames, Mme Arthur Vermette, 2e, Mlle Yvette Lafond; chez les hommes, 1er prix, M. Paul-Emile Fillion, 2e, M. Marcel St-Godard. M. Paul Comeault et Mme Frank Newman gagnèrent les prix d'entrée. Le prix de vestiaire alla à Mlle Lorraine Vermette.

Au milieu d'une saine gaieté, un magnifique programme fut présenté par des artistes de chez nous. Il y eut d'abord du chant par Mlles Louise Marion et Claudette Ayotte, accompagnées au piano par Mlle Claudette Sabourin; duos de piano-accordéon par Mlles Pat Crook et Marguerite Grignard, et par deux jeunes musiciennes, Thérèse Grignard et Lorraine Baril.

Les cinq demoiselles Vermette, filles de M. et Mme Arthur Vermette, formant un orchestre, exécutèrent trois morceaux de musique entrainante: au piano-accordéon, Jeannine et Rose, au piano, Pauline, au violon, Diane, et au tambour, la petite Marie-Thérèse.

Trois jeunes artistes de St-Norbert captivèrent la foule et firent rire aux éclats. Les deux comédiens étaient M. Claude Dorge et Mlle Denise Joyal. Mlle Rose Roy accompagnait les chansons comiques au piano. M. Kas Siwick, musicien de grand talent, exécuta trois morceaux de piano-accordéon, dont l'un surtout, "Alouette", en différentes interprétations, fut bien apprécié de l'auditoire.

Mgr H. Lapointe, curé, prit ensuite la parole et remercia tous et chacun d'avoir fait de cette soirée un si grand succès. Le tout se termina par un goûter préparé sous la direction de Mme Aimé Beaudette. Un gros merci à MM. André Marion, président, et Donat Dumontier, maître de cérémonies, qui ont su s'acquitter de leur tâche avec beaucoup de savoir-faire.

On se souviendra longtemps d'une aussi agréable soirée!

Essai révoqué

Les "St. Jean Flyers" perdirent leur premier essai pour regagner la coupe Molloy, le 8 mars contre le club de Morris, alors qu'ils subirent une défaite de 4 à 1. Ils furent déjoués pendant la partie entière. Les jeunes, sous la direction de M. Noël Allard, ont besoin de pratique et de l'encouragement des parents. Norbert-Paul Fillion réussit le seul point pour les "Flyers".

Assemblée annuelle de la Caisse Populaire tenue à Otterburne

OTTERBURNE — L'assemblée fut ouverte à 8 h. 30 p.m. par M. Antoine Morin, président. Après la prière des coopérateurs, récitée par le R. P. Maurice Monette, C.S.V., curé, M. le Président souhaita la bienvenue aux invités, M. Pierre Frossais, inspecteur en chef des Caisses Populaires, M. Georges Forest, secrétaire-propagandiste du Conseil de la Coopération du Manitoba, M. Jean-Marie Gagnon, directeur de la Caisse Populaire de St-Pierre, ainsi qu'aux 75 sociétaires présents.

Suivit ensuite la lecture des rapports des différents comités. Celui de la direction, présenté par M. Antoine Morin, indiquait une augmentation dans presque tous les domaines, principalement dans l'actif qui augmenta de $18,000 et le chiffre d'affaires de $72,000.

C'est avec plaisir que les directeurs suggérèrent un boni de 3½ pour cent qui fut accepté. Le rapport du comité de Crédit, présenté par M. Gérard Gobeil, indiquait que 51 demandes d'emprunt, 4 contrats de délais et 5 demandes de retardement avaient été acceptés.

Le rapport de la Surveillance, présenté par Mlle Eugénie Saltel, félicita les différents comités et le gérant pour leur bonne administration de la Caisse.

Les élections donnèrent les résultats suivants: directeur, M. Eudore Lacasse; crédit, M. Alex Bell, réélu; surveillance, MM. J.-H. Desrosiers et Georges Carrière.

Les orateurs invités prirent ensuite la parole. M. Georges Forest expliqua le but du Conseil de la Coopération du Manitoba et l'importance d'une Caisse Scolaire. M. Pierre Frossais démontra la nécessité de l'épargne et les moyens à prendre pour la pratiquer.

Le R. P. Monette remercia les orateurs et exorta les sociétaires à se servir de plus en plus de leur Caisse pour être capable d'agrandir la paroisse.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Armand Courcelles. Un succulent goûter fut servi par quelques dames de la paroisse.

Lorette

Décès

Le jeudi 22 février eut lieu en l'église paroissiale le service funèbre de M. Esdras-Hervé Mondor, âgé de 85 ans. Il est décédé à l'hôpital général de St-Boniface le 20 février.

Le défunt laisse dans le deuil un frère, Omer, et deux soeurs, Mmes P. Legris et F. Whittey.

M. Esdras Mondor a passé ses derniers 25 ans chez ses neveu et nièce, M. et Mme Léon Harrison, de Lorette.

Voyage

M. et Mme Jean Cournoyer sont partis le samedi 10 mars pour un voyage de quelques semaines, accompagnés de M. et Mme T. Dorge, de Ste-Agathe. Ils iront visiter leurs parents et amis en Saskatchewan, à Calgary et à Vancouver.

Partie de cartes

La partie de cartes du 11 mars, organisée par les élèves de l'école élémentaire, aidés des instituteurs et commissaires, fut un véritable succès. Toutes les tables étaient occupées. Les prix aux cartes furent gagnés par MM. les abbés J.-L. Caron et R. Bouchard, Mmes Adèle DeMeyer et Armand Hamoline. Les prix d'entrée échurent à Mlles Gertrude Marcoux et Shirley Encontre. Le prix de la loterie fut gagné par la Rév. Sr Farmer. Il y eut quelques rondes de bingo dirigées par MM. Aurèle Ross et Grégoire Jeanson. Suivit un programme de chants par les élèves, dirigés par M. l'abbé J.-L. Caron, vicaire d'Ile-de-Chênes: "Il était un petit cordonnier", "Le joyeux promeneur" et "Youppe, Youppe sur la rivière". On a pu constater qu'il y a des talents par ces chants si bien exécutés, entre autres le jeune, Edouard Jeanson, qui, de sa belle voix, chanta "Santa Lucia".

M. Marchildon, instituteur, remercia tous les donateurs des beaux prix et les parents qui ont coopéré par leur présence. On promet un nouveau programme très intéressant à la prochaine soirée qui aura lieu le 23 mars. Bienvenue à tous.

Powerview

Mariage Beaudet-Lamoureux

Le samedi 24 février, M. l'abbé Raymond Roy, curé, bénissait le mariage de Mlle Annette Lamoureux à M. André Beaudet. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs.

Les filles d'honneur étaient Mlles Yolande Vincent, Irène Stevens et Simone Rheault, accompagnées de MM. Lucien Beaudet, Roland Proulx et Marty Chowka.

La bouquetière était la petite soeur du marié et le petit page, un neveu de la mariée.

Il y eut souper et réception au "Château" à Pine Falls.

Plusieurs parents et amis des familles s'étaient rendus pour la circonstance.

Les nouveaux époux résideront à St-Boniface.

Mariage Fenez-Normand

Le samedi 3 mars, M. l'abbé R. Roy, curé, bénissait le mariage de Mlle Noëlla Normand à M. Louis Fenez.

Le marié était accompagné de son père, M. Léopold Fenez, et la mariée de son oncle, M. Achille Knockeart.

Après la cérémonie religieuse, il y eut souper et réception à la salle paroissiale. Les personnes de l'extérieur venues pour cette occasion étaient MM. et Mmes Arthur Fenez et Louis Huberdeau et Mmes Rita Oversby et Charles McCarthy.

Les nouveaux époux résideront à Powerview.

Soirée d'amateurs

Le dimanche 4 mars, les gens de Powerview organisaient leur deuxième soirée d'amateurs. Il y eut chants, danses, musique, etc. Des prix au montant de $73 furent distribués et on rapporta la jolie somme de $242. De plus, on ne fait que commencer à découvrir les talents cachés à Powerview.

St-Norbert

Carnaval d'hiver

Le carnaval d'hiver, qui eut lieu du 9 au 11 mars dernier, remporta un imposant succès. Dès le vendredi soir, la "danse des mocassins" attira une foule de jeunes et de moins jeunes qui s'égayèrent sainement.

Le samedi, le programme comporta particulièrement quelques joutes de gouret. Les Jets de St-Norbert vainquirent Fort Garry au compte de 7 à 1: René Tallaire enregistra 5 buts; Gilles Bibeau, 2 buts; Gérard Bibeau et René Gauthier, chacun deux assistances. Les Canadiens de St-Norbert gagnèrent 5 à 2 contre St-Germain; Gilles Bibeau fit 2 points et Paul Cloutier, 3; les assistances furent méritées par Gilles Bibeau (3), Paul Cloutier (2), Denis Cloutier (2) et Guy Joyal (1). Les filles du Couvent blanchirent les filles de la paroisse au ballon-balai, 7 à 0.

Les gagnants lors de la mascarade, dans la soirée du 10, furent: "Mamie Yokum", alias Philippe Grouette, et "les nobles couronnés du turban turc", Claude Dorge et Grace Thorimbert.

Lors de la partie de ballon-balai, le dimanche après-midi, M. l'abbé A. Hébert, curé, remercia les organisateurs et les participants qui contribuèrent au succès de ce festival. Les paroissiens pour leur part remercient particulièrement M. Philippe Lord et son équipe de jeunes sportifs qui semèrent l'entrain et la gaieté.

"Notre" missionnaire

M. Elie-J. Bédard, qui rejoignait son frère Louis (l'abbé Bédard) au Pérou à titre de missionnaire laïc, il y a déjà quelques semaines, écrit de ses nouvelles de temps à autre. Dans une lettre à M. l'abbé G. Savoie, vicaire, en date du 4 mars, il dit qu'il est en bonne santé, que l'avion de son frère est en bon état et accomplit un magnifique service d'ambulance, que lui-même a 30 hommes sous ses ordres et que trois constructions sont "en marche" à Indiana. Le Frère Octave, O.F.M., architecte, arpenteur, contremaître, instructeur de métiers, etc., étant en retraite, il doit se multiplier davantage à la tâche.

M. Bédard précise qu'il commence à se débrouiller en espagnol, que ses ouvriers et tous les gens sont gentils, d'excellente humeur, gais, bons travailleurs . . . à des salaires quotidiens de $2 pour un homme de métier et de 40c pour un apprenti. Hélas! ses ouvriers manquent d'outils.

Dans ce pays on trouve une vieille civilisation, mais la population pauvre végète dans la misère. On s'y contente de riz, de bananes, de peu de poisson, rarement de gibier. Les hommes ne font pas en général de bons cultivateurs, et d'ailleurs la jungle envahit si rapidement les petits lopins qu'ils réussissent à défricher.

M. Bédard fume des cigarettes péruviennes à 6c le paquet et chausse une bonne paire de bottes qu'il se fit faire sur mesures au coût de $6 seulement. Mais il a hâte de pouvoir bientôt s'adonner à ses sports favoris: la pêche, la chasse. Toutefois il est là-bas d'abord pour accomplir une "oeuvre missionnaire" et se réjouit de son sort.

Paroissiens de St-Norbert, écrivez à votre missionnaire: M. Elie-J. Bédard, Apartado 216, Equitos, Peru. Même adresse pour M. l'abbé Louis Bédard.

Vente d'articles usagés

La Ligue Féminine Catholique tiendra une vente d'articles usagés le 17 mars, de 2 h. à 4 h. p.m., dans la salle paroissiale au soubassement de l'église. Les prix seront de 1 sou à $3.00. On vendra des vêtements pour adultes et enfants, de la vaisselle, des jouets, des souliers, etc. Plusieurs de ces articles sont comme neufs.

L'école secondaire de La Broquerie présente une soirée remarquable

LA BROQUERIE — Le mardi 6 mars, les paroissiens avaient le plaisir d'assister au festival local de l'école secondaire. Le programme se composait comme suit: présentation par M. Laurent Gagné, instituteur; chants: "Le vieux sapin", par le groupe des élèves; "Nos chansons", par les garçons; "L'hiver a chassé l'hirondelle", par les filles.

Deux déclamations par David Fréchette, de l'école St-Roch, et deux morceaux d'accordéon par Denise Choiselat.

Comédie: "Les femmes ont toujours raisons", par Jean-Marie Taillefer, Clément Bédard et Claude Mulaire.

Danses de folklore par un groupe d'élèves.

Morceaux d'accordéon par Mlles Jeannette et Lucille Bohémier.

Comédie: "Chez le dentiste", jouée par Guy Fournier, Armand Bedard et Claude Mulaire.

Mot de félicitations par M. Joseph Tétrault, commissaire de la Division Seine.

Conclusion, par M. l'abbé U. Lafond, curé.

Les organisateurs, religieuses et laiques, de même que les participants méritent des félicitations et suivant l'expression bien choisie de M. le Commissaire: "Cette démonstration est un fruit savoureux de la bonne éducation." Le résultat est magnifique si l'on considère que la préparation a dû s'accomplir tout en faisant honneur à un programme d'étude déja lourd.

Merci particulièrement à la Rév. Sr Brisebois, S.G.M., pour la bonne direction du chant et le magnifique accompagnement. Les acteurs de la pièce comme des déclamations ont rempli leur rôle avec aisance et naturel. Les jeunes musiciennes ont affiché un beau talent. Quant aux danses de folklore, les amateurs ont démontré que même en 1962 avec de la bonne volonté une danse peut être exécutée suivant les normes de la morale et du bon goût tout en demeurant un amusement sain et un régal artistique.

Enfin le tout fut bien goûté de l'assistance. Comme le fit remarquer M. Gagné, le programme était conforme à la devise de la Relève: "Le français à l'honneur". Dans son mot de la fin, M. l'abbé U. Lafond, curé, exprima sa réelle satisfaction en face d'un spectacle aussi méritant.

Festival

Le jeune David Fréchette, de l'école St-Roch, sous la direction de Mme Edouard Fisette, de même que les élèves de 4e année de l'école élémentaire, sous la direction de Mlle Anita Brunette, se rendaient à l'école élémentaire de Ste-Anne, le dimanche 11 mars, afin de participer au programme du festival de la région. Plusieurs paroissiens de La Broquerie étaient présents à cette intéressante représentation.

Banquet

Le dimanche 11 mars, le Club Sportif offrait un banquet en l'honneur du couronnement de la reine du festival, Mlle Jeannette Fréchette, et de la princesse, Mlle Céline Normandeau, à l'hôtel de La Broquerie. La célébration était rehaussée par la présence de M. l'abbé U. Lafond, curé.

Plusieurs membres du Club Sportif, accompagnés de leurs épouses, étaient présents, de même que les parents de la reine et de la princesse, MM. et Mmes Armand Fréchette et Hector Normandeau. M. Jean Gauthier, président, offrit les hommages et les voeux du club aux deux héroines. Mlle Fréchette était accompagnée de M. Raynald Gamache, et Mlle Normandeau, de M Edouard Gagnon

Remerciements

La famille Armand Fréchette désire remercier le Club Sportif ainsi que tous ceux qui ont participé, lors du carnaval, au couronnement de leur fille, Jeannette, en vendant ou en achetant des billets, enfin tous ceux qui ont contribué à la joie de cette soirée mémorable. Merci pour le joli cadeau et pour le banquet offert en l'honneur des familles Fréchette et Normandeau.

Erreur

Une erreur s'est glissée dans le rapport du carnaval, la semaine dernière. Le $25 a été gagné par Mme Edmond Préfontaine, et Mme Louis Cyr a gagné un prix d'entrée.

A Villa Maria

Le jeudi 23 février, MM. E. Moquin et J.-L. Lord conduisaient un groupe de paroissiens à l'heure d'adoration mensuelle à la maison des retraites Villa Maria, à St-Norbert. En voici les noms: Mmes Jean-Marie Mulaire, Albini Grimard, Georges Gosselin, Edouard Henrie, Joseph Beaupré, Noé Normandeau, Jean-Léon Lord, Louis-A, Granger et M. et Mme Jean Granger.

Avaient aussi le bonheur de participer à la retraite fermée du 6 au 8 mars, Mmes Hector Normandeau, Joseph Dandonneau, Eugène Kirouac et Mlle Céline Normandeau. Toutes sont revenues enchantées de leur séjour surnaturellement vivifiant à Villa Maria.

Letellier

Carnaval

Le carnaval annuel des Clubs 4-H aura lieu à la patinoire de Letellier le samedi 17 mars. Pour les enfants, le programme commencera à midi, consistant d'un tournoi de gouret pour enfants de 14 ans et moins. Quatre équipes prendront part dans trois parties.

Le soir, commençant à 7 h., il y aura parade des patineurs en costumes. Les juges seront à l'oeuvre vers 7 h. 30 p.m., et les meilleurs participants recevront des prix en argent, et les autres recevront tous des prix de consolation.

Vers 8 h. 30 p.m., on promet un vrai spectacle. Une soixantaine de patineuses de fantaisie de Letellier et de Dominion City présenteront un programme de plus d'une heure. On couronnera ensuite la reine du carnaval et un prix d'entrée sera tiré par la reine. Tous sont les bienvenus.

St-Laurent

Décès

Le jeudi 8 mars est décédée à son domicile Mme Marie Coutu, âgée de 97 ans.

Née à St-Laurent, Mme Coutu était une des plus anciennes de la région; son mari, Daniel, la précéda dans la tombe en 1954.

La défunte laisse dans le deuil cinq fils, Joseph, Henri, Rodrigue et Hervé, de St-Laurent, et Raphaël, de Winnipeg; quatre filles, Mme Gaspard Chartrand, d'Inwood, Mme Thomas Birch, de St-Laurent, Mmes Léo Stockbrocks et George O'Neill, toutes deux de Winnipeg; trois frères, Daniel, de Cranberry Portage, François et Joseph Chaboyer, de Winnipeg; 60 petits-enfants, 124 arrière-petits-enfants et deux arrière-arrière-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté le mardi 14 mars en l'église paroissiale de St-Laurent et l'inhumation eut lieu au cimetière local.

Autre décès

Le 8 mars dernier, à l'hôpital général de St-Boniface, est décédée Mme Emma Gaudry, à l'âge de 51 ans.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Normand Gaudry; quatre fils, Brian, de St-Boniface, Robert, Elmer et Melvin, de St-Laurent; trois filles, Mmes J. Abgrall, de Youbou, C.-B., A. Allard et L. Gladu, de Winnipeg; 9 petits-enfants; sa mère, Mme C. Flamand; deux frères, Léo et Normand Flamand, de St-Laurent; quatre soeurs, Mmes L. Allard et J. Lafrenière, de St-Laurent, G. Halek, d'Allemagne, et C. Rolley, de St-Boniface.

La messe de Requiem fut chantée mardi à 10 h. 30 a.m. en l'église paroissiale de St-Laurent. La défunte fut inhumée dans le lot familial au cimetière local. La maison P. Coutu était en charge des arrangements funéraires.

Ste-Amélie

Félicitations à M. et Mme Alex Fayant (Elise Soucy) à la naissance d'un fils, le 5 mars, à l'hôpital de Ste-Rose.

Prompt rétablissement à Mme Roland Landry, qui est patiente à l'hôpital de Ste-Rose depuis une semaine.

M. et Mme Adélard Ouimet et leurs enfants, de Dauphin, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Desjardins, le samedi 10 mars.

Mlles Adeline Corbel et Thérèse Derocquigny, de Haywood, étaient en visite chez M. et Mme J.-L. Corbel pendant la fin de semaine du 10 mars.

M. et Mme Ted Wolchuck et leur fils, David, et M. Bill Wolchuck, de Winnipeg, étaient en visite chez MM. et Mmes Ben Labelle et G. Vandenbosch durant la fin de semaine du 10 mars. Mme T. Wolchuck, accompagnée de son fils, doit rester une semaine ou plus chez ses parents, M. et Mme Albert Labelle, à Beaver Dam.

Sincères condoléances à la famille Feuillâtre à l'occasion du décès de M. Jules Feuillâtre, survenu le dimanche 10 mars.

La troisième leçon du cours alimentaire eut lieu chez Mme L. Gagnon, le mardi 6 mars, à 2 h p.m. La présidente, Mme C. Archambault, souhaita la bienvenue aux 14 membres présents. Le sujet à l'étude comprenait la préparation des repas, qui fut bien expliqué par Mlle Ann-Marie Allen. L'assemblée se termina par un goûter. La prochaine assemblée aura lieu le jeudi 22 mars. On discutera l'arrangement d'une table et comment recevoir des invités. Grand merci à Mme L. Gagnon.

Les Rév. Srs M.-St-Odile et M.-St-Prisque, M.O., se rendirent à St-Boniface pour affaires durant la dernière fin de semaine.

M. et Mme E. Fleury, de Toutes-Aides, sont venus passer une couple de jours au cours de la semaine dernière, chez M. et Mme Benoit Labelle.

Assemblée de la L.F.C.

Il y eut assemblée de la Ligue Féminine Catholique à la résidence de Mme Y. Grandbois, le mercredi 7 mars, à 8 h. p.m., avec 14 membres présents.

L'assemblée ouvrit par la prière de la Ligue, dirigée par le directeur, M. l'abbé C. Vachon, curé.

La correspondance fut lue par la présidente qui rappela aussi aux présidentes des différents comités de rédiger leur rapport pour l'assemblée annuelle.

Les rapports des comités suivants furent donnés: spirituelle, education, presse, actions sociales et trésorier.

Les deux dames qui enseignent le catéchisme à Makinak, rapportèrent que les enfants avaient recueilli $10.10 pour les "Rosaires du Chili". Grand merci à ces enfants ainsi qu'aux parents.

Le rapport de la collection faite dans la paroisse de Ste-Amélie n'a pas encore été donné.

Neuf membres présents à l'assemblée portaient leur épingle de la Ligue. L'invocation pour le mois d'avril, sera "Notre Dame du bon conseil, priez pour nous".

Les dames décidèrent d'aller visiter les écoles le vendredi après-midi 9 mars à l'occasion de la semaine de l'éducation.

Ce fut proposé par Mme Adèle Desjardins et secondé par Mme G. Coss, que la prochaine assemblée annuelle aurait lieu le 3 avril; à l'école du village. Des explications sur les élections furent lues par le directeur, et quelques petits détails furent donnés par Mme E. Verhaeghe.

Trois membres furent choisis pour le comité d'élection des années 1962 à 1964: Mmes E. Verhaeghe, Adrienne et Agnès Vandenbosch.

Ensuite quelques questions furent demandées et répondues par M. le Curé, qui donna aussi sa bénédiction et un discours sur les journaux catholiques.

Le prix d'hôtesse, donné par Mme G. Coss, fut gagné par Mme Agnès Vandenbosch. L'assemblée se termina par les prières d'usage et Mme Y. Grandbois servit une bonne tasse de café. La présidente remercia Mme Grandbois de son hospitalité.



Les Editions du Jour, dirigées par Jacques Hébert, viennent de lancer un recueil des meilleurs sketches et des meilleures blagues de "Chez Miville", la populaire émission radiophonique diffusée tous les matins au réseau français de Radio-Canada. Intitulé "Chez Miville . . . comme si vous y étiez", l'ouvrage contient des portraits humoristiques de chacun des membres de l'équipe, un avant-propos de Paul Legendre, le réalisateur infatigable, des réflexions pertinentes du Père Ambroise, quelques propos du maître de l'humour, Miville Couture, etc. Le livre, abondamment illustré de 35 caricatures de Normand Hudon est offert au prix de $1.00 dans toutes les bonnes librairies, ou chez l'éditeur: Les Editions du Jour, 3411, rue Saint-Denis, Montréal, Qué.

Eclatant succès du concours oratoire de la Division Seine, à Ste-Anne

STE-ANNE-DES-CHENES — Comme le bulletin paroissial le disait bien, "Grande démonstration artistique régionale." Il va sans dire, un vrai succès couronna le grand concours oratoire de la Division Seine.

Le programme de la soirée était comme suit: duo de piano pour entrée; "O Canada"; mot de bienvenue; chant mimé; saynète, puis M. René Deleurme donna les règlements du concours oratoire.

Ce fut premièrement les discours des élèves des 9e et 10e années.

Les éliminatoires avaient eu lieu dans chaque école de la Division Seine, au cours des dernières semaines. Etaient représentés: St-Norbert, par Mlle Gisèle Turcotte, "Le Canada"; St-Adolphe, Mlle Pierrette Dagesse, "La langue française"; puis finalement, Mlle Rita François, de Ste-Anne-des-Chênes, "La lèpre". Cette dernière fut élue gagnante, et non sans raison, car elle donna son discours avec conviction et sincérité.

Il faut dire tout de même que toutes les déclamations, saynètes, chants et morceaux de piano furent exécutés avec un savoir-faire et un charme qui caractérisent si bien la belle jeunesse de culture française. Comme le disait si bien M. Camille Chaput, président de la Division Seine, "Nous ne devrions pas appeler cela division mais plutôt "union", car les représentations, la coopération de nos jeunes cet après-midi étaient magnifiques et nous pouvons être fiers de nos enfants."

Des élèves de Woodridge, Lorette, St-Norbert, St-Adolphe, Ile-de-Chênes et La Broquerie ont participé au programme.

Il y eut même un discours en français par une élève de langue anglaise, Mlle Sandra Zacharias, de la 12e année. Le succès de cette jeune fille devrait inciter les jeunes et moins jeunes à voir l'importance de conserver "notre belle langue". Si des Canadiens d'expression anglaise prennent la peine de l'apprendre, et très bien dans le cas de Sandra, tous les Canadiens français devraient d'autant plus y penser et agir!

Vint enfin les discours des élèves des 11e et 12e années. Mlle Orise Deslauriers, de St-Norbert, rappela "La bonne volonté des Canadiens durant la guerre 1914-18"; Mlle Georgette Legal, de St-Adolphe, parle de "La langue française au Canada aujourd'hui", et le représentant de Ste-Anne, M. Roger Legal, de la paroisse de Ste-Geneviève, donna son discours originalement préparé et si bien présenté: "Mesdemoiselles, c'en est trop à la fin". Ce dernier concurrent remporta les honneurs.

Félicitations aux deux gagnants et bon succès dans le concours final.

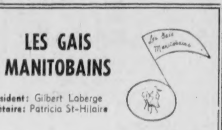
Partie de cartes

N'oubliez pas la deuxième partie de cartes, dimanche prochain, le 18 mars. Vous serez tous présents?

Réunion du conseil

A 8 h. 30 mardi soir, il y eut réunion du conseil municipal pour l'élection d'un nouveau membre du comité pour remplacer M. Gilbert Préfontaine, sortant de charge. Sincères remerciements à ce dernier pour les services rendus. M. Georges Dussessoy fut élu pour un terme de trois ans.

Un comité de cinq personnes fut nommé pour étudier la possibilité de l'incorporation du village de Ste-Anne.



LES GAIS MANITOBAINS

Président: Gilbert Laberge
Secrétaire: Patricia St-Hilaire

Réunion du 11 mars

Après avoir dansé jusqu'à 3 h. à qui mieux mieux, nous avons joué à un jeu de gouret avec vadrouilles. Deux concurrents étaient appelés en même temps, prenaient les vadrouilles et cherchaient à pousser un chiffon jusque dans le but de l'adversaire. La partie se termina par un compte égal pour les deux camps. Incidents: Henri et Roger ne semblaient pas comprendre le jeu, car le chiffon passaient par tous les coins de la salle lorsqu'ils étaient aux prises; Bernard avait beau prendre le chiffon avec ses mains, ses pieds ou ses dents, la supériorité féminine d'Irène s'affirmait à tout coup; par contre, quand Lucien et Ronald étaient sur le plancher, on croyait assister à une démonstration d'escrime ou de boxe; Claude eut beau tout tenter pour compter, Ronald réussit à l'asseoir dans le portemanteaux envoyant valser manteaux, chandails et bottes sans distinction de race ou de couleur.

Quelque tours de danse servirent d'intermède entre le jeu et la pratique de chant pour la messe de dimanche, sous l'habile direction de Robert Painchaud. Nous fîmes ensuite nos adieux à Marcel Painchaud, ex-directeur de chant, qui est parti à Montréal, où il continuera à travailler pour le Pacifique Canadien. Je devrais plutôt dire que ce n'était qu'un aurevoir, Marcel.

La réunion se termina à 4 h. après quelques polkas et grandes valses pour dégourdir les membres, par la prière et une invitation pressante à assister au déjeuner-communion, dimanche prochain.

CLAUDE.

Déjeuner-communion

Il y aura un déjeuner-communion des Gais Manitobains le dimanche 18 mars. La rencontre est à 8 h. 45 à la salle Jubinville. Après la messe de 9 h., le déjeuner, préparé par le comité de cuisine, suivra.

Le déjeuner terminé, nous allons avoir des rapports des différents comités, de l'aumônier, du trésorier, de la secrétaire, du directeur, etc. Il y aura ensuite des discussions sur les problèmes et les projets du groupe.

C'est le moment idéal de se rencontrer pour mettre en commun nos idées dans une atmosphère amicale.

Votre directeur,

RENE.

St-Lazare

Conférence de Cana

Un bon nombre de gens mariés assistaient à une Conférence de Cana le lundi 12 mars en la salle paroissiale. Le conférencier était le R. P. C.-A. Halpin, de Winnipeg.

Le but de cette conférence était de faire comprendre aux pères et mères de famille leur rôle d'époux et leur rappeler leurs devoir l'un envers l'autre et envers leurs enfants.

Il est certain que tous ont apprécié les leçons tirées de cette soirée, et on souhaite qu'elles seront mises en pratique.

Grand merci au R. P. Halpin de s'être dérangé pour venir à St-Lazare et on espère que ce ne sera pas la dernière fois.

Cercle Molière

La comédie en trois actes du Cercle Molière, "Le médecin malgré lui", sera présentée à l'auditorium de l'école le dimanche 25 mars à 8 h. p.m. Comme on le sait, cette pièce, sous la direction de Mme Pauline Boutal, remporta un grand succès lorsqu'elle fut présentée aux concours régionaux. Ceux qui y assisteront peuvent être assurés d'une soirée agréable. Qu'on se rende donc à l'auditorium de l'école le dimanche 25 mars.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Il parait que "Chez Miville" est l'émission la plus écoutée en Amérique! Il y a de quoi. L'inconvénient pour nous, parfois, c'est qu'on est un peu loin de Montréal, un peu beaucoup. Tout de même, on peut difficilement résister aux propos de Georgette la garde-malade, ou de Mohammed le Nord-africain, ou encore des frères Poulain. Certains préfèrent ceux du Père Ambroise.

Sur la scène locale, comme on dit, notre antenne prend sa revanche avec le Ranch 1050, la plus populaire émission toujours. André Martin chevauche maintenant au grand galop sur la nouvelle console, avec un répertoire western très enrichi depuis quelques mois. Attention aux éclaboussures.

La Saint-Patrick sera soulignée sur nos ondes le 17 mars, comme d'habitude.

"Que pena" est le succès le plus tenace à CKSB, n'en déplaise à ceux qui n'aiment pas la voix de Violetta. On pourra se procurer bientôt le disque où se trouve cette chanson, avec d'autres du Chili, à la librairie Fides. L'album s'intitule "Santiago".

Prix

Une abondante récolte de prix, à Montréal, souligne encore cette année la production canadienne-française. Radio-Canada a décerné trois premiers prix à Jacques Blanchet et Jean-Pierre Ferland. Si ces noms ne vous disent rien, attendez encore, ils sont de la nouvelle vague. Blanchet avait déjà eu un prix en 1957 pour sa composition "Le ciel se marie avec la mer".

Le Grand Prix du Disque décerné par CKAC est gagné par Fernand Gignac, qui s'est fait connaitre ici par "Je n'ai fait que passer", "La fille de la forêt", etc. Un de ses derniers succès: "La roulotte". Le deuxième prix va à Yoland Guérard. Sa riche voix de basse d'opéra ne l'a pas empêché de commencer une brillante carrière dans la chanson, qu'il élève au niveau de la mélodie. Ecoutez, par exemple, "Les étoiles", ou "Rubans rouges", ou "Peux-tu songer", ce folklore espagnol dont il rend si bien la poésie:

Peux-tu songer, peux-tu croire un instant
Que de la neige une fleur envolée,
Que l'eau surgie, que le fleuve éclaté,
Le printemps revenu, j'aurais pu t'oublier . . .
Peux-tu songer, peux-tu croire vraiment
Que la forêt de soleil abreuvée,
Et le nid vide d'oiseaux délivrés,
Quand l'été fleuriras tu seras oubliée . . .

Recensement en France

PARIS — Dernièrement, les opérations du recensement général de la population française commencèrent. Elles se dérouleront jusqu'au 30 mars. 80,000 agents recenseurs, porteurs d'une carte spéciale, barrée de trois couleurs, feront remplir dans tous les foyers les formulaires préparées à cet effet. Il s'agira du 28e recensement opéré en France depuis 1801. Le dernier en date fut effectué en mars 1954. A cet époque, la France comptait 42.8 millions d'habitants. Elle en a maintenant plus de 46.2 millions.

Les vice rois à l'honneur

OTTAWA — Trois des îles de l'Arctique perpétueront la mémoire des trois derniers gouverneurs généraux du Canada. Elles porteront les noms du général Vanier, de monsieur Massey et du vicomte Alexander. Le cabinet fédéral a adopté une recommandation en ce sens présentée par le comité permanent des noms géographiques canadiens.

Une médaille portant le nom du gouverneur-général, monsieur Vanier, sera décernée chaque année pour récompenser les services rendus à l'administration publique. Elle sera attribuée à tout sujet qui par son travail ou ses écrits aura amélioré l'administration.

St-Léon

Assemblée annuelle

La 24e assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Saint-Léon s'ouvrit par le chant "O Canada" et la prière d'usage. M. Antonio Grenier, président, dit le mot de bienvenue et exprima l'encouragement ressenti par l'assistance nombreuse, où on remarquait M. et Mme P. Frossais.

Après la lecture de l'avis de convocation et du procès-verbal de la dernière assemblée, on présenta d'une façon soignée les rapports.

Celui des directeurs indique que 24 nouveaux membres se sont inscrits, que l'actif a augmenté de $41,896.03, grâce à un plus grand intérêt de la part des sociétaires à la suite de la mise en vigueur des chèques et de l'Assurance-Vie Desjardins sur les épargnes et les prêts. Les Directeurs ont accordé un intérêt de 3% sur les épargnes de 1962 et proposèrent un vote de boni de 4% pour 1961.

Le rapport financier fut présenté par le gérant, M. l'abbé L. Roy, curé. Le président du comité de crédit, M. Raymond Rondeau, dit entre autres choses que son comité a eu à se prononcer sur 47 demandes d'emprunt et 5 contrats de délai, s'élevant à la somme de $61,449.49. Au 31 décembre, 30 emprunteurs dont aucun n'était en retard dans ses versements.

Ensuite M. A. Colbe, président du comité de surveillance, mentionna que la Caisse a fait un très gros bond de l'avant, grâce au beau travail des comités, spécialement au dévouement des directeurs et du gérant. Son propre comité s'est réuni 14 fois dans l'année. "Si notre caisse a pu rendre autant de services en 1961, nous pouvons en attendre encore davantage pendant cette année 1962; à nous d'en profiter."

Pour reposer les auditeurs d'une attention soutenue, M. Robert Labossière fit la présentation d'une courte partie récréative grâce aux gais musiciens, Mlle Ghislaine George, Mme X. Routhier et M. Adélard Talbot.

Le prix d'entrée fut attribué à Mme Alcide Grenier. C'était une part au capital social. Le boni de 4% pour 1961 fut adopté par l'assemblée. La mise en nomination terminée, on vota en faveur d'Etienne Rondeau, Méo Labossière, Edmond Picton, Etienne Grenier et Raymond Rondeau pour des termes de 3 ans, sur l'un des 3 comités. Félicitations.

M. P. Frossais, inspecteur-en-chef des Caisses Populaires du Manitoba, adressa des félicitations à toute l'assemblée, particulièrement aux membres des comités, pour avoir obtenu un tel succès en si peu de temps. Quand on offre des services et de la sécurité, dit-il, on ne peut faire autrement que d'arriver à des résultats. La Caisse de St-Léon en donne une autre preuve. Il proposa un objectif pour 1962. Il résuma les nouvelles lois concernant la régie des Caisses Populaires du Manitoba. Puis il conclut par quelques conseils et avis qui ne manqueront pas d'être à l'avantage de tous.

Enfin, avant le goûter, M. l'abbé L. Roy dit quelques mots d'encouragement à continuer dans ce sens; que l'on joigne ensemble ses économies afin de s'entraider. Cette année il faudrait encore faire davantage du côté de l'épargne: une Caisse Populaire doit enseigner à ses membres l'épargne, autrement elle n'atteint pas son but. Ce qui laisse entendre qu'elle est dans la Paroisse pour tous, les moins "argentés" comme pour les richards.

A.P.M.

Le 8 mars avait lieu une assemblée de Parents et Maîtres à la salle paroissiale. Après les procédures d'usage, Mme Bernard Martel, nouvelle présidente, expliqua que le clou de la soirée serait un film: "De treize à quinze", film d'une réalité saisissante mettant en relief les problèmes d'une famille composée de trois enfants dont les perturbations de caractère et d'humeur, et aussi les différences profondes de tempérament manifestent déjà les personnalités encore en friche. L'adolescent est le miroir encore embué de ce que sera l'adulte. Une grande animation régna lors du questionnaire qui suivit et qui amena des réponses et des suggestions des plus variées.

La prochaine assemblée aura lieu après le congrès du 31 mars.

Va-et-vient

Tous souhaitent la plus cordiale bienvenue à M. Pierre Boutet, arrivé récemment à St-Léon, de Portneuf, Québec, Diplômé en agriculture, il s'acquitte avec compétence de ses nouvelles fonctions de gérant de la porcherie.

M. et Mme Robert Leblanc sont revenus d'un voyage de 15 jours à Minneapolis, Minn.

Visite des parents et soirée récréative organisées par les élèves de St-Claude

ST-CLAUDE — Jeudi soir 8 mars, jour depuis longtemps attendu: jour des parents à l'école secondaire! 90 parents et visiteurs ont signé le Livre d'Or. De 7 h. 30 à 8 h. 30 p.m., ils visitaient classes, auditorium et autres appartements. A 8 h. 30, élèves et parents se rendaient à l'auditorium. Le choeur de chant commençait la soirée par "Ça y est tout le monde est là", suivi de "Ça c'est pas des menteries", composés pour la circonstance.

La deuxième partie du programme était intitulée "danses". On applaudit, à tour de rôle, les gigues, les danses carrées et folkloriques. Merci spécial aux musiciens: M. Jos. Cantin et Mme E. Jacques, à l'entraîneur, M. Jos. Lambert; avec lui toute danse carrée devient facile et agréable.

La troisième partie consistait de jeux en groupe. Il faut surtout mentionner une chaude lutte au gouret, hommes contre femmes, mêlée d'applaudissements et de cris, spécialement quand M. l'abbé L.-P. Jean perdit contre son adversaire. Le résultat fut de 15 à 11 pour les hommes. Bravo!

Le choeur de chant revint alors pour chanter avec l'auditoire, "Vive l'amour", et reprit avec "Sur le quai de la ferraille" et "La Relève". Comme prière du soir on termina avec deux cantiques, "Mon Dieu, faites l'unité" et "Je crois en Toi, mon Dieu".

En plus des parents que les élèves accompagnèrent avec joie et fierté dans toute l'école, il y eut de distingués invités, dont M. l'abbé Jean, vicaire, M. et Mme A. Dumont, de Mariapolis, celui-ci étant ex-président de la commission scolaire de la Division La Montagne; M. Louis Bazin, commissaire "extra bon", disait la chanson, M. S. Swan, concierge de l'école élémentaire, accompagnés de leurs épouses; Mme Joseph Philippe et Roland, concierges de l'école secondaire, et Mme E. Jacques, qui gigue et qui joue la guitare; il faut voir ça!

A 11 h. p.m., il fallait partir. M. Dumont fut assez bon d'adresser la parole. Il félicita les contribuables qui ont rendu possible par leur vote la construction de cette magnifique école de St-Claude. Il demanda d'aider dans la mesure du possible à l'instauration de l'enseignement ménager. Il exprima le désir qu'un plus grand nombre de garçons continuent leurs études. Il est vrai que la gent masculine est en minorité ici.

M. Bazin exprima à son tour le désir que des soirées semblables se renouvellent dans l'avenir.

Les élèves désirent remercier leurs parents et leurs professeurs pour les avoir encouragés en venant visiter l'école dont ils sont fiers. Il faisait bon les voir tous là et le plaisir fut d'autant plus grand.

A la télévision

Vendredi, la vie n'est pas monotone à l'école secondaire. Les photographes de la Société Radio-Canada ont filmé les élèves en différentes activités. Ne manquez pas de voir ce programme à la télévision, le 20 ou le 27 mars. Ça promet d'être intéressant. Vous serez à même de comparer l'école de campagne "Bell" avec une école secondaire "moderne".

Nomination chez Ernst, Liddle & Wolfe Ltée



LOUIS-A. DESROCHERS

Me Louis-A. Desrochers, d'Edmonton, vient d'être nommé l'un des directeurs des bureaux Ernst, Liddle & Wolfe Ltée, à Winnipeg et Edmonton. Il est membre du bureau d'avocats, McCuaig, McCuaig, Desrochers, Beckingham & McDonald, membre du conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, directeur du poste de radio CHFA d'Edmonton, et de diverses autres organisations.

Funérailles de Mme Jean Boulet, ancienne paroissienne de Dunrea

DUNREA — Une fois encore l'ange de la mort est venu enlever une bonne ancienne paroissienne en la personne de Mme Jean Boulet (née Alphonsine Pelchat), native de la province de Québec.

Le service funèbre et la sépulture eurent lieu dans cette localité le lundi 5 mars, à 10 h. a.m., au milieu d'une grande affluence de parents et amis.

La dépouille mortelle étant arrivée de St-Boniface le dimanche après-midi 4 mars, elle fut exposée à la demeure de son fils, Georges, jusqu'au moment du départ pour l'église. Pendant ces quelques heures, une foule de parents et amis se firent un pieux devoir de venir prier auprès du cercueil et offrir leur sympathie à la famille en deuil.

M. l'abbé Gérard Gervais, curé, fit la levée du corps et officia à la messe de Requiem, assisté de MM. les abbés Maurice Dugré, curé de Mariapolis, et André Gervais, vicaire à Dunrea, comme diacre et sous-diacre. Deux petits-fils de la défunte, les jeunes Denis et Marcel Boulet, de St-Boniface, s'unirent aux enfants de choeur de la paroisse pour servir la messe.

Comme la défunte était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne depuis de nombreuses années, la bannière de Ste-Anne était en vue dans le sanctuaire. Mmes F. Fitzpatrick et Norbert Carney firent la quête.

Les porteurs, tous petits-fils de la défunte, étaient MM. Donald Conrad, Léo, Gilles et Roger Boulet, de St-Boniface, Arthur et Félicien Boulet, de cette paroisse.

A l'issue du service, le cortège funèbre conduisit au cimetière local la dépouille mortelle, où tous s'unirent aux prêtres en une ardente et dernière prière.

Devant cette tombe qui se refermait, les nombreux enfants et petits-enfants eurent la consolation de penser que l'âme de la chère maman jouissait déjà de la béatitude céleste. Ils la reverront en esprit, toujours souriante et paisible, mettant en pratique dans sa vie journalière l'axiome populaire parmi les humbles: "le bien ne fait pas de bruit". Elle fit passer dans l'éducation de sa grande famille le devoir avant tout.

La défunte laisse dans le deuil huit filles, les Rév. Srs Louise et Alice Boulet, S.G.M., des hôpitaux d'Edmonton, Alta, et de Regina, la Rév. Sr Annala (Marie-Ange), des Soeurs de la Miséricorde de Winnipeg, Anna (Mme André Boulet) et Caroline (Mme W. Conrad), de St-Boniface, Lucie (Mme René Bourget), de Maillardville, C.-B., Claire (Mme Emile Pinvidic), d'Inkster, Michigan, et Elisabeth (Mme L. Conrad), de Pilot Mound; cinq fils, Théodore et Georges, de cette localité, Henri, de Windsor Park, Alphonse, de Glenora, et Félix, de St-Boniface (l'aîné des fils, Wilfrid, est mort depuis de nombreuses années); trois frères, Wilfrid, Omer et Louis Pelchat; 39 petits-enfants et 32 arrière-petits-enfants; ses gendres et brus, belles-soeurs et beaux-frères, dont M. l'abbé A. Boulet, actuellement en Floride, et les Rév. Srs Marie et Lucie Boulet, S.G.M., de St-Boniface.

Parmi les nombreuses personnes venues de l'extérieur pour la circonstance, on remarquait M. l'abbé M. Dugré, les Rév. Srs Alice et Louise Boulet et M. et Mme Albert Desrochers, de Mariapolis; M. et Mme Henri Boulet et leurs fils, Gilles et Roger, de Windsor Park; Mme Anna Boulet et ses enfants, Marie, Emile, Gilbert et Ernest, M. et Mme Willie Conrad et leurs enfants, Murielle, Robert et Donald, M. et Mme Louis Bazinet, Mme Jacques Filion, MM. et Mmes Félix et Raymond Boulet, tous de St-Boniface; M. et Mme Jos. Racine, de Lorette; Mme Alfred Lévesque, de Ste-Agathe; M. et Mme Alphonse Boulet et leur fils, Léo, de Glenora; M. et Mme Lorenzo Conrad et leur jeune fils, Roger, de Pilot Mound; M. et Mme Elzéar Boulet et Mme Noël Boulet, de Winnipeg; et M. et Mme W. Côté, de La Salle.

Le salon mortuaire Desjardins de St-Boniface était en charge des arrangements funèbres.

Remerciements

M. et Mme Georges Boulet désirent remercier cordialement les nombreuses personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil récent, soit par visites, offrandes de messes ou assistance aux funérailles. Un merci spécial à M. l'abbé M. Dugré, au dévoué pasteur et à M. le Vicaire, aux Révérendes Soeurs Oblates, à la chorale et à Mmes R. Rondeau, H. Côté, A. Lavoie, J. Souyri et à MM. Benoit Garand, N. Potvin, Edouard, Léon, Arthur et Félicien Boulet et Luc Bisson pour services grandement appréciés.

Halons ensemble!

Pourquoi payer double loyer?

Curieuse de question à poser, comme si c'était la coutume de payer deux fois le même loyer mensuel pour la même maison qu'on habite. Si c'était vrai, la plupart des locataires manifesteraient une indignation générale. Tous crieraient à l'injustice, au vol, à l'exploitation vénimeuse, à l'indifférence impardonnable des gouvernements. A l'enquête municipale suivrait l'enquête provinviale. Les bouches ne cesseraient de répéter: "Payer double loyer pour la même maison, c'est inouï, c'est scandaleux dans un pays civilisé."

Aux yeux de tous, une telle situation absurde ou impossible provoquerait l'indignation générale et forcerait les autorités à couper court à une telle exploitation véreuse. Pourtant la même chose bel et bien existe, dans un grand nombre de cas, quand il s'agit du loyer de l'argent. Oui, dans la plupart des cas, l'emprunteur paye double loyer pour son argent, parce qu'il paye encore loyer pour de l'argent qu'il a déjà versé au prêteur. Vous demandez comment un tel tour est possible? Voici.

Disons, par exemple, que vous avez emprunté $100 à 8 pour cent, remboursable en 12 versements mensuels égaux. Ordinairement le calcul se fait de la façon suivante: $100 x 8% = $8.00; $100 plus $8 = $108; $108 divisé par 12 (12 mois) = $9.00. Vous verserez donc, à chaque mois la somme de $9.00, pendant 12 mois. A remarquer qu'au dernier mois, vous payez l'intérêt sur le plein montant de $100, alors que vous avez déjà remboursé $90. Ainsi, vous payez encore intérêt sur ce $90 là que vous ne possédez plus.

A la Caisse Populaire, vous payez seulement l'intérêt sur l'argent dont vous vous servez; jamais sur l'argent que vous avez déjà remboursé. La Caisse Populaire fait payer ses membres seulement pour l'usage de l'argent, en d'autres mots, pour le loyer de l'argent, un seul loyer. Jamais elle exige deux loyers pour le même montant, comme la pratique existe dans trop de cas. La semaine prochaine, nous donnerons un tableau comparé sur les façons de calculer l'intérêt.

Lexique

Compte payable: montant qui doit être payé;
Bilan: comptes balancés de l'actif et du passif;
Boni: intérêt qui revient à chaque associé dans le revenu d'une compagnie.

L'expression juste

Statement: état
Discount: escompte
Record: registre
Reconcilaliation: conciliation

La Fédération des Caisses canadiennes-françaises du Manitoba, par Raymond BERNIER.

Ste-Rose-du-Lac

Partie de cartes

Le dimanche soir 11 mars, une centaine de personnes se rendaient à l'auditorium de l'école pour y passer une agréable soirée au profit de la grotte Notre-Dame-de-Lourdes de Ste-Rose. Cette soirée était organisée par les familles dont les noms commencent par les lettres G à L.

Aux cartes, le premier prix pour dames fut gagné par Mme René Arcand, et le deuxième par Mme Jean Callarec, tandis que le prix de consolation alla à Mme Léo Gagnon. Le premier prix pour hommes fut gagné par M. Claude Maguet, le deuxième par M. Joseph Knockaert; le prix de consolation alla à M. Léon Pineau.

Le prix d'entrée, 100 livres de sucre, donné par M. Evariste Laderoute, fut gagné par M. Raymond Pinette. Les prix de bingo allèrent aux personnes suivantes: MM. Laurent Béasse, Johnny Johnson, Joseph Knockaert et Albert Normandeau, Mlle M.-Ange Jacob, Mme Blanche Calvi, MM. Armand LeGal, Joseph Desroches, Georges Lebas, Jean-Baptiste Maguet, Mme Maxime Laderoute, Mlles Jeannette Delorme et Elisa Lambert et M. Julien Giroux.

La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 25 mars. Tous sont les bienvenus.

Va-et-vient

Le R. P. Jean-Paul Isabelle, O.M.I., vicaire, s'est absenté pour assister aux conférences de psychiatrie pastorale données à l'hôpital général de St-Boniface. Il était le délégué officiel de l'hôpital Ste-Rose.

Le monde du sport

Les blessures peuvent décider du sort des équipes dans les éliminatoires

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

A mesure que la saison de hockey tire à sa fin, les blessures inquiètent non seulement les instructeurs mais tous les partisans qui aiment voir le meilleur club l'emporter. Généralement, le meilleur club c'est celui qu'on appuie! A Montréal, comme à Toronto, on s'inquiète de voir tant de joueurs clés réduits à l'impuissance. La perte de Shack désorganise complètement les Leafs. Shack est un joueur qu'on ne remplace pas. Il possède un enthousiasme incroyable et on a toujours l'impression, quand il s'élance sur la glace, qu'il est prêt à y laisser sa peau s'il le faut, pour gagner. Il ressemble en cela à Maurice Richard et les joueurs de ce genre-là sont rares et quasi introuvables. En parlant de Richard, disons qu'Henri est "fini" pour le reste de la saison. Béliveau n'est pas en forme et les Canadiens jouent donc avec une faiblesse au centre. Ils tenteront de trouver un joueur au sein de leur organisation pour remplacer Richard, mais ce ne sera pas chose facile. Leurs chances dans les éliminatoires sont donc diminuées d'autant. Et dire qu'il y a une semaine le Tricolore paraissait invincible.

Ailleurs, c'est l'instructeur Doug Harvey qui s'inquiète. Parviendra-t-il à hisser ses Rangers dans les éliminatoires? Cette équipe attend depuis quatre saisons le plaisir de participer aux séries pour la coupe Stanley et même si on concède peu de chances aux Rangers de se rendre dans les séries finales, leur participation aux éliminatoires remplirait d'aise le coeur de leurs partisans. A l'heure actuelle, les Maple Leafs de Toronto semblent avoir trouvé tout l'élan dont ils ont besoin pour remporter la coupe Stanley. Ils ont battu Chicago à Chicago, et si les Canadiens ne parviennent pas à la série finale et les Leafs y parviennent, on pourra s'attendre à ce qu'ils se méritent la coupe Stanley qu'ils attendent depuis bien des années, après l'avoir emporté régulièrement après et durant la dernière guerre.

Coïncidence!

Deux semaines après avoir écrit que Bernard Geoffrion ne chantait plus, qu'elle ne fut pas notre surprise de lire le même reportage dans plusieurs journaux. Il ne s'agissait pas de plagiat de part et d'autre mais sans doute d'une circonstance amusante. L'histoire de Geoffrion m'avait été rapporté par un membre de la direction des Canadiens et confirmée ensuite à Montréal. C'est sans doute la même source qui a divulgué le silence du Boomer, qui doit retrouver un peu de sa voix maintenant qu'il a recommencé à compter. Soulignons en passant le reportage paru dans plusieurs journaux à l'effet que Geoffrion soit échangé à la fin de la saison. On affirme qu'il n'est pas heureux à Montréal, que les Canadiens veulent faire de la place aux jeunes, que le départ de Harvey a prouvé à la direction du Tricolore qu'il n'y a avait pas de joueurs indispensables sur l'équipe, etc., etc. Nous avons peine à croire de tels rapports, mais il n'y a rien d'incroyable au hockey. On en a vu de semblables à maintes reprises. Qui ne se souvient pas du départ d'Howie Morenz, le gendre de Bernard?

Howie avait été envoyé à Chicago parce qu'il ne produisait plus avec les Canadiens. Il passa ensuite aux Rangers au cours de la même saison, puis il revint à Montréal l'année d'après. Alors qu'on le disait fini, Morenz fit un magnifique retour en arrière, retour que la mort vint brusquement interrompre. Les Canadiens, qui avaient repris leur air d'aller cette même saison, ne connurent alors que des déboires. La mort de Babe Seibert, quelques saisons plus tard, devait ajouter aux malheurs du Tricolore. Puis ce fut l'arrivée de Selke et de Dick Irvine et l'histoire qu'on connait. Les Canadiens pourraient échanger Geoffrion, mais ils risqueraient fort d'offrir à leurs adversaires, même si ce sont les Bruins de Boston, un atoût absolument indispensable à leur jeu d'ensemble. S'imagine-t-on les Maple Leafs de Toronto laissant aller Mahovlich, ou les Black Hawks, le solide Bobby Hull? Pourquoi les Canadiens devraient-ils être les seuls à bien vouloir aider les clubs dans le besoin?

Difficultés!

Il semble que la CAHA hésite à inscrire une équipe canadienne de hockey aux Jeux Olympiques. On vient de signifier à ces gens que la nature du serment olympique place le Canada dans l'impossibilité de présenter une équipe digne de ce nom. Tout le monde se moque de ce serment comme de sa première chemise, sauf les deux gros poissons, soit les Américains et les Canadiens. La suprématie sportive des Américains dans presque tous les domaines ne serait pas à discuter s'il ne s'agissait de ce fameux serment. Les Russes, par exemple, alignent exclusivement des professionnels pour chaque épreuve. Comment décrire autrement un athlète qui est subventionné à l'année, par l'Etat, pour faire du sport? Comment demander à quelqu'un de jurer qu'il ne deviendra pas un professionnel un jour, quand le sport professionnel n'existe pas "officiellement" dans son pays? C'est se moquer purement et simplement des gens et c'est favoriser une nation au détriment d'une autre. Les Jeux Olympiques, c'est devenu une vaste fumisterie, un tremplin politique, une farce, et le Canada serait bien avisé de n'y point participer.

L'amateurisme a certainement sa place dans le monde mais on ignore jusqu'où vont les limites de l'amateurisme et celles du compétiteur professionnel. Ce n'est pas d'aujourd'hui que les sports servent de tremplin politique à certaines nations. Les Allemands avaient déjà commencé en 1934 et ils continèrent plus tard, sous Hitler. Qui ne se souvient de l'incident de Jessie Owens, cet athlète noir qui avait battu tous ses adversaires et à qui le chancelier refusa de donner la main? On croit que ce racisme est mort? Le même Jessie Owens a été odieusement éconduit par un jeune athlète allemand, à Rome, il y a deux ans. S'imagine-t-on tout le bruit qu'on aurait fait si un Américain ou un Canadien s'était conduit de la sorte envers un Russe, ou même un Allemand? Les Olympiades font partie d'un programme politique, efforçons-nous de n'y point participer, par principe d'abord, et ensuite pour montrer notre attachement véritable aux sports.

* * *

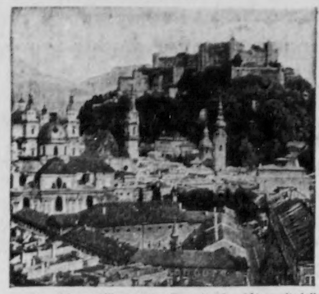
La semaine sportive

Les délégués de différents pays réunis en congrès à Colorado Springs, à l'occasion du tournoi de hockey mondial amateur, ont rejeté une proposition soviétique, par laquelle le vainqueur du tournoi ne serait pas reconnu comme champion mondial amateur. C'est M. Robert Lebel, de Chambly, Québec, qui a rejeté la motion. Le président de la Fédération internationale de hockey sur glace a répondu "non" à la suggestion soviétique et de la Tchécoslovaquie.

Ces derniers désiraient à ce que le tournoi ne soit plus reconnu pour les championnats du monde et européens, parce que certains pays brillaient par leur absence. On sait que l'Allemagne de l'Est n'a pu se procurer des permis de voyages du bureau des alliés à Berlin pour se rendre au Colorado et qu'en signe de protestations certains pays communistes dont la Russie et la Tchécoslovaquie, ont refusé d'envoyer leurs représentants au tournoi.

M. Lebel a déclaré que la constitution de la Fédération internationale de hockey ne lui permettait pas de modifier le statut de ce tournoi de douze jours qui a débuté mercredi dernier. Quatorze pays sont inscrits au tournoi, mais l'U.R.S.S., la Tchécoslovaquie, la Roumanie et la Yougoslavie brillent par leur absence.

Le président de la Fédération a également révélé qu'une autre réunion aura lieu afin de discuter des mesures à prendre éventuellement pour éviter de telles situations. "Il est évident que le hockey et la politique ne vont pas de paire," de dire M. Lebel.



Dominée par l'imposante silhouette du château-citadelle où le prince-archevêque de Salzbourg reçut souvent Mozart, la célèbre petite ville autrichienne grouille, en cette saison de l'année, de milliers de mélomanes accourus du monde entier pour assister au festival annuel de musique. Les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada se consoleront de ne pas se trouver à Salzbourg même, les jeudis 22 et 29 mars de 9 h. à 10 h. 30 du soir, en assistant à une représentation, en deux tranches, de "Don Juan" de Mozart. Filmée dans la ville même du célèbre compositeur, l'oeuvre est dirigée par le regretté chef d'orchestre Wilhelm Furtwangler et met en vedette, dans le rôle-titre, le magnifique baryton Cesare Siepi.

St-Denis

Çà et là

Il y a quelque temps, la retraite pour hommes eut lieu à la maison de retraites de Saskatoon. Plusieurs de cette paroisse y assistèrent.

Il y eut aussi une retraite pour jeunes filles au couvent de Prud'homme. M. l'abbé Roland Gaudet était prédicateur.

Le cours de personnalité fut très apprécié par les gens de St-Denis, à en juger par la foule qui se rendit à Saskatoon pour assister à la démonstration donnée par les personnes de cette paroisse qui avaient suivi ce cours. Ce sont Mlle Lilianne Denis, Mlle Marguerite et M. Joseph Hounjet, MM. Clodomir, Léon, Clotaire et Paul Denis, Liguori LeBlanc et Laurent Rioux. Un grand merci à leur instructeur, M. Jean-Paul DesCôteaux.

M. et Mme Jean Denis, de Domremy, M. et Mme Lucien Roy, de Bonnyville, Alta, et M. et Mme Bert Vanderstein, de Gull Lake, étaient de passage ici, dernièrement.

Mlle Rita Denis, institutrice à Léoville, était de passage dans sa famille.

Mlle Anne-Marie Denis, qui a accepté un emploi à l'hôpital de Cudworth, visitait aussi sa famille.

Mlle Irène Bénard, de l'Institut Notre-Dame de Prince-Albert, était de passage dans la paroisse.

Les collégiens, Marcel, Gédéon et Arthur Denis, étaient aussi dans leur famille. M. Clotaire Denis, fils, alla les chercher en allant assister au bingo du collège Notre-Dame. Ils emmenèrent chacun un ami collégien pour le congé de fin de semaine. M. et Mme Clodomir Denis les ramenèrent au collège.

M. et Mme Calixte LeBel, de la province de Québec, sont en promenade chez leurs neveux et nièces. M. Hervé LeBlanc, leur neveu, alla les chercher à l'aéroport de Saskatoon.

Mme Joseph Desjardins est allée rendre visite à ses filles, Anna et Julie, au Manitoba.

M. et Mme Alphonse Gauthier sont revenus dans la paroisse après avoir passé l'hiver dans l'Est.

M. et Mme Daniel Dinelle sont revenus enchantés d'un voyage en Ontario et Québec. Ils partirent par avion et firent l'acquisition d'une nouvelle automobile pour le retour.

L'assemblée annuelle des écoles eut lieu la semaine dernière. Les mêmes commissaires furent réélus.

Naissances

A M. et Mme Jean Hubert est née une fille, Muriel-Marie.

A M. et Mme Albert Lepage est née une fille, Yvette-Marie.

A M. et Mme Wilfrid LaBrecque est née une fille, Louise-Marie.

A M. et Mme Gérard Beaudry est née une fille, Marie.

Malades

Mme Richard LeBlanc a passé quelque temps à l'hôpital, ainsi que M. Armand Grisé qui s'est fracturé une jambe pendant son travail, et le bébé Randall. Ils sont tous en bonne voie de guérison.

Décès

La semaine dernière, M. et Mme Lionel Joanis furent appelés d'urgence au chevet de leur gendre, M. Cameron MacDonald, époux de leur fille, Marie-Blanche, frappé de paralysie, et décédé quelques jours plus tard.

Les funérailles eurent lieu à Lloydminster, où il résidait.

M. Gilles Joanis, instituteur à Kamsack, était de passage dans la paroisse à l'occasion de ce décès.

Sincères condoléances à Mme MacDonald et ses trois fils.

Plusieurs personnes sont allées à Vonda assister aux doubles funérailles de M. et Mme Alonzo Martineau, père. Sincères condoléances à M. et Mme Alonzo Martineau, fils, et à M. et Mme Paul André, de Prud'homme.

Albertville

Çà et là

M. et Mme Sérias Corriveau, accompagnés de leur nièce, Mme Lucille Wilkins, ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme Raymond Leduc, à Cold Lake, Alta.

Félicitations à M. et Mme Armand Carrier qui sont les parents du premier bébé de l'année à Albertville. Un don d'une valeur de $5 leur fut présenté par le club communautaire.

M. et Mme Adrien Leduc, du poste d'aviation au Nouveau-Brunswick, étaient en visite chez leur père, M. Adélard Leduc, et leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Donat Leduc.

Une soirée d'amateurs fut organisée par M. Marcel Roy, au profit de la patinoire; ceci rapporta la jolie somme de $143.25. Les gagnants furent: 1er prix, Mlle Suzanne Kraviack; 2e, Mlle Louise Pellerin; 3e, Terrenne Skiba. Le prix d'entrée de $5 alla à Mme Florence Brassard.

Une autre soirée, organisée par le club de porcs 4-H a été un vrai succès.

Malades

MM. Clifford Brassard et Armand Lavoie sont actuellement à l'hôpital.

Mmes Eveline, Alice et Louisa Lavoie, ainsi que Mme Jeanne Carrier, sont revenues de l'hôpital.

Baptêmes

Elaine-Marie, fille d'Armand Carrier et de Margaret Hogg. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Gobeil, oncle et tante de l'enfant.

Jacqueline-Marie, fille de René Lavoie et d'Eveline Brûlé. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Brûlé, grands-parents de l'enfant.

Paulette-Anne, fille de Gilles Lavoie et d'Alice Desjardins. Parrain et marraine, M. et Mme Alphée Lavoie, oncle et tante de l'enfant.

Meadow Lake

Décès

Le vendredi 2 mars décédait subitement Mme Martin Gran. Elle avait reçu la sainte communion le jour précédent.

Mme Gran est née dans la province de Québec le 28 février 1885. Etant jeune fille, elle avait suivi sa famille à Duluth, Minn., et en 1912, elle établissait domicile à Meadow Lake et y demeura jusqu'à sa mort.

Son mari la précéda dans la tombe en décembre 1958. En 1959, un de ses fils, Raymond, était victime d'un accident d'avion, et dans la même année, une fille, Béatrice (Mme Pliska) mourait aussi.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils, Gaylord, de Meadow Lake, Maurice, de Buffalo Narrows, Vernon, de Moose Factory, Ont., et Robert, d'Inuvik, T.N.-O., et une fille, Bessie (Mme James Cathrea), de Meadow Lake.

La messe de Requiem fut chantée le 6 mars par le R. P. D. Lafrance, O.M.I. Mme Weber touchait l'orgue, et le chant fut rendu par le R. P. O. Casaratto, O.M.I., et quelques membres de la chorale.

Les porteurs étaient MM. W. McRae, H. Alger, H. Maier, B. Ducluzeau, J. Wilson et A. Stack.

L'inhumation eut lieu à Meadow Lake dans le cimetière Woodlawn.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Çà et là

Prompt rétablissement à Mmes Jos. Gauthier et Eckel, de la maison des vieillards, qui sont hospitalisées depuis quelque temps.

M le Dr et Mme R. Martine sont en voyage dans l'Est du Canada.

Mme Turgeon attend le retour de son mari qui a été hospitalisé à Nipawin après s'être fait écrasé un pied lors d'un accident survenu dans les bois.

Ferland

Baptêmes

Le 21 février: Christine-Janice, fille d'Earl Daron et de Suzanne Clermont, de Regina, baptisée par M. l'abbé J. Bernier, curé. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvio Clermont, grands-parents de l'enfant.

Le 4 mars: Brigitte-Lina-Marie, fille de Gilles Boisvert et de Pauline Morin, baptisée par M. l'abbé J. Bernier, curé. Parrain et marraine, M. Roméo Morin et Mlle Monique Boisvert, oncle et tante de l'enfant.

40e anniversaire de mariage

M. et Mme Paddy Corcoran célébraient, le 28 février, leur 40e anniversaire de mariage. A cette occasion, toute leur famille ainsi que leurs voisins se réunissaient chez M. et Mme P. Corcoran pour leur offrir leurs voeux de joie, de santé et de longue vie. Félicitations à cet heureux couple.

Va-et-vient

M. et Mme Ephrem Bouffard et leur famille visitaient leurs fille et gendre, soeur et beau-frère, M. et Mme Paul-E. Lacasse, à Cadillac.

M. T. Préfontaine, de Saskatoon, fit une visite chez les familles A. Brisbois, Ephrem Bouffard et Louis Fournier, la semaine dernière.

Etaient en visite dernièrement chez M. et Mme Ephrem Bouffard, M. et Mme Jos. Bouvier et leurs filles, Collette et Alda, Mlle Denise Boutin, de Gravelbourg, M. Cléophas Bouvier, de Lisieux, et Mlle Monique Bouffard, d'Assiniboia.

M. et Mme Albert Marcotte et leur famille, d'Assiniboia, visitaient M. et Mme Louis Fournier, le dimanche 11 mars.

M. et Mme Gérard Fournier et leur fillette, Roxanne, visitaient M. et Mme Aurel Piché, à Gravelbourg.

M. Jos. Morin est allé au congrès des commissaires d'écoles à Saskatoon.

Malades

Mme Gérard Desharnais est revenue chez elle après un séjour de deux semaines à l'hôpital de Ponteix.

M. Charles-Henri Fournier est revenu chez lui après avoir été patient à l'hôpital de Gravelbourg, pendant quelques jours.

Souhaits de prompt rétablissement à ces malades.

Foyer-Ecole

Le mardi 8 mars avait lieu la deuxième réunion de Foyer-Ecole, sous la direction du R. P. B. Paris, O.M.I., du collège Mathieu de Gravelbourg. L'assistance fut assez nombreuse et la conférence intéressante.

Caisse Populaire

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire eut lieu à la salle des Chevaliers de Colomb, le jeudi 8 mars.

Le rapport financier fut donné par le président, M. Donald McTaggart après que M. Jos. Morin, secrétaire, eut lu les minutes de la dernière assemblée.

MM. Jos. Couture, Gordon Taylor, Lucien Beaudoin et Rosaire Chabot donnèrent chacun leur rapport en français et en anglais.

M. Théodore Préfontaine, de Saskatoon, représentant de l'Association nationale des Caisses Populaires et président de la Caisse Populaire de Saskatoon, était l'orateur invité. Il sut intéresser l'auditoire; il expliqua et répondit à plusieurs questions sur l'Assurance-Vie Desjardins.

M. Donald McTaggart, président, souligna que la Caisse avait beaucoup aidé ses membres pendant ses 20 ans d'existence à Ferland.

A été élu directeur au comité de crédit, M. Médelger Chabot, qui remplace M. Paul Morin; furent réélus directeurs, MM. Elmes Mumford, Lucien Beaudoin et Rosaire Chabot. Un nouveau directeur fut élu, M. Marcel Brisbois.

M. le président remercia M. Paul Morin, qui agissait comme directeur et membre du comité de crédit depuis quelques années.

Font maintenant partie du comité de crédit: MM. Rosaire Chabot, George Brander et Médelger Chabot.



Perspectives favorables aux éleveurs de bovins et porcs

La sécheresse qui s'est fait sentir l'été dernier dans les Prairies a provoqué des changements dans l'élevage du boeuf à viande et du porc, d'après M. Ralph K. Bennett, chef de la Section du commerce à la Division des bestiaux. Il souligne que les deux spéculations subissent l'influence du marché américain et que les perspectives de 1962 sont bonnes pour les éleveurs canadiens.

L'élevage des bovins de boucherie est le secteur dont l'avenir s'annonce le plus intéressant dans l'économie agricole nord-américaine. Il est fort probable qu'on n'y reverra jamais d'excédents difficiles à écouler. L'effectif bovin a atteint un sommet de quelque 110 millions de têtes sans qu'il y ait avilissement des prix. Avec l'accroissement démographique annuel sur notre continent, qui est d'environ 3.5 millions de personnes, un nombre considérablement plus élevé de bovins de boucherie trouveront un débouché lorsque le prochain cycle bovin atteindra son apogée.

Bel avenir du boeuf

La demande de boeuf s'accroit et le Canada possède environ 11 p. 100 de l'effectif bovin de l'Amérique du Nord.

La sécheresse de 1961 n'a pas décimé les troupeaux de base. D'après le relevé effectué par le Bureau fédéral de la statistique le 1er décembre, l'effectif de gros bovins et de veaux sur les fermes canadiennes accusait une augmentation de 2 p. 100 par rapport à l'année précédente; le nombre de vaches vendues en 1961 a été à peu près égal à celui de l'année précédente. Tant qu'il y aura abondance de boeuf, le prix de cette viande devra s'établir à un niveau pouvant faire concurrence à ceux du porc, des poulets à griller et de la dinde, mais la production de boeuf par tête de population tendra peut-être à se stabiliser. L'herbe constitue à cet égard le facteur limite.

L'herbe constitue la clé du succès en élevage des bovins de boucherie dans l'est du Canada, mais les revenus que procure le lait sont assez élevés pour que la plupart des agriculteurs possédant de petites fermes croient tirer meilleur parti de leurs terres en produisant du lait plutôt que du boeuf.

Situation du porc

La situation de la production porcine dans l'Ouest canadien a été modifiée par la sécheresse qui a amené une hausse des prix des grains d'alimentation et, dans certaines régions, une rareté de ces grains.

"Au temps de l'abondance des grains, de déclarer M. Bennett, beaucoup d'agriculteurs de l'Ouest ont transformé leurs céréales en viande porcine et, le prix des céréales étant comparativement stable, les éleveurs n'avaient à s'inquiéter que de l'évolution des prix du porc. Aujourd'hui, les agriculteurs de l'Ouest s'intéressent surtout aux prix et aux disponibilités des aliments. Dans l'Est, en raison des disponibilités de maïs des Etats-Unis, les prix constituent le principal souci des éleveurs."

* * *

Calculateur du prix des oeufs

La ménagère qui achète des oeufs de la catégorie A et qui compare les prix des oeufs gros, moyens et petits se fait difficilement une idée juste des valeurs qui lui sont offertes, à moins de posséder, par exemple, le calculateur "Ready Reckoner" que met à sa disposition le ministère de l'Agriculture du Canada.

Munie de cet instrument, elle peut immédiatement faire la comparaison et décider quelle catégorie acheter.

Par exemple, si les oeufs gros se vendent 47c la douzaine, le calculateur indiquerait que, suivant les données du ministère de l'Agriculture, 41c pour les oeufs moyens et 35c pour les petits représenteraient des valeurs comparables. En conséquence, si les oeufs moyens sont offerts à 40c lorsque les gros sont marqués 47c et les petits 35c, les moyens constitueraient le meilleur achat.

Lorsqu'il y a excédent d'oeufs moyens et petits, il arrive que l'on réduise les prix. Seul le Ready Reckoner peut indiquer à l'acheteuse si les oeufs à prix réduit constituent une meilleure valeur que les gros oeufs.

Les données du Ready Reckoner sont imprimées sur un disque de carton de quatre pouces de diamètre et sur un autre disque plus petit, fixé au premier, qu'on tourne à volonté. On peut se procurer le Ready Reckoner en s'adressant à la Division de l'information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

Sur les 70,000 disques qui ont été imprimés en anglais et en français environ 50,000 ont déjà été distribués, surtout lors des expositions ou aux postes de classement des oeufs.

* * *

Imprimé traitant de radioactivité

Une nouvelle édition de la publication "Retombées radioactives sur la ferme" vient de paraître.

Rédigée par le ministère de l'Agriculture à la demande de l'Organisation des mesures d'urgence, cette publication a fait l'objet d'une demande soutenue depuis sa parution en avril 1961. Déjà les 200,000 exemplaires de la première édition ont été distribués; les versions anglaise et française seront réimprimées, ce qui portera le total des deux éditions combinées à 400,000 exemplaires et en fera un des gros succès parmi toutes les publications du Ministère.

La publication "Retombées radioactives sur la ferme" est un recueil de conseils à l'adresse des agriculteurs sur les mesures à prendre contre les dangers immédiats des retombées consécutives à une attaque aux engins nucléaires. Elle n'en aborde pas les conséquences éloignées ni les effets sur les générations futures. Elle ne décrit l'explosion nucléaire que pour en faire comprendre les recommandations qui s'imposent; elle insiste sur les mesures propres à protéger gens et bêtes durant les quelques jours consécutifs à une attaque.

Au rythme de la présente demande, une troisième édition s'imposera d'ici quelques mois. Si, dans l'entretemps, de nouvelles connaissances sont acquises dans ce domaine, la prochaine brochure en tiendra compte.

* * *

Les éléments de la saveur

Il y a une différence entre la saveur du jus de pomme et celle du cidre que l'on en prépare, mais les chercheurs n'ont pas encore réussi à découvrir la cause de cette différence.

Ils ont pourtant multiplié leurs efforts. Jusqu'ici 17 composants aromatiques du cidre ont été identifiés et isolés au centre de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada, à Summerland (C.B.).

Voici ce qu'en dit M. J. S. Matthews, du centre de Summerland:

Maintes réactions chimiques qui déterminent la saveur sont inconnues malgré l'importance qu'elles pourraient avoir dans l'industrie des boissons et des aliments.

Par exemple, les vins ont été étudiés sous ce rapport et les microbiologistes considèrent que ce sont des lignées particulières de levures qui donnent à certains vins leur arôme particulier.

A Summerland, les recherches visent à éclaircir le rôle des levures dans la production de la saveur du cidre.

Les cellules de levure transforment en alcool les sucres du jus, mais d'autres réactions interviennent dans la transformation des composants de la saveur du jus en ceux de la saveur particulière au cidre. On relève des quantités infimes de certains éléments. Selon M. Matthews, il y avait moins d'un huitième d'une goutte de l'un d'eux dans 200 gallons de cidre.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	94.4	92	91.6	92.6	93.2
C.W. no 3	91.2	88.6	88.4	89.4	90
Fourrage no 1	90.4	88	87.6	88.6	89.2
Fourrage no 2	87.4	85	84.6	85.6	86.2
Fourrage no 3	84.4	82	81.6	82.6	83.2
ORGE —					
C.W. no 3—6 rangs	143.4	143.2	142.2	143.2	145.2
C.W. no 3—6 rangs	141.4	141.2	140.2	141.2	143.2
Fourrage no 1	129	128.8	127.6	128.6	130.6
Fourrage no 2	128.4	128.2	127.2	128.2	130.2
Fourrage no 3	125.4	125.2	124.2	125.2	127.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	136⅛	136.2	136⅜	136⅜	137.2
C.W. no 3	131⅛	131.2	131⅜	131⅝	132.2
C.W. 2 rej.	133⅛	132.6	132⅞	133⅛	133.6
C.W. no 4	120⅞	120.2	120⅜	120⅝	120.6
Ergot	117⅛	117.2	117⅜	117⅝	117.6
Sur voie net	135⅛	134.4	134⅜	134⅞	135.2

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Mai	93⅛	91⅜	91.2	92.2	92⅜
Juillet	92⅞	90	90⅞	91.6	92⅛
Octobre	87⅛	86⅜	86⅞	87.2	87.4
Décembre	85	82⅞	83.6	84⅜	84.4
ORGE —					
Mai	131.4	131.2	130.2	131⅛	133⅛
Juillet	127⅝	127⅝	126⅞	127⅝	129.4
Octobre	123⅛	122.6	122	123	123⅜
Décembre	119⅛	119⅜	119⅜	119⅝	119.6
LIN —					
Mai	359.2	358.4	359.2	361.2	364⅛
Juillet	352.2	351.4	352	353.4	356⅞
Octobre	339.2	338.4	339	339⅛	342⅝
Décembre	333.6	333.4	333.6	334.6	336.4
SEIGLE —					
Mai	137⅛	137.2	137⅜	137⅝	137.6
Juillet	133.4	132⅞	133.2	133⅝	133.2
Octobre	130⅜	130⅛	130.0	130.4	130.4
Décembre	129	129.2	129.4	129⅝	129⅝

(Pour la semaine du 5 au 9 mars 1962)

Willow-Bunch

Çà et là

Mgrs R. Lussier et A. Vachon, d'Assiniboia, sont venus rendre visite à M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, la semaine dernière.

Mme A. Martin et sa fille, Gisèle, sont allées à Moose Jaw, dernièrement, pour affaires.

M. et Mme Robert Dionne et M. Harvey Fritz sont allés à Regina le mercredi 28 février, pour affaires.

Mme Rosario Grégoire a rendu visite à sa nièce, Mme F. W. Lane, à Regina, récemment.

M. le Dr et Mme Louis Piché, de Shaunavon, sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Albert Martin.

M. Ronald Cayer a terminé son cours de menuisier de six semaines qu'il a suivi à l'école technique de Moose Jaw.

M. André Lipovsky prend un cours en électricité à cette même école, ainsi que M. G. Green, qui finira son cours sur la radio et la télévision, prochainement.

Malades

M. Alcide Grégoire, Mlle Lucie Lavallée et Mme G. Boisvert ont quitté l'hôpital, dernièrement.

M. J.-E. Gosselin fut transféré à l'hôpital de Moose Jaw.

Naissance

M. et Mme Jean-Paul Piché sont les heureux parents d'une fille, Suzanne-Jeanne, née le samedi 24 février à l'hôpital de Bengough. Félicitations aux parents et grands-parents, M. et Mme Dollard Piché.

Zenon Park

Curling

Vingt-trois équipes locales et des environs ont pris part au bonspiel annuel, du 12 au 17 février. La bonne soupe au pois, des chiens-chauds, des tartes et du café furent servi au comptoir par les dames pendant toute la durée du bonspiel; le banquet traditionnel à cette occasion fut servi le mercredi soir 14 février, à la salle de l'aréna.

Nouveau maire

M. Charles Roy a récemment été élu maire du village pour remplacer M. Armand Lalonde, décédé.

Congrès

Parmi ceux qui se sont rendus à Melfort le jeudi 1er mars au congrès du parti Libéral, on remarquait MM. et Mmes Roger Hudon, Richard Archer, Jean Courteau, J.-B. Wassill, Lawrence Wassill et MM. Elie Archer et Réal April.

Malades

Mme Léon Leblanc et M. Lucien Chabot ont subi des interventions chirurgicales à Saskatoon. Mme Maurice Renaud est de retour du même endroit, où elle était allée pour soins médicaux.

M. Laurier McCrea a ramené son épouse de Saskatoon, le samedi 3 mars; elle était sous traitements médicaux à cet endroit depuis quelques semaines. Mme Yvonne Poulin est revenue en même temps après être demeurée avec sa fille, Mme L. McCrea, pendant son séjour à l'hôpital; elle a aussi visité des amies. Mmes Gérard Chabot et Jean Lebel ont visité leur soeur, Mme L. McCrea, au cours de son stage à l'hôpital.

MM. Lorenzo Hudon et Sylvio April sont allés conduire M. Auguste Hudon à Saskatoon, le vendredi 2 mars pour examens et soins médicaux.

A toutes ces personnes hospitalisées ou de retour dans leur foyer, un prompt rétablissement.

Çà et là

M. Adrien April est de retour d'un voyage de deux mois à Montréal, où il a visité ses tantes, Mmes Léonce April et Victor Hudon, et leurs familles, ainsi que des amis.

Mlle Geneviève Mercier, étudiante garde-malade à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, était récemment en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Henri Mercier.

M. Gérard Pelletier, qui était employé à Candle Lake cet hiver, a passé le mois de février chez ses oncles et tantes, MM. et Mmes Alex. April et Fernand Favreau, et leurs familles avant de retourner à Victoire chez ses parents, M. et Mme Maurice Pelletier.

Mlle Delphine Hudon est présentement employée à Connell Creek chez M. et Mme Jos. Fournier, au magasin et au bureau de poste.

Mme Laurianne Duperreault, qui a récemment obtenu une bourse de $300 des gouvernements fédéral et provincial, est partie pour Montréal le mardi 6 mars, où elle suivra un cours post-scolaire de six mois en chirurgie à l'hôpital Notre-Dame de cette ville.

Mme Lumina Beauchesne, qui accompagnait M. et Mme Laurier McCrea et Mme Yvonne Poulin à Saskatoon, a rendu visite à sa fille religieuse Oblate, la Rév. Sr Marie-Louise.

M. Théodule Lalonde est allé, il y a quelque temps, en voyage d'affaires à Regina.

MM. et Mmes René Fortier et Roland Roy se sont rendus à Saskatoon pour affaires, dernièrement.

M. et Mme Jean Fortier, accompagnés de leur neveu, M. Aurélien Lalonde, et de Mme G.-A. Leblanc, ont reconduit leurs soeur et nièce, les Rév. Srs Gilberte-Marie et St-Joseph, à l'Académie de Prince-Albert. Cette dernière avait accompagné la Rév. Sr Gilberte-Marie, qui assistait aux funérailles de son père, M. A. Lalonde, et visitait ses frères et soeurs, MM. et Mmes Louis Renaud, Jean et Paul Fortier, Omer Lalonde et Lucien St-Amand.

M. Aurélien Lalonde est retourné dernièrement à ses études au collège St-Jean-Vianney de Montréal, et la Rév. Sr Marie-du-St-Esprit, à l'hôpital St-Gabriel, de Ponteix, après avoir passé quelques semaines chez leur mère, à l'occasion du décès de leur père, M. A. Lalonde.

MM. Julien et Claude Lalonde visitaient leurs parents, M. et Mme Théodule Lalonde, et leur famille.

Baptême

Le 18 février: Gilbert-Georges-Joseph, fils de M. et Mme Lorenzo Hudon, né le 12 février. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Pelletier, de Tisdale, oncle et tante de l'enfant.

Le R. P. Maurice Lafrance, O.M.I., nouveau provincial à Edmonton

EDMONTON — Les Pères Oblats de l'Alberta-Saskatchewan apprenaient, le 5 mars, qu'il avait plu à l'Administration générale de Rome de nommer le R. P. Maurice Lafrance provincial, remplaçant le R. P. Guy Michaud, parvenu à l'expiration de son deuxième terme. Le P. Lafrance sera assisté dans le gouvernement de la province des RR. PP. Arthur Lacerte, recteur du Collège Saint-Jean, Gérard Lassonde, curé de Bonnyville, Fernand Thibault, prédicateur à la Maison des Retraites Fermées de Saint-Albert, et Armand Rodrigue, missionnaire à Cochin, Sask. Le P. Adrien Charron est confirmé dans ses fonctions d'économe provincial.

Le R. P. Maurice Lafrance est né à l'Ile Verte, dans la province de Québec, le 26 novembre 1914. Peu après sa naissance ses parents, M. et Mme Emile Lafrance, venaient s'établir en Alberta, à Saint-Paul.

Il commença ses études à l'école rurale de St-Paul, et les continua au Juniorat St-Jean d'Edmonton. En août 1935, il entrait au noviciat des Oblats de Marie Immaculée, à St-Laurent, Man., où il prononçait ses premiers voeux le 15 août 1936. Il était ordonné prêtre le 29 juin 1941, au Scolasticat de Lebret, Sask.

Après quelques années comme vicaire à North Battleford et à Meadow Lake, il était nommé, en 1946, principal de l'école-pensionnat de Brochet, puis en 1948, principal de l'école-pensionnaire Ste-Marie, sur la réserve indienne de Cardston, au sud de l'Alberta.

C'est de là que la confirmation du Supérieur Général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée est venue le chercher, pour le nommer Provincial des Oblats de Marie-Immaculée de la province d'Alberta-Saskatchewan.

Lisieux

Réunion de Foyer-Ecole

La réunion de Foyer-Ecole eut lieu le 8 mars, après avoir été remise deux fois à cause du froid. L'assistance a été peu nombreuse. Après la prière et la lecture des minutes, un groupe de Croisés, sous la direction de la Rév. Sr Parent, expliqua la Croisade, ses buts et ses lois. Ces jeunes discutèrent ensuite la vocation. Le tout se termina par un chant approprié.

Vint ensuite un forum qui fut discuté vivement. La Rév. Sr Vachon fit savoir ce que les parents attendent des instituteurs et ce que les instituteurs attendent des parents.

Un goûter servi par les familles Laurent Fontaine, Georges Faucher et Cléophas Chrétien termina la soirée.

On espère que la prochaine réunion unira plus de parents. Foyer-Ecole est une organisation destinée au bien de l'école, des enfants et de la paroisse. Qu'on la soutienne en autant que possible.

Va-et-vient

M. et Mme Lionel Lamontagne ainsi que Mme Paul Lamontagne et ses filles se sont rendus à Regina, dernièrement.

M. Théodore Préfontaine, de Saskatoon, a visité des parents et amis cette semaine.

M. Joseph Rondeau a visité sa mère et son frère, le dimanche 4 mars.

M. Emilien Préfontaine est actuellement en promenade à Winnipeg.

La famille Georges-Albert Coutu, de Kitimac, C.-B., a passé quelques jours avec la famille Télesphore Hubert.

M. et Mme Arthur Sabourin ont fait un voyage à Regina, le mardi 6 mars.

Mme M. Rondeau est en visite chez sa fille, Mme Packer, à Moose Jaw.

Mme Omer Préfontaine est actuellement chez ses fille et gendre, M. et Mme Léonard Gingras, à Calgary.

Malade

Prompt rétablissement à M. Lanoie, père, hospitalisé à Assiniboia.

Baptême

Le 7 mars: Debra-Anne-Marie, fille de M. et Mme Gilbert Préfontaine, née le 19 février. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Mondor, grands-parents de l'enfant.

Le nombre des écoles catholiques diminuent en Afrique du sud

PRETORIA — Suivant un communiqué publié par la conférence plénière des évêques d'union sud-africaine, le nombre des écoles catholiques pour Africains dans cette région a diminué de 718 en 1957 à 600 en 1961 en ce qui concerne les écoles primaires, tandis que les écoles secondaires pour Africains passaient de 33 à 30 au cours de la même période.

Victoire

Çà et là

Les Rév. Mères M.-Mélanie et Louis-Marie, accompagnées de la Rév. Mère M.-Adélard, de la mission indienne White Fish, ont assisté aux funérailles de la Rév. Mère Isabelle, à St-Louis, dernièrement.

Mme Victor Bouchard est de retour d'un séjour à Maillardville et Port Alberni, où elle visita ses enfants.

M. Luc Tremblay est allé à Regina pour y suivre un cours de maçonnerie.

M. et Mme Raymond Girard, de Port Alberni, étaient de passage chez des parents de la paroisse à l'occasion du décès de M. Arthur Girard, de Laventure.

Mlle Annette Florizone, de Prud'homme, travaille chez M. et Mme Gilles Tremblay.

Léon Bonneau et Raymond Duret, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, passèrent trois jours de congé chez leur mère respective, Mmes Auguste Bonneau et Willie Duret. Raymond était accompagné d'un ami collégien, Reynald Poulin.

MM. Léonce Duret, Maurice Pelletier et Gustave Brassard assistent présentement au congrès des commissaires d'écoles, à Saskatoon.

A la demande de Son Exc. Mgr L. Morin, un très beau projet est en voie de réalisation: un camp d'été pour la jeunesse catholique française, qui sera construit prochainement sur les bords du lac Morin.

Le dimanche 11 mars, une soirée de vues animées aura lieu à la salle paroissiale. Plusieurs films français très intéressants, ainsi qu'un beau film des Chevaliers de Colomb, "Noble Heritage", seront présentés. Un goûter clôturera cette soirée.

Les préparatifs pour la célébration du cinquantenaire de la paroisse vont bon train. Cet événement sera célébré avec éclat le 1er juillet.

Baptême

Le 4 mars: Georges-Alain-Joseph, fils de Denis Lajeunesse et de Rosemonde Gareau, né le 22 février. Parrain et marraine, M. et Mme Alain Gaudet, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme A. Martineau, de Vonda, meurent presque en même temps

VONDA — Le mercredi 28 février et le jeudi 1er mars, la paroisse de Vonda perdait deux de ses vieux paroissiens dans les personnes de M. et Mme Alonzo Martineau (père).

M. Martineau est mort d'une crise cardiaque, durant la nuit du mercredi, et son épouse est décédée quelques heures plus tard, après une longue maladie de près de deux ans.

M. Martineau est né à Ste-Croix, Lotbinière, Québec, en 1888. Il vint dans l'Ouest en 1909. En 1915, il épouse Mlle Léda Ledoux et le couple vint s'installer sur une ferme près du village.

Les défunts laissent dans le deuil, deux fils, Alonzo, de Vonda, Alphonse, de Cassidy, Colombie-Britannique; deux filles, Léda (Mme Paul André), de Prud'homme, Régina (Mme Edgar Jones), de Chatham, Ont. Un autre fils, Paul, est décédé en juin 1948.

Les dépouilles mortelles furent exposées à Saskatoon dans le salon de Park Funeral Home, et le dimanche dans l'église paroissiale.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé O. Lacroix, curé. Les porteurs étaient: MM. Paul André (fils), Raymond Martineau, Alphonse Bérard, Joseph Dellezay, Etienne Leblanc, Jean-Baptiste Grimard et MM. Albert Lepage, Steve Willett, Léon Bussière, Joseph Rioux, Félix Loiselle, Joseph Hamoline. M. Albert Martineau portait la croix.

Remerciements

Les familles Martineau et Paul André remercient très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce double deuil, et qui ont fait des offrandes de messes.

Merci à MM. les abbés P.-E. Carrier, de Prud'homme, et L. Cloutier, de Prince-Albert, ainsi qu'au médecin, le Dr Lemizska, de Vonda.

Çà et là

Mme Paul Bussière, de Terrace, C.-B., et M. Alphonse Bussière, de Prince George, accompagnés de M. et Mme [illegible]vreau, de Meadow Lake, [illegible] une courte visite chez [illegible] milles Bussière.

Le R. P. P. Plamondon, O.M.I., a rendu visite à M. et Mme Léon Bussière et Fernand Denis.

M. et Mme Julien Haudegand, M. et Mme Rosaire Bussière et Mme André Bussière sont allés à Zenon Park, le 5 février, et assistèrent à l'enterrement de M. Armand Lalonde, oncle de Mme Julien Haudegand.

Mme Steve Willett et Mlle Léa Bussière ont assisté à l'assemblée annuelle de la Croix-Rouge à Regina, les 1er et 2 mars.

Mme Antoine Willett est allée passer quelques semaines avec son mari à Fort St. John, C.-B.

Mme M. Grychuk et ses enfants, de Saskatoon, ont passé une semaine chez M. et Mme Steve Willett.

Mlle Albina Marchand est allée pour quelque temps chez sa soeur à Yorkton.

L'équipe junior de gouret de Vonda remporta enfin une victoire de 6 à 2 contre les jeunes de St-Denis, le 4 mars, à Vonda.

Redvers

Baptêmes

Le 12 février: Gilles William Joseph, fils de William Matthewson et de Marie-Rose Kenler, né le 6 février. Parrain et marraine, Lucien Kenler et Carmen Matthewson.

Le 18 février: Cynthia-Louise, fille de Rodney Burr et de Cécile Bauche, née le 9 février. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Bauche, grands-parents de l'enfant.

Çà et là

Une soirée éducative sur l'alcoolisme est organisée par les Chevaliers de Colomb du Conseil Mgr Gaire, en collaboration avec le Service de Bien-Etre de Regina et les Alcooliques Anonymes, de Weyburn. Elle aura lieu à 8 h. le mercredi soir 21 mars, à Redvers. Il y aura deux conférences en français présentées par un homme et par une dame. Ceux-ci dirigeront ensuite les discussions en deux groupes séparés, hommes et femmes. De plus un film en anglais complétera les informations. L'entrée est gratuite et tous sont les bienvenus.

La prochaine soirée familiale aura lieu le dimanche soir 25 mars. Cordiale bienvenue à tous.

Mlle Claudette DePape, de Redvers, a remporté une des trois coupes du festival dramatique à Maple Creek, le 6 mars. Félicitations à Mlle DePape ainsi qu'à ses professeurs de Bellegarde.

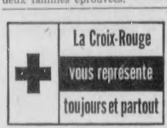
M. Lucien Sylvestre, de Wauchope, est employé à la banque de Redvers.

Funérailles

Mme Rosena-Cécile Boutin, épouse de M. Léo Boutin, est décédée à Regina le dimanche 25 février, à l'âge de 74 ans. Elle était la soeur de M. Athanase Martel. Le service funèbre eut lieu à l'église St-Raphaël de Cantal, le jeudi 1er mars. Les porteurs étaient MM. Ross Boutin et Léo Martel, de Redvers, Léo Martel, d'Oxbow, Alex. Gervais, Harvey Wilcott et A. Emond, de Cantal.

M. Georges Carrier est décédé subitement le 26 février, à l'âge de 44 ans. Fils de feu Pierre Carrier et de M. Morissette, de Gravelbourg, le défunt laisse dans le deuil son épouse, Yvette Bertholet, trois filles, deux fils, deux frères et deux soeurs. Le service funèbre, chanté par M. l'abbé H. Delisle, curé, eut lieu le 2 mars.

Sincères condoléances à ces deux familles éprouvées.





Chaleureuses félicitations à Mlle Claudette DePape, élève de douzième année à l'école de Bellegarde, Sask., qui se vit décerner le magnifique trophée "Thomson" aux finales du Festival Dramatique du Sud de la Saskatchewan tenues à Maple Creek le 6 mars dernier. Elle interprétait le rôle "Salomé" dans la pièce Salomé d'Oscar Wilde. Mlle DePape est la fille de M. et Mme Albert DePape, de Redvers.

Jackfish

Çà et là

M. et Mme Elie Esquirol, accompagnés de M. Omer Gagné, sont allés à Prince-Albert à l'occasion de la prise du bonnet de leurs deux filles, Emilie et Gertrude, qui suivent un cours de garde-malade à l'hôpital de la Ste-Famille.

Le dimanche 4 mars eut lieu un bingo à la salle paroissiale; ce fut un vrai succès.

Mme Joseph L'Heureux a passé cinq jours à l'hôpital pour traitements médicaux.

Prince-Albert

Partie de cartes

Le dimanche 11 mars avait lieu une partie de cartes et bingo au sous-sol de la Cathédrale du Sacré-Coeur au profit du Collège Notre-Dame. Il y avait dix tables pour le jeu de whist et deux pour les amateurs du jeu de bridge.

Mme A. Trudeau, présidente des Dames Patronnesses du Collège, dirigeait la partie de cartes avec le résultat suivant: Mme Marie Parent gagna le prix des dames avec un total de 121 points et M. Marcel Brière, celui des hommes, avec 122 points.

M. A. Gareau se chargea du bingo; les gagnants furent Mme Lucie Prince, Mlle Béatrice Coursol, MM. Jos. Carrier, Lionel Fournier et Léon Bonneau. Ces deux derniers sont des collégiens de Notre-Dame.

Un bon goûter fut ensuite servi.

A moins d'avis contraire, ces soirées auront lieu à tous les deux dimanches soirs, à 8 h. Donc, venez en foule vous amuser tout en contribuant à une très bonne cause avec les étudiants.

La Caisse Populaire

Le dimanche 11 mars, sous la présidence de M. Robert Pellerin, avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire St-Jean-Baptiste Ltée, de Prince-Albert. Les minutes furent lues par le secrétaire-trésorier, M. Gérard Pagé, ainsi que les rapports des différents comités; tous furent approuvés.

Les membres avaient le plaisir d'avoir comme orateur-invité, M. Théo. Préfontaine, président du Conseil de la Co-opérative de Saskatoon, qui sut intéresser tous les assistants et répondre d'une manière claire et précise aux questions qui lui furent posées. Au cours de ses remarques, il souligna l'importance d'aider les Africains; les éduquer et leur montrer comment s'aider eux-mêmes.

Les contributions, soit volontaires ou défrayées par la cotisation des Caisses Populaires, en faveux de l'aide au Tanganyika devront être envoyées au "World Extension" de Cuna.

On procéda à l'élection de quatre directeurs. MM. Robert Gareau, Henri Paulhus et Armand Painchaud furent élus pour un terme de 3 ans, et M. Emile Blanchard, pour 2 ans.

Pour le comité de surveillance, M. Marcel Pagé fut élu pour 3 ans; M. Walter Charpentier, pour deux ans, et Me Marcel Simonot, pour un an.

Le tirage du prix d'entrée favorisa MM. Jos. Carrier et Robert Gareau qui reçurent chacun une part dans la Caisse Populaire.

Un goûter fut servi par les Dames Patronnesses du Collège Notre-Dame, Mmes A. Trudeau, D. Lefebvre et G. (Yvette) Pagé.

L'élection des officiers pour 1962-63 sera tenue aux bureaux de Fern's Delivery, le lundi 19 mars, à 8 h. p.m. Tous les sociétaires sont priés d'être présents. Ceci est très important.

Le rapport financier pour 1961-62 sera envoyé plus tard avec le résultat des prochaines élections.

Malades

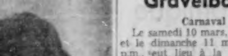
Mme J.-P. Lacroix est sortie de l'hôpital Victoria Union et est en convalescence chez elle; son rétablissement à la santé est plutôt lent.

Retenue chez elle, Mme Rose-Anna Pfieffer souffre de la grippe.

Mme Gérard Pagé a commencé à vaquer à ses occupations familiales après avoir été malade.

Va-et-vient

M. et Mme Arcand Trudeau sont allés passer quelques jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme G. Dion.



Gravelbourg

Carnaval

Le samedi 10 mars, à 8 h. p.m., et le dimanche 11 mars, à 2 h. p.m., eut lieu à la Palestre de Gravelbourg le carnaval de glace. Ce fut un succès. Il y avait 130 patineurs du club de patinage artistique. La scène de patinage et de costumes en couleur fut en général très bien réussie. La reine du carnaval fut Mlle Alice Fontaine, de Gravelbourg, couronnée par Mlle Joyce Rainville, reine de l'année dernière.

Décès

Les funérailles de Mme Victor Chevrier (née Anna Potvin) eurent lieu le jeudi 8 mars, en la cathédrale de Gravelbourg. M. l'abbé D. Dugas officiait.

La défunte laisse dans le deuil ses beaux-fils, René Chevrier, de Mazenod, Sask., Raoul, Albert et Marcel Chevrier, de Gravelbourg; ses beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Napoléon Chevrier, de Gravelbourg, et une nièce, Mme Irène Himbault, de Regina.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

Film

"Le chanteur de Mexico", film français mettant en vedette Luis Mariano, fut présenté au théâtre Gaiety le jeudi soir 15 mars, à 8 h. Il sera présenté de nouveau le lundi soir 19 mars.

Nominations

Selon les directives de "Statuts et règlements des Guides du Canada", c'est Son Exc. Mgr Aimé Decosse qui a bien voulu faire les nominations suivantes: Mme Roger Pittet, présidente; Mme Paul Moquin, vice-présidente; Mmes Victor Goulet et Evariste Roy, de Dollard, conseillères; Mme Alfred Chabot, de Ferland, secrétaire. Ce conseil s'assemblera bientôt pour discuter de certains problèmes propres au mouvement. L'aumônier diocésain et son adjoint font, de droit, partie du conseil.

Comment utiliser le film français demande-t-on à Prud'homme?

PRUD'HOMME — A l'auditorium de l'école, les 26 et 27 février, une vingtaine de personnes de Prud'homme, Vonda et St-Denis ont participé à un "atelier", c'est-à-dire une étude sur l'utilisation du film français.

La conférence fut donnée par M. Valier Savoie, directeur de la Programmation du Film Français. Aidé de M. Alfred Champagne, qui faisait la projection d'un film, il expliqua aux gens ce qu'est l'Office National du Film, sa formation, ses fonctions, son but, la méthode de vente et de distribution des films. Son but est de faire connaître le Canada aux Canadiens et aux pays étrangers.

Pourquoi se servir de films? La jeunesse vit dans un monde d'images qui captent les sens. On comprend mieux ce que l'on voit que ce que l'on entend et on s'en souvient plus longtemps. Donc, voilà le grand avantage de se servir de films autant que possible.

Le but de l'atelier est d'enseigner la meilleure manière de présenter un film à un auditoire afin qu'il en retire le plus de bénéfices possible. Citons seulement les points essentiels. Il faut: 1) le bon choix d'un film; 2) la préparation par l'animateur; 3) la préparation de l'auditoire; 4) la bonne projection; et 5) la conclusion. Cette dernière est de toute importance, car c'est vraiment le but de l'étude.

Les objectifs à atteindre sont: une meilleure méthode de présenter et discuter un film, de s'exprimer et de communiquer ses impressions d'une personne à l'autre, la direction intelligente d'une discussion et de bien résumer ce qui a été discuté.

Lorsque M. Valier Savoie et M. Alfred Champagne se rendront dans d'autres centres canadiens-français, ne manquez pas de répondre à leur invitation et amenez vos voisins et amis. Ces deux jours d'étude seront très utiles et agréables.

Malades

Souhaits de prompt rétablissement à M. Gilles Rinquette, présentement à l'hôpital à St-Paul, et à M. Ernest Fontaine, hospitalisé à Cudworth.

Décès

Sincères condoléances à la famille Paul André à la double perte de leurs parents, M. et Mme A. Martineau.

Sincères condoléances à la famille Auguste Hannotte à l'occasion du décès de leur père, M. David Forcier. Mme Hannotte, accompagnée de son frère, M. Gérard Forcier, de Paddockwood, se rendait à Prince George, C.-B., pour le service funèbre.

Çà et là

Mme Jean Hannotte, de Saskatoon, était en promenade chez MM. et Mmes Auguste et Charles Hannotte.

M. et Mme René Lavoie et leurs enfants sont retournés à Ile-à-la-Crosse.

L'équipe de gouret des jeunes garçons s'est rendue à Vonda, les 4 et 11 mars, pour des joutes qu'ils ont gagnées aux comptes de 6 à 1 et 4 à 1, respectivement.

Plusieurs personnes se sont rendues à Prince-Albert pour le bingo au Collège Notre-Dame.

Mlle Paula Théoret, de Prince-Albert, était en visite chez M. et Mme Lionel Loiselle.

Mme Gertrude Benoit et sa fille, Lois, étaient en visite chez M. et Mme Ludger Painchaud.

Les collégiens de Prince-Albert étaient en congé pour quelques jours. Ils sont: Louis Normand, Ronald, Roger et Daniel Loiselle, Daniel Wojeck, Norman Raymond et Ronald Rivard.

Le 1er mars avait lieu une soirée de parents et de Chevaliers de Colomb, organisée par les scouts. Le but de cette soirée était de donner l'occasion d'apprécier les scouts et les louveteaux en marche, d'apprendre comment les réunions hebdomadaires sont tenues et de soumettre des idées constructives qui pourraient aider la jeunesse du district.

Les deux invités d'honneur étaient M. Ken Moore, commissaire des scouts, de Saskatoon, et M. B. Hepburn, assistant-commissaire. Il y avait un bon nombre de parents et de Chevaliers de Colomb présents.

Les scouts désirent remercier les Chevaliers de Colomb pour leur généreux support et leur aide. Ces derniers sont aussi en charge du mouvement scout à Prud'homme.

Plusieurs personnes ont assisté aux funérailles de M. et Mme Martineau à Vonda.

M. et Mme Louis Rousson, de Kindersley, étaient en visite chez M. et Mme Elzéar Rousson et M. et Mme Leslie Viezko. Mme Louis Rousson sera en visite avec eux pour deux semaines.

M. et Mme Labrecque, de Rosetown, étaient en visite chez M. et Mme Maurice Beaudry.

A l'occasion de la semaine de l'éducation, le personnel enseignant a invité les parents à l'école le 7 mars pour visiter les classes des élèves et de les voir à l'oeuvre. Les parents pouvaient discuter avec les professeurs après les classes. Cette journée fut un réel succès.

M. l'abbé L. Cloutier, professeur au Collège Notre-Dame, et M. Jean-Paul Descoteaux rendaient visite à M. l'abbé Paul Carrier.

MM. et Mmes Emile Préfontaine et Laurier Lepage se sont rendus à Semans pour la partie de gouret entre Montmartre et Semans.

Montmartre

M. Rémi Ferraton est de retour à Montmartre après avoir passé trois mois et demi en France et autres pays d'Europe.

M. et Mme Léo Roy et Mme Philo Perras se rendirent à Coderre pour y visiter Mme Bastistine Perras et sa famille, pour quelques jours.

Les paroissiens sont fiers d'apprendre que Mme Florence Lévesque est de retour chez ses fille et gendre, M. et Mme Emile Langlois, de Montmartre, après un long séjour à l'hôpital de Regina.

M. Emile Giroux fut élu syndic de la paroisse pour un terme de trois ans.

M. Engelbert Coupal a acheté la maison de Mme Corriveau. Cette dernière ira demeurer avec sa fille, Mme Maria Delisle, à Moose Jaw.

Malades

MM. Jean Faubert et Damien Perron, ainsi que Mme Alma Coupal, étaient patients à l'hôpital local, dernièrement.

Prompt rétablissement à ces malades ainsi qu'à M. Normand Lerminiaux, patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Baptême

Laurencia-Louise, fille de M. et Mme Dosithée Coupal, née le 2 mars. Parrain et marraine, Jacqueline et Gabriel Coupal, frère et soeur de l'enfant.

Assemblée de Foyer-Ecole

Le vendredi 9 mars, à l'école supérieure, eut lieu une assemblée de Foyer-Ecole. Plusieurs personnes y assistèrent et discutèrent sur le sujet suivant: "Doit-on donner de l'argent à nos enfants et doit-on les récompenser pour chaque service qu'ils rendent."

Un délicieux goûter termina cette intéressante soirée.

Hockey

Félicitations au club "Montmartre Canadiens" qui a gagné le championnat du sud de la Saskatchewan. Il a eu le privilège de rencontrer les champions du nord, soit de Semans. Après avoir gagné la première partie au compte de 6 à 4, le club local perdit la deuxième, 7 à 4.

On espère que le club "Montmartre Canadiens" gagnera le championnat du nord l'an prochain.

Chronique du Collège Mathieu de Gravelbourg

Six ans de ballon-panier

Voilà quelques années déjà je faisais mes débuts dans l'équipe de ballon-panier du collège. Il fallait aller dans les plus grands centres de la Saskatchewan pour jouer des parties et participer à des tournois. Partout nous étions bien reçus. Au début je me demandais pourquoi. Pour m'éclairer j'observais mes aînés au jeu et après les parties.

Au jeu, l'équipe jouait pour gagner, mais la défaite était acceptée. Les règles du jeu, les décisions de l'arbitre, le jeu d'équipe, l'esprit d'entrain, en somme l'esprit sportif était à l'honneur. Ce qui importait le plus était d'avoir joué une bonne partie. Ceci se voyait non seulement par moi (dans ce temps-là je réchauffais les bancs; donc, je pouvais observer à loisir) mais aussi par l'autre équipe. Après la partie on jasait un peu avec l'équipe adversaire, parlant des beaux coups réussis des deux côtés. Comme résultat généralement, à notre prochaine visite l'accueil était cordial et même chaleureux.

Cette attitude de l'équipe devint traditionnelle et chaque année je m'efforçais de coopérer à maintenir ces bonnes relations, d'abord comme joueur, et depuis deux ans comme entraîneur de l'équipe.

Les joueurs de cette année et de l'an passé ont dû remarquer cela eux aussi, car ils en ont suivi l'exemple et se sont conformés à la tradition. Un bon joueur a l'esprit sportif et est recherché par les membres des autres équipes.

Un autre point tout spécial à notre équipe a été l'usage du français au jeu. L'expérience m'a démontré que la fierté de sa langue, si ce n'est pas du fanatisme, est admirée par les autres. Etant Canadiens français on se sert du français au jeu. C'est un avantage: "Pinel, le centre est libre. Vas-y! Moquin, passe derrière la défense! Triangle gauche! C'est bien, un panier de plus!" Les autres équipes voient cet avantage et le disent. Il faut prendre garde cependant de ne pas abuser. En s'adressant à un membre de l'autre équipe nous lui parlons en anglais. Personne n'aime à se faire adresser la parole dans une langue qu'il ne comprend pas.

Enfin, un conseil aux membres actuels, aux futurs joueurs et aux participants des autres jeux: j'encourage l'esprit sportif au jeu, l'esprit de collégien français gentilhomme partout. C'est vous, c'est nous qui en profitons.

Daniel COUTURE,
Philo II.

Les collégiens au "Club"

La Cité Etudiante du Collège Mathieu s'est organisée pour manifester au public, les divers talents qui sont développés ici. Puisque le collège est comblé de talents inconnus, la cité a cru qu'il serait bon d'en faire connaître quelques-uns à l'auditoire radiophonique de la Saskatchewan.

Ils sont à monter un court programme pour CFRG. Un groupe d'élèves a coopéré avec M. Armand Mercier, désigné par le conseil de notre Cité pour remplir le rôle de directeur. Ce programme sera entendu sur les ondes de CFRG au "Club 710", du lundi au vendredi à 5 h. 30 p.m.

Voici les noms de quelques-uns des participants et les numéros au programme: la petite chorale, dirigée par M. Henri Caron; un morceau d'harmonica, par M. J.-P. Grimard; la grande chorale, dirigée par le R. P. F. Binette, O.M.I.; un quatuor composé d'Henri Caron, André Gauthier, Paul Morin et Paul Lizée; un morceau de piano par Laurent Tremblay; Léo Pinel et Claude Bisson agiront comme annonceurs.

Si parfois, vous n'avez pas la chance d'écouter ce programme au jour fixé, je vous invite cordialement à l'écouter un autre jour, car je suis sûr que CFRG vous le présentera de nouveau à un moment ou l'autre au cours de la semaine. Grâce à la générosité de M. Mercier, ce programme a pû être une réalité.

André GAUTHIER,
Méthode.

"Gravelbourg Minor Hockey League 1961-1962"

Il s'est fondé cette année à Gravelbourg une ligue de Bantams composée de cinq équipes: les "Alouettes" et les "Aces" du collège, les "Knights", les "Arrows" et "Legion" du village de Gravelbourg. Les parties ont parfois été contremandées mais en général tout a bien marché. La position respective des équipes à la fin des parties de ligue était comme suit: 1ère position, les "Alouettes"; 2e, les "Knights"; 3e, les "Aces"; 4e, les "Arrows"; 5e, "Legion".

Les capitaines de chaque équipe ont été choisis par les joueurs: les "Alouettes", Paul Chabot; les "Knights", Bill Gamble; les "Aces", Denis Petrowski; les "Arrows", Bruce Ross; "Legion", Denise Marchand.

Les quatres premières équipes ont joué en semi-finale: les "Alouettes" contre les "Aces", les "Knights" contre les "Arrows". En finale, les "Alouettes" ont rencontré les "Knights". La compétition à ce niveau fut très chaude. Ce furent les "Knights" qui enfin l'emportèrent. Ce fut une bonne année et j'espère que l'année prochaine on manifestera autant d'intérêt et de bon esprit.

Félicitations à tous nos joueurs! Merci aux dévoués organisateurs.

Denis PETROWSKI,
Méthode spéciale.

Vawn

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue Féminine Catholique eut lieu au presbytère, le jeudi 8 mars. Le R. P. G. Aumont, directeur, et neuf membres étaient présents.

La présidente, Mme L'Heureux, lut un article sur la bonne lecture. On rapporte que cinq livres de cartes de Noël ont été envoyées à une communauté de religieuses, ainsi que des journaux catholiques aux missions.

On décida d'envoyer des cartes d'appréciation aux programmes suivants de télévision et de la radio, celui de Mgr Sheen, "The Hour of St. Francis" et le programme du Sacré-Coeur.

Il y aura bingo et vente de tartes à la salle le dimanche 18 mars, à 8 h. p.m. On demande aux dames de la paroisse d'y apporter des tartes.

L'assemblée annuelle de la Ligue aura lieu le 6 avril. Sur le comité de nominations sont Mmes L. Phaneuf, Arthur Gélinas et M. McGuire.

Les dames suivantes ont charge de nettoyer l'église pour le mois de mars: Mmes Dion, Despins, L'Heureux et Higgins.

Çà et là

M. et Mme Eugène Blanchette ont visité leur parenté à Saskatoon, Prud'homme et Prince-Albert, la semaine dernière, et ont ramené avec eux les trois collégiens, Léon et Claude Blanchette et Marcel Beaudoin. Ces derniers passèrent la fin de semaine du 3 mars chez leurs parents. M. Aimé Blanchette les reconduisait au collège le dimanche 4 mars.

M. et Mme Henri McCaffrey sont en visite chez leur mère, Mme Maurice Phaneuf.

Mlle Claudette Despins, de North Battleford, et M. Gary Blanchette, du collège St. Thomas More, du même endroit, étaient en visite chez leurs parents en fin de semaine du 3 mars.

M. Robert Dion est de retour d'Edmonton, où il a passé quelques jours avec ses beau-frère et soeur, M. et Mme G. Boser, et son frère, Raymond.

Souhaits de prompt rétablissement à Mme O. Despins, qui est à l'hôpital de North Battleford depuis deux semaines.

Une soirée dramatique présentée par les étudiants de l'école de Vawn, avait lieu dans la salle le vendredi 2 mars. Félicitations aux institutrices et aux élèves pour un beau programme de chansons, musique et saynètes bien rendu; la salle était remplie.

Au collège St. Thomas More

Deux boursières à Saskatoon

Le Conseil des Arts du Canada vient de décerner des bourses à deux finissantes du collège St. Thomas More de Saskatoon. Ces bourses, d'une valeur de 1,500 chacune, sont offertes à des candidats pour le degré de Maître ès Arts dans une université canadienne. Mlle Rosemarie Lang, de Humboldt, B.A. (Sask.), étudiera le français à l'Université de Toronto. Cette année elle fait des études à Aix-en-Provence, France. Mlle Marie Strohhofer-LeMarry, de Ponteix, B.A. (Sask.), étudiera l'allemand à l'Université de Toronto.

New Westminster, C.-B.

Grande loterie

La loterie des Chevaliers de Colomb connu un beau succès. Félicitations aux gagnants suivants: montre-bracelet (valeur de $35), don de M. Fraser, de Maillardville, gagnée par Mme Lachance; épicerie (valeur de $25), don de G. Law, gagnée par Lucille Lambert; $20, don de la "Commercial Hotel Coquitlans", gagnés par M. N. Gareau; épicerie (valeur de $20), don de "Trift Maillardville", gagnée par M. Elie Lambert; gâteau aux fruits, don de "Toast Master", gagné par Mlle Hermina Gauthier; cinq caisses de Coca-Cola, don de la compagnie Coca-Cola, gagnées par M. Fernie. Merci à tous pour leur coopération.

Çà et là

Le congrès d'Etat des Chevaliers de Colomb aura lieu les 26 et 27 mai, à Trail.

Le dimanche 4 mars avait lieu dans la paroisse la communion mensuelle des Chevaliers de Colomb, Scouts, Louveteaux et Jeannettes. L'assistance fut nombreuse. Il y eut déjeuner des papas et fils à la salle des Chevaliers de Colomb après la messe.

Mme Daniel Levasseur a été visiter sa mère malade, Mme Maillaux, à Bonnyville. Celle-ci prend cependant du mieux.

M. et Mme E. Chérot recevaient la visite de M. et Mme H. Bernion, d'Edmonton.

Le 17 mars aura lieu une soirée à la salle des Marins, 533, rue Charston, New Westminster, organisée par le club canadien. Il y aura tirage des billets de la loterie.

Le 7 mai, il y aura une soirée de paniers à la salle des Marins, organisée par les Dames Auxiliaires. Les intéressés doivent s'adresser à Mme Lafleur, 206, rue Carnavon, New Westminster, ou à Mme Mercier, 1324, 8e avenue.

Les Dames Auxiliaires tenaient leur assemblée mensuelle le 7 mars. L'assistance était assez nombreuse mais beaucoup d'autres dames auraient put y assister.

Pendant le carême, il y aura messes les mercredis et vendredis à 6 h. 30 p.m., ainsi que le Chemin de la Croix.



LE COIN DES JEUNES



Connaissons nos villages

Chers cousins et cousines,

Nous commencions la semaine dernière une série de compositions sur chaque différent village, reçues au dernier grand concours des jeunes.

Cette semaine, le village à l'honneur est celui de St-Pierre-Jolys, au Manitoba. Vous constaterez tous que St-Pierre est un joli village, prospère et fort intéressant, typique de nos beaux centres canadiens-français.

Mais comme chaque endroit a son propre caractère et son histoire particulière, il est donc intéressant de connaitre chacun d'entre eux et de les comparer. On peut aussi remarquer par les écrits des jeunes cousins et cousines patriotes, la bonne entente, l'esprit de foi et l'ambiance canadienne-française qui règnent chez nous.

Lisez donc les compositions ci-dessous et voyez ce que pensent quelques jeunes de St-Pierre-Jolys.

COUSINE JOSETTE.

P.S. La semaine prochaine nous visiterons à la Page des Jeunes un village de la Saskatchewan. Ne manquez pas de vous joindre à tous les autres cousins et cousines pour un "voyage surprise". Avis aussi aux jeunes de cette province: ce sera peut-être alors votre village qui deviendra à l'honneur.

ST-PIERRE-JOLYS: À L'HONNEUR

Mon village

Vous avez sans doute remarqué ce petit village sur la route 59 au sud de St-Boniface? Bien c'est mon village! C'est St-Pierre-Jolys.

St-Pierre est un village charmant, actif, gai. Une grande et haute église dans le centre semble implorer les grâces de Dieu sur l'entourage. Les maisons sont proprettes. Les établissements spacieux et modernes semblent inviter la clientèle.

En été le vert feuillage fait un décor frais et invitant. Les parterres garnis de fleurs ajoutent à la gaieté. Deux petites rivières coulent doucement aux alentours. J'aime à m'asseoir près du ruisseau et écouter son murmure.

Venez à St-Pierre-Jolys et je suis certain que vous l'aimerez.

Doris JOYAL.

• • •

Village coquet

La Rivière-aux-Rats traverse un pays marécageux dans lequel elle se vautre avec complaisance. Elle semble ignorer la limite de ses rives et à la moindre pluie, elle la franchit pour se prélasser plus à loisir dans de vastes étendues.

Très coquet, le village de St-Pierre-Jolys est arrosé par ce cours d'eau sinueux et par la rivière La Fourche qui se plait à paresser en zigzaguant les terrains qu'elle traverse. Il se dresse au milieu de multiples sortes d'arbres. Les majestueux chênes se croisent avec les frênes et les érables pour former ici et là d'attrayants bosquets et donner à l'ensemble un air de sérénité où il fait bon vivre.

La paroisse de St-Pierre a eu un commencement très pénible et illustre; une fois de plus, la vie est une succession de soucis et de joie. Puisque le travail de prise de possession des belles terres de la Rivière-aux-Rats s'est fait dans l'octave de la fête de saint Pierre, le R. P. Lestang, alors administrateur du diocèse, a donné à la future mission le nom de St-Pierre, en 1870. Plus tard, on ajouta à ce titre "Jolys", en l'honneur du premier curé de la paroisse.

En 1872, huit familles vinrent se fixer définitivement sur le territoire de St-Pierre. La colonie n'augmentait pas beaucoup puisqu'elle ne comptait que vingt familles en 1877. Cependant, ce groupe attira l'attention de Mgr Taché qui érigea canoniquement la mission de St-Pierre. En 1880, ce dernier demanda à M. l'abbé Jolys de se rendre à la nouvelle mission afin de constater s'il y avait là des éléments d'une paroisse. Peu de temps après, Monseigneur vint bénir la première petite église de St-Pierre. Les gens le remercièrent chaleureusement de leur avoir donné un curé.

A ce moment, il n'y avait que soixante-quatre familles. Après avoir vécu huit ans dans une "glacière", M. l'abbé Jolys, en 1889, s'engagea dans la construction d'un presbytère convenable, celui d'aujourd'hui. Comme il le disait, la première force d'une paroisse est la piété. Malgré les misères et le climat rigoureux, il se glorifiait de voir fleurir chez nous cette force sur laquelle toutes les autres viennent se greffer.

L'église de 1884 était très insuffisante. Ebranlée fortement par un cyclone, elle obéissait constamment au vent et penchait selon le gré de la tempête. En 1899, les fondations de l'édifice actuel furent commencées. L'église avec son haut clocher couronné d'une croix énorme et du coq légendaire domine la paroisse encore aujourd'hui.

En 1885, un couvent fut construit et les religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie acceptèrent la charge de l'enseignement. Aujourd'hui, en plus du couvent ainsi que de l'école élémentaire, nous sommes enrichis d'un institut collégial très moderne qui fait l'honneur de ceux qui le fréquentent. Là, il est facile de finir son cours pour mieux s'orienter dans la vie.

Nous sommes heureux de savoir que nous résidons dans l'une des plus belles paroisses manitobaines, surtout ces dernières années avec l'amélioration des rues et de nouvelles constructions servant aux besoins divers de la population.

Nous sommes privilégiés d'avoir un centre récréatif qui fait l'orgueil des paroissiens. Là, nous passons nos heures de loisirs et faisons de nouvelles connaissances. Non loin du centre se trouve la boulangerie, où l'on peut se procurer le meilleur pain frais et autres pâtisseries. Il ne faut pas oublier de mentionner "Le Routier", chic restaurant, tout récemment bâti afin d'accommoder les gens.

L'hôpital, situé près du chemin de la rivière, rend de grands services à nos gens et à ceux des alentours. Dans notre région, nous sommes surtout favorisés d'un des plus grands bienfaits matériels du Créateur: les puits artésiens qui nous permettent d'avoir l'eau courante, fraiche et limpide dans nos maisons.

Oui! Avec tout cela, je considère que notre village est le plus beau de l'Ouest, couvert de neige en hiver et parsemé de verdure en été. D'année en année, il progresse et s'évertue à procurer bien-être et plaisir à ses villageois qui en sont légitimement fiers.

Marie-Ange BANVILLE,
12e année.

• • •

Hommage aux braves pionniers

Le village de St-Pierre-Jolys date depuis plusieurs années. Cette paroisse fut fondée le 28 juin 1870. C'est en 1872, lorsque les huit premières familles canadiennes s'installèrent près de la rivière aux Rats que cette prise de terrain donna un essor à la colonie.

Le premier pionnier se nomme Gabriel Lafournaise et fut suivi de huit autres familles: Tétrault, Dubois, Mulaire, Chouinard, Gagné, Lambert, Joubert, Nault, Roi et Labonté. Avec les années d'autres familles se joignirent au petit groupe et avec persévérance bâtirent une petite chapelle.

Le 20 février 1884, la première église fut construite et en cette même année la population atteignait le chiffre de 653 âmes. La troisième église, celle que nous avons dans le moment, est assez grande pour contenir tous nos paroissiens.

La paroisse a eu deux couvents pour les bonnes religieuses. Le premier fut construit par les paroissiens dans l'année 1885, mais un incendie le détruisit le 21 décembre 1889. Le couvent que nous avons dans le moment date de l'année 1900.

St-Pierre-Jolys a dû au commencement avoir de braves pionniers pour commencer ce petit village qui est maintenant une des plus grosses paroisses des alentours. Quelques-unes de ses nouvelles bâtisses sont les écoles, élémentaire et secondaire, la Caisse Populaire, le Routier (restaurant), les magasins, comme "Chez Mulaire", la pharmacie, etc. Nous espérons aussi qu'il y aura beaucoup d'autres changements dans le futur.

Dans les tracas de notre vie journalière nous oublions trop souvent les premiers habitants de notre village. Ils ont su installer leur famille sur un terrain propre à cultiver, sans les machines modernes, sans électricité et sans bons chemins. Il faudrait souvent les remercier. "Merci à vous tous braves pionniers canadiens-français!"

Huguette MULAIRE,
7e année.

DEUXIÈME DIMANCHE DU CARÊME

APPARITION

TRANSFIGURATION

Devant Pierre, Jacques et Jean ébahis, Jésus apparait en compagnie de Moïse et d'Elie. Une clarté éblouissante émane de Jésus: son visage rayonne, ses vêtements sont d'un blanc éclatant.

Jésus a caché sa splendeur pour vivre et mourir comme nous, pour nous. Mais si tu le regardes mieux, dans la foi, avec amour, tu verras dans ses gestes et ses paroles, un ruissellement de lumière.

Société Catholique de la Bible

J'aime mon village

Vous êtes-vous déjà promené dans l'Ouest en automobile? Si oui vous avez sans doute remarqué les beaux villages canadiens-français. Puisque je demeure à St-Pierre-Jolys je vais vous parler d'un de ces villages.

Pour moi, St-Pierre c'est un des plus beaux villages de l'Ouest. J'aime St-Pierre surtout parce que c'est mon "chez moi", c'est ici que je vis mon premier jour. Je l'aime aussi à cause des gens qui y habitent. Ce sont mes amis, ma parenté, et enfin, tous mes bons co-paroissiens.

Je l'aime aussi pour son histoire et ses ancêtres qui reposent maintenant dans le cimetière, près de l'église.

Enfin, St-Pierre n'est peut-être pas le village le plus charmant de l'Ouest canadien, mais il n'est certainement pas le moins attrayant non plus. Il y a deux ou trois ans, nous avons reçu un trophée du journal régional, le "Carillon News", pour avoir fait le plus de progrès de tous les villages du comté de Carillon. Par progrès je veux dire améliorations dans les rues du village et du système d'égouts. Ce trophée est pour nous une grande fierté.

La joyeuse atmosphère de notre village nous est rendue par les vieillards qui bavardent et qui jouent aux cartes. Cette atmosphère de gaieté nous est aussi communiquée par les heureux "Bonjour" et "Bonsoir" des gens que nous rencontrons sur le trottoir.

J'aime St-Pierre-Jolys pour son patron qui est saint Pierre lui-même. Avec un tel patron nous ressentons une impression de sécurité et nous savons que Dieu nous protège.

Jean PREFONTAINE,
12 année.

• • •

Village prospère

"Maurice, vas-tu te le mettre dans la tête puisque je te dis moi que St-Pierre-Jolys est le plus beau village de l'Ouest . . ." Et, puisque Maurice connait trop la bonne poigne de son ami, il doit avaler cette affirmation catégorique sans même protester . . .

N'est-il pas vrai que plusieurs maisons d'affaires à St-Pierre sont prêtes à nous servir et à répondre à nos besoins? Le voyageur doit admettre qu'il y a tout de même quelque chose qui attire son attention lorsqu'il passe à St-Pierre-Jolys.

Si nous suivons la grand-route nous pouvons noter les édifices qui sont au centre de la paroisse. Nous apercevons tout d'abord la clinique. Il faut ajouter qu'il y a aussi un hôpital assez spacieux. A une courte distance de la clinique, il y a l'école secondaire. Une autre école, élémentaire, est située plus loin.

Poursuivant notre promenade dans le village, nous arrivons devant un cénotaphe majestueux sur lequel est inscrit le nom de nos soldats morts à la guerre. C'est alors que, relevant la tête, une observation rapide nous révèle l'aspect accueillant du village. L'église, qui est un assez ancien édifice de pierres, se fait remarquer surtout par, sa hauteur.

Non loin de l'église, nous voyons la salle municipale et la Banque Canadienne Nationale. De l'autre côté de la rue, on peut voir la Caisse Populaire. La pharmacie moderne où les gens peuvent se procurer les remèdes en plus de bien d'autres articles, tels que cosmétiques, bijouterie, caméras, se distingue surtout par ses annonces intéressantes dans les vitrines. Tout près, "Lavergne Electrique" offre à ses clients des meubles variés, des appareils électriques et modernes de tous genres et de tous prix. L'édifice voisin est la Commission des Liqueurs.

En fait d'épiceries, nous avons le magasin "Red & White" ainsi que le magasin Sweeney. "Le Routier", nouveau restaurant, offre au public de délicieux repas ou de simples rafraichissements. Il y a aussi l'hôtel qui accommode les voyageurs et où propreté et confort sont en vogue. Faut-il signaler à votre attention la boulangerie où se foit les pains connus de toute la province comme étant "les pains de chez-nous"?

Voyageurs, vous êtes assurés de ne jamais manquer de service pour votre automobile à St-Pierre-Jolys, car nous avons trois garages. Madame cherche-t-elle un nouveau manteau? Vous trouverez quelque chose à votre goût au "Nu-Fashion". A St-Pierre est situé la centrale téléphonique des paroisses environnantes.

Il y a le théâtre pour vous divertir. Mais, que dites-vous du Centre Récréatif? Celui-ci permet aux gens de s'amuser soit dans des sports ou à la salle où s'organisent des soirées récréatives et des réunions.

Enfin, c'est avec sincérité qu'est affiché au centre ce message aux visiteurs: "Bienvenue", message que les "St-Pierriens" s'efforcent de porter aussi dans leur attitude envers tous.

Monique ROBIDOUX,
12e année.

Littérature fructueuse

— Moi aussi, je vis de ma plume.

— Où écrivez-vous?

— A mon père, pour qu'il m'envoie de l'argent.

• • •

Où sont les chameaux?

Lorsqu'il est question de chameaux, l'on songe habituellement au Sahara; cependant, il y a lieu de croire qu'au moins le tiers de tous les chameaux se trouve en Russie soviétique.

Le problème économique chez les jeunes travailleurs

— II —

Situation économique de la jeunesse travailleuse

1) Un salaire pas toujours suffisant:

D'abord soulignons que la moyenne de salaire est respectivement pour les garçons et les filles de \$34.84 et de \$47.69. Au premier abord cette moyenne semble intéressante pour le salaire des jeunes. Mais il faut souligner que 28.2 pour cent des filles et 13 pour cent des garçons gagnent moins de \$30.00 par semaine. Ces chiffres confirment une fois de plus les enquêtes précédentes de la J.O.C. qui révélaient qu'un pourcentage imposant de jeunes travailleurs gagnaient un salaire nettement insuffisant pour les inciter à épargner. En effet en 1959, deux enquêtes, une auprès de 526 garçons révélait que 29.5 pour cent d'entre eux gagnaient moins de \$35.00 par semaine et la seconde auprès de 225 adolescents montrait que le tiers d'entre eux gagnaient moins de \$25 par semaine. Et ils étaient au travail depuis deux et trois ans. On peut donc comprendre que l'économie leur apparait difficile si on tient compte du coût actuel de la vie et de toutes les sollicitations au luxe et au confort qui les assaillent de toutes parts.

2) Le tiers d'entre eux ont des dettes:

27 pour cent des filles et 31.2 pour cent des garçons rejoints par le sondage ont des dettes. Ces derniers ont une moyenne de \$533.50 de dettes (dont 9 pour cent ont plus de \$500). De leur côté les jeunes travailleuses ont en moyenne \$130.55 de dettes. (27 pour cent ont plus de \$200.)

Si nous essayons de découvrir pour quels buts ces dettes ont été contractées nous constatons que 35.6 pour filles empruntent pour s'habiller. Du côté des garçons, 20 pour cent ont contracté des dettes pour l'achat d'une automobile. Par ailleurs un sondage fait à Québec il y a quelques semaines corroborait cette constatation en révélant que 17 pour cent des 125 garçons questionnés étaient propriétaires d'une automobile. La mode et le désir de s'amuser les incitent à se procurer tous leurs plaisirs sans considérer les répercussions pour leur avenir. D'ailleurs les facilités d'achats à termes ou le crédit leur sont offerts facilement: 13 pour cent des garçons ont déjà fait affaires avec les compagnies de finances, certains empruntant jusqu'à plus de \$1,500.

D'autre part on constate que moins de la moitié, soit 44.4 pour cent des filles et 38.7 pour cent des garçons font leur budget.

3) Ils ont de maigres économies:

Encore une fois les chiffres nous révèlent l'insouciance des jeunes face à l'économie. Très peu épargne et ceux qui le font épargnent très peu. Ainsi 24.9 pour cent des filles et 24.7 pour cent n'ont pas d'économie soit à la caisse ou à la banque.

Quant à ceux qui épargnent nous constatons qu'après deux ou trois ans de travail ils n'ont réussi à épargner qu'une moyenne de \$390.99 chez les garçons et \$276.81 chez les filles. De plus il faut souligner que 37 pour cent des filles et 34.7 des garçons ne déposent pas régulièrement. Egalement il faut faire remarquer que ceux qui économisent, soit 35.1 pour cent des filles et 48.3 pour cent des garçons, font partie de la caisse de prévoyance, ce qui facilite l'économie.

(à suivre)

Les élèves de N.-D.-de-Lourdes dans leur nouvelle école secondaire

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le 19 février eut lieu un événement que les jeunes de Lourdes n'oublieront pas tout de suite: ce lundi matin, notre rêve fut réalisé après de longs mois d'attente . . . Un château nous accueillait . . . c'était la jolie bâtisse sur le terrain de jeu que vous avez dû souvent remarquer en passant sur la rue principale. Pour ceux qui n'ont pu la voir, je vous présente l'Institut Collégial Notre-Dame.

Lorsque vous entrez vous apercevez un grand corridor dont le milieu est tout-à-fait différent du reste. Il se trouve plus haut et constitue ce qu'on appelle le foyer; de jolis chandeliers l'ornent. Le reste du corridor de chaque bord contient des cases métalliques. A droite du corridor on y trouve quatre classes spacieuses, aux murs beiges et aux tuiles brunes rayées de blanc. Il y a aussi le bureau de la principale et la chambre du concierge.

A gauche, on y voit la chambre des maitresses, qui comprend une cuisine et un salon; l'auditorium de grandeur majestueuse et équipé de jeux; la bibliothèque qui contient des centaines de volumes de toutes sortes; le laboratoire, où on se fait sauter la tête lorsqu'on ne fait pas attention; la chambre des filles et la chambre de chauffage.

Tout ceci est contenu dans le château dont je viens de vous parler. La structure en dedans, et même en dehors, est incomparable; elle est magnifiquement belle. Comme le fameux proverbe nous dit: "Il faut voir pour croire".

Norman DUPASQUIER,
11e année.

On sait remercier

Chère Cousine Josette,

C'est avec joie que je recevais mon prix du Concours des Jeunes. J'étais très heureuse, car c'est un honneur de recevoir un prix pour une composition française. La deuxième cause de mon bonheur est d'avoir fait connaitre aux provinces-soeurs la beauté de mon village natal.

En recevant mon prix j'étais si heureuse que j'ai commencé par remercier la sainte Vierge d'avoir guidé votre main dans le tirage des noms. Vous auriez très bien pu ne jamais tomber sur le mien alors j'ai payé une petite ampoule électrique qui pendant des semaines dira "merci" pour moi à la sainte Vierge.

Mon grand-père vient de mourir; il fut enterré vendredi dernier, alors j'ai pensé contribuer à une messe pour le repos de son âme. Je vous assure que j'aurais bien des places où je pourrais dépenser cet argent mais je crois que ce serait la meilleure manière de l'utiliser.

Bien grand merci, chère Cousine Josette, de nous encourager à étudier notre belle langue française, nous espérons avoir un autre concours.

Nous avons une belle température ces jours-ci mais en février nous avons manqué trois jours de classe à cause de la mauvaise température; j'espère que nous n'en manquerons plus.

Une cousine reconnaissante,

Aline BERGEVIN,
Legal, Alta.

• • •

Chère Cousine Josette,

Je viens vous remercier des beaux trois dollars pour ma composition. Nous étions surpris lorsque la Rév. Sr Directrice est venue nous apprendre la nouvelle que j'étais une gagnante. Oui, j'ai placé mon argent à la Caisse Scolaire. Merci, Cousine Josette, encore une fois.

Votre cousine,

Doris JOYAL,
St-Pierre-Jolys, Man.

• • •

Chère Cousine Josette,

Je suis bien contente d'avoir gagné. Je vous remercie beaucoup. J'ai mis le dollar dans ma petite banque et quand je serai plus grande je m'achèterai quelque chose d'utile.

J'aime beaucoup le français et dans notre école nous essayons de corriger notre langage. Avec l'aide de notre maitresse, nous suivons le "Coin des Jeunes" et nous ferons encore le prochain concours si vous en donnez d'autres.

Bonjour, Cousine Josette, et merci beaucoup.

Mona BRUCE,
2e année,
Ecole Simonet,
St-Laurent, Man.

Avez-vous l'esprit ouvert?

L'époque que nous vivons nous offre largement les moyens de nous instruire, de nous cultiver, de profiter du progrès et de l'essor des sciences, de nous tirer hors de nous-mêmes pour nous projeter dans le courant des idées, des faits, des manifestations, des événements, des expériences qui naissent et se déroulent à l'échelon mondial. Livres, radio, journaux, télévision, contacts, expositions, rencontres internationales sont désormais à la portée de tous. Pour en profiter au maximum, une participation active et personnelle est indispensable que j'appellerai "l'ouverture d'esprit". Notre test cette semaine est destiné à vous faire savoir si oui ou non vous avez l'esprit ouvert.

Oui - non

1 Vous tenez-vous au courant de l'actualité soit par les journaux, soit en écoutant les informations ou le journal télévisé? ....

2 Aimez-vous "faire parler" les gens? ....

3 Vous arrive-t-il d'entrer dans une librairie sans but précis, pour feuilleter quelques nouveautés et savoir "ce qui sort" en ce moment? ....

4 Aimez-vous les documentaires? ....

5 Connaissez-vous le musée de votre ville? ....

6 Recherchez-vous toutes les occasions possibles de rencontrer des étrangers? ....

7 Assistez-vous souvent à des conférences? ....

8 Aimez-vous discuter, confronter vos opinions avec celles des autres? ....

9 Avez-vous déjà passé des vacances dans un cadre extra-familial: camp de scouts, cours de vacances à l'étranger, famille étrangère? ....

10 Avez-vous lu au cours du dernier trimestre trois livres au moins qui sortent du cadre précis de votre programme scolaire? ....

Réponses

A toutes ces questions, la bonne réponse est oui. Comptez 1 point par oui et faites votre total. Moins de 6 points: vous vous contentez trop facilement du petit train-train quotidien, du cercle étroit de vos relations familiales et scolaires. Vous auriez tout intérêt à ouvrir plus grands les yeux et les oreilles, à tourner votre esprit vers l'extérieur et les mille choses passionnantes, affolantes, émouvantes ou excitantes qui s'y passent quotidiennement. Quittez votre attitude et ouvrez-vous à l'existence; elle mérite vraiment ce petit effort! — Plus votre total se rapproche de 10, plus vous êtes ouvert, curieux et réceptif. Vous vivez intensément, passant sans discontinuer d'un étonnement à une découverte, d'une trouvaille toute pratique à une satisfaction d'ordre intellectuel ou artistique. L'ennui est un état que vous n'avez jamais ressenti car tout vous intéresse et même vous passionne.



Le mois de mars est "le mois des vocations". Il nous rappelle que l'Eglise a un besoin plus pressant que jamais de prêtres, de frères, de religieuses, d'apôtres laics dans chaque diocèse, dans chaque territoire de mission. Le Saint-Père Jean XXIII a exprimé le désir que 10 pour cent de tous ceux qui vivent en religion soient consacrés au travail missionnaire en Amérique du Sud. Et, naturellement, il n'entend pas qu'on néglige pour autant les autres champs de la Vigne du Seigneur. Pour inspirer votre réponse, chers cousins et cousines, regardez bien le jeune gars et la jeune fille qui, ci-dessus, pensent sérieusement . . . à leur avenir "au service de Dieu". (Photo NC)

Le Cinéma — Ma responsabilité

Signification des cotes morales

A I — **Pour tous:** Films visibles par tous, y compris les enfants.

A II — **Pour adultes et adolescents:** Films qui peuvent être vus sans danger par les spectateurs qui fréquentent ordinairement les salles de cinéma (16 ans et plus).

A III — **Pour adultes:** Films qui ne conviennent qu'aux gens possédant une certaine expérience de la vie et ayant atteint un degré moyen de maturité intellectuelle, morale et spirituelle. Ces films ne conviennent généralement pas aux adolescents.

B — **A déconseiller:** Films ne pouvant que nuire à la majorité des adultes et porter préjudice à la santé spirituelle et morale de la société. Même les adultes avertis doivent s'abstenir de voir de tels films.

C — **A proscrire:** Films nettement condamnables aux points de vue moral et religieux.

"La meilleure façon de lutter contre le mauvais cinéma, c'est de ne pas manquer les bons films à l'écran."

THE MONITAUR: B — A déconseiller

Italien. 1960. 92 minutes. Totalscope. Technicolor. Film d'aventures mythologiques réalisé par Silvio Amadio avec Bob Mathias, Rosanna Schiaffino et Alberto Lupo.

Dans l'île de Crête, on tient enfermé dans le Labyrinthe un monstre, le Monitaur, auquel on sacrifie des victimes humaines. Thésée, fils du roi d'Athènes, vient a Crête pour éclaircir le mystère de l'identité d'une jeune paysanne, Ariane. Celle-ci ressemble à s'y méprendre à Phèdre, la fille du roi de Crête, dont elle est la soeur jumelle. Il s'aventure dans le Labyrinthe, où il tue le Monitaur; il en sort grâce à un fil qu'Ariane a tendu depuis l'entrée.

La célèbre légende a été déformée par de multiples additions dues à l'imagination des scénaristes italiens. Le résultat est un film banal, encombré de tous les clichés des films.

• • •

INVASION QUARTET: A I — Pour tous

Britannique. M.G.M. 1961. 87 minutes. Comédie burlesque réalisée par Jay Lewis avec Bill Travers, Spike Milligan et John Le Mesurier.

Pour prouver à leurs supérieurs qu'ils sont encore valides pour le combat, deux convalescents de l'armée britannique préparent un plan pour faire sauter un canon allemand qui bombarde Douvres. Ils s'adjoignent un vétéran et un expert en explosifs, volent un petit bateau et débarquent sur la côte française. Après avoir échappé de justesse à une patrouille allemande, ils parviennent à se procurer des uniformes nazis et, à force d'astuce, arrivent jusqu'au canon qu'ils font sauter. Sur le chemin du retour ils apprennent qu'il existe un autre canon du même genre et partent avec des maquisards français pour le détruire.

D'après le scénario, il semble bien que cette comédie veuille être une satire de "Guns of Navarone". Mais la satire tourne court pour faire place à des gags et à des situations d'un comique plutôt forcé ainsi qu'à des mots d'esprit usés. Les interprètes, laissés à eux-mêmes, s'en tirent péniblement.

Appréciation morale: Ce film constitue un divertissement anodin.

• • •

WHISTLE DOWN THE WIND: A I — Pour tous

Britannique. 1961. 98 minutes. Drame d'enfants réalisé par Bryan Forbes avec Hayley Mills, Alan Bates et Alan Barnes, d'après le roman de Mary Hayley Bell (Mme John Mills).

Un assassin blessé se réfugie dans une grange abandonnée. Il est découvert par trois jeunes enfants qui s'imaginent, dans leur innocence, qu'il est le Christ revenu sur la terre. Le criminel accepte de jouer le rôle puisque les enfants le nourrissent et le cachent de la police. A la fin, l'un des enfants le trahit involontairement. La police vient alors pour l'arrêter. Pour ne pas blesser la foi naïve des enfants, le meurtrier se rend sans opposer de résistance.

Le sujet de ce film était difficile à traiter sans tomber dans la facilité et le sentimentalisme. Le réalisateur a évité ce danger en intégrant la poésie dans le décor rude et dénudé du pays où elle se situe et en présentant ses personnages avec un réalisme évocateur. Son souci de justesse du dialogue et son habileté dans la direction des enfants sont aussi à signaler. L'ensemble de ces qualités fait oublier quelques faiblesses d'affabulation.

Appréciation morale: Le film met en valeur la foi naïve des enfants. C'est un film très charmant à voir.

• • •

THE INNOCENTS: A III — Adultes, des réserves

Britannique. Fox. 1961. 100 minutes. Cinémascope. Drame psychologique réalisé par Jack Clayton avec Deborah Kerr, Meg Jenkins et Martin Stephens, d'après le roman d'Henry James, "The Turn of the Screw".

Une jeune fille, Miss Giddens, accepte de devenir la gouvernante de deux orphelins, Miles et Flora, qui vivent avec des domestiques dans un château isolé de l'Angleterre. Gagnée, dès son arrivée, par le charme des enfants, Miss Giddens devient bientôt inquiète puis horrifiée par leur comportement étrange. Elle croit comprendre peu à peu qu'ils sont habités par des esprits malsains, ceux de deux personnes récemment décédées, un domestique et une gouvernante, que les enfants aimaient beaucoup. Après avoir éloigné la fillette, Miss Giddens voit le jeune Miles mourir dans ses bras.

Sur un scénario très bien écrit, Jack Clayton a réussi une mise en scène remarquable. Le travail de la caméra est très expressif, le montage habile et les interprètes, notamment Deborah Kerr, sont admirablement dirigés. Le jeu du jeune Stephens a même quelque chose d'envoûtant qui dépasse de beaucoup son âge.

Appréciation morale: Bien que ce film prête à plusieurs interprétations, la présence de puissances maléfiques de nature à jeter la confusion dans les esprits motive des réserves.

• • •

LIGHT IN THE PLAZZA: A III — Adultes, des réserves

Américain. M.G.M. 1962. 101 minutes. Cinémascope. Metrocolor. Drame psychologique réalisé par Guy Green avec Yvette Mimieux, Olivia de Havilland et George Hamilton.

Une jeune Américaine, Clara Johnson, en voyage en Italie avec sa mère, rencontre un charmant Italien. Ils s'éprennent vite l'un de l'autre, au grand désespoir de Madame Johnson qui redoute pour sa fille une telle aventure. Celle-ci, en effet, bien qu'âgée de 26 ans, est retardée mentalement par suite d'un accident survenu quand elle avait 10 ans. Mais devant le bonheur qui semble promis à son enfant par une famille riche et sympathique, et malgré l'opposition de son mari, Madame Johnson donne son consentement.

Après un début prometteur où l'auteur fait montre de goût, de sensibilité, le film tourne peu à peu à la bluette et au sentimentalisme et s'étire lamentablement dans la dernière partie. Restent cependant de superbes images de la ville de Florence et un jeu très nuancé d'Olivia de Havilland et de la jeune comédienne, Yvette Mimieux.

Appréciation morale: La solution apportée au problème central du film n'apparait pas conforme aux exigences du mariage chrétien et risque d'entrainer des conséquences graves. Adultes, des réserves

• • •

THE TRUTH — film français doublé "La Vérité", au Garrick.

Drame réalisé par H.-G. Clouzot. Scénario, adaptation et dialogues de H.-G. Clouzot, avec Brigitte Bardot, Ch. Vanel, Paul Meurisse, Marie José Nat, etc.

Appréciation: Film très immoral, à proscrire.

Jean XXIII lance un appel à la jeunesse

ROME — A l'occasion du centenaire de la mort de saint Gabriel de Notre-Dame-des-Douleurs, né à Assise en 1838, et dont on célèbre la fête le 27 février, le Pape a adressé au Général des Passionnistes une lettre dans laquelle il insiste sur les vertus que pratiqua ce religieux et le donne en exemple aux prêtres et aux laics.

Soulignant les vertus que pratiqua ce religieux, dont la pénitence, l'amour de la chasteté, la piété envers la Vierge, le Pape s'adresse plus particulièrement aux jeunes.

"Notre exhortation est des plus opportunes, dit-il, parce que les jeunes sont par nature enclins à refuser la discipline, à aimer le plaisir, à négliger les choses célestes, à trop désirer les choses matérielles. Saint Gabriel, avant d'entrer en religion, ne fut pas hostile au luxe et aux plaisirs, qui ne purent cependant jamais l'éloigner de Dieu. Son exemple doit apprendre aux jeunes gens à servir le Seigneur avec joie et à régler les sentiments du coeur et les actes de la vie selon les règles de la modestie et de la tempérance."

Le Saint-Père engage également les membres du clergé à s'inspirer de l'exemple de saint Gabriel en considérant que la plus grande importance doit être accordée non à l'activité extérieure mais à l'activité intérieure. Il termine en disant que la vie de saint Gabriel doit stimuler les pères et les mères de famille à accomplir leur devoir dans l'éducation de leurs enfants suivant les préceptes de la vie religieuse.

Feuilleton de la Liberté et le Patriote — ROMAN

Plus d'Epines que de Roses



par Job de Roincé

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 7

Bien vite, elle tint à réparer sa négligence:

— Vous me donnez de ses nouvelles alors que c'est moi qui aurais dû vous en demander . . . Veuillez m'en excuser . . . Mais je veux espérer que son état de santé ne vous donne pas d'inquiétudes.

— Non . . . Seulement mon père a beaucoup travaillé au cours de ces derniers mois et, maintenant, il doit se ménager.

Brusquement, la jeune fille se rendit compte qu'il y avait quelque chose de changé chez le prince. Sa voix donnait l'impression de dissimuler un peu de contrariété et, aussi, un certain malaise.

Intriguée et anxieuse, elle allait le questionner, mais déjà il l'entraînait en l'invitant à rejoindre les invités qui, dit-il, pourraient s'étonner de les voir s'isoler.

Tandis que les Sérimaniens demeuraient à l'écart, tous les Français entourèrent Louise et manifestèrent leur satisfaction de recevoir la visite d'une de leurs compatriotes. Il lui fallut alors répondre aux questions des uns et des autres. Pour chacun, elle voulut avoir un mot aimable. Il y avait parmi eux un Breton qui ne cacha pas sa joie quand il sut que mademoiselle de Marcanlobert arrivait tout droit de sa province natale. Pour un peu, il l'aurait accaparée . . .

Mais déjà, des valets circulaient à travers les groupes, présentant des plateaux chargés de liqueurs, de jus de fruits et de pâtisseries.

Une jeune Française qui avait accompagné son père, en profita pour enlever Louise à ses interlocuteurs. Ce fut pour satisfaire sa curiosité féminine.

— Savez-vous, mademoiselle, ce que l'on portera cet hiver à Paris? Il parait que les couturiers veulent lancer une nouvelle mode et qu'ils nous préparent des surprises.

Sa déception fut grande en apprenant que mademoiselle de Marcanlobert ignorait tout des projets de la haute couture et qu'elle ne s'inquiétait nullement de savoir si les robes seraient plus courtes ou plus longues . . .

— Je dois vous avouer, mademoiselle, que je n'en sais rien et que, même, c'est le moindre de mes soucis . . . Je suis donc désolée de ne pouvoir vous renseigner.

Ce fut ensuite un commerçant dont le luxe s'étalait avec autant d'insolence que de mauvais goût, qui vint, en tortillant ses gros doigts boudinés dans des bagues pesantes, lui dire qu'il serait heureux si elle pouvait lui faire l'honneur d'assister à un bal qu'il comptait donner dans quelques jours.

— Ma femme serait ravie si vous acceptiez . . .

Celui-là devait se dire qu'il y a des relations qui facilitent les affaires et, en invitant Louise, c'est plutôt au prince héritier qu'il tenait à être agréable.

Un autre ensuite, aussi soucieux de défendre ses intérêts, l'invita à assister à un déjeuner qui réunirait tous les Français de Massara.

Pendant plus de deux heures ainsi, Louise fut entourée par tous ceux qui cherchaient à lui plaire, si bien que, trop absorbée par une conversation qui rebondissait sans cesse, elle ne remarqua pas l'attitude de ceux qui feignaient de l'ignorer et qui, manifestement, évitaient de s'approcher d'elle.

Le prince Ali, lui, allait d'un groupe à l'autre. Quand, entre deux bavardages, il put la rejoindre, elle en profita pour lui demander l'autorisation de se reposer un peu.

Aussitôt, il s'inquiéta:

— Vous n'êtes pas souffrante?

— Pas du tout . . . Seulement vous me connaissez assez pour comprendre que j'ai dû faire un effort pour vaincre ma timidité. Ne soyez donc pas surpris si, soudain, je me sens un peu lasse . . . Quelques minutes de repos me feront du bien.

Il s'inclina.

— Si vous voulez prendre mon bras, je vais vous conduire jusqu'à ce petit boudoir que vous voyez là-bas à l'extrémité du salon.

— Merci.

Sur le seuil, il s'effaça.

— Reposez-vous ici . . . Puis, quand vous vous sentirez mieux, vous pourrez nous rejoindre.

Laissant le prince s'éloigner, elle fit quelques pas avec l'intention d'aller s'asseoir sur un divan, mais, soudain, elle s'arrêta stupéfaite.

— Non, ce n'est pas possible, murmura-t-elle, tandis que son regard demeurait fixé sur un petit tableau qui était accroché au mur devant elle.

C'était un portrait représentant une femme, mais pas une femme de ce pays, plutôt une européenne autant que l'on pouvait en juger.

Tandis qu'elle restait là immobile devant la toile, son esprit l'emportait bien loin d'ici vers Saint-Servan-sur-Mer. Et elle revoyait, par la pensée, un autre tableau qui ornait, celui-là, le salon de la "Belle Hollandaise". Déjà, un nom était venu sur ses lèvres, un nom qu'elle prononça en tremblant.

— Adélaïde de Montricault . . .

Elle crut qu'elle était victime de son imagination . . . Mais non, elle ne pouvait se tromper. Assurément, il ne s'agissait pas d'une copie, car certains détails étaient différents, la couleur de la robe, par exemple . . . Mais, à part cela, la ressemblance était telle qu'aucune erreur n'était possible. La coiffure aussi était la même . . .

La jeune fille était tellement troublée par la constatation qu'elle venait de faire qu'elle ne cherchait même pas à comprendre comment ce portrait pouvait se trouver ici, dans le palais du roi de Sérimanie. Pour le moment, elle demeurait sous le coup d'une stupeur qu'elle ne parvenait pas à dissiper.

Soudain, un léger bruit la fit sursauter. D'un mouvement brusque, elle se détourna. Ce fut pour voir Adolphe Souplin qui, debout derrière elle, la regardait en souriant.

— Excusez-moi, mademoiselle, mais j'ignorais que vous vous trouviez dans ce boudoir, sinon je me serais gardé de venir vous déranger et troubler votre rêverie. Car vous aviez bien l'air de rêver en contemplant ce tableau . . .

Louise jugea préférable de dissimuler son émoi.

— Je l'admirais, mais seulement comme on peut admirer le portrait d'une personne douée d'un physique aussi agréable.

— Adélaïde de Montricault devait être, en effet, une fort jolie femme. Cette toile nous en a laissé la preuve.

La jeune fille dut s'appuyer au dossier d'un fauteuil qui se trouvait près d'elle pour ne pas chanceler.

— Vous avez bien dit Adélaïde de Montricault?

— Oui . . . Mais vous voici toute surprise . . . Dois-je penser que ce nom ne vous est pas inconnu?

Elle se domina afin de pouvoir affecter la plus totale indifférence.

— Mais, non, monsieur. Pourquoi voulez-vous, d'ailleurs, que je m'intéresse à cette personne? Seulement, comme je viens de vous le dire, pour l'admirer, car elle le mérite.

— En effet . . . Pourtant laissez-moi vous apprendre qu'Adélaïde de Montricault était Française et que ce n'est pas par hasard que cette toile, qui reproduit son visage, se trouve ici dans ce palais royal . . . C'est que cette personne a, autrefois, vécu dans ce pays une bien curieuse et bien tragique aventure . . . J'ai réussi, depuis mon arrivée à Massara, à réunir toute une abondante documentation sur son histoire . . . Mais ce n'est ni l'heure, ni l'endroit pour vous la raconter . . . Un de ces jours, si vous le désirez, je pourrais le faire, si du moins vous daignez vous intéresser aux bavardages du modeste historien que je suis.

— C'est entendu, monsieur, je compte donc sur vous pour me dire ce que fut cette femme . . . Et je suis persuadée que le récit de son existence, conté par vous, m'enchantera.

— A moins, mademoiselle, qu'il ne vous fasse pleurer.

CHAPITRE IV

Louise se réveilla ce matin-là avec l'impression d'avoir été pendant toute la nuit sujette à une obsession. Depuis le moment où elle avait découvert dans un petit salon du palais royal le portrait d'Adélaïde de Montricault, elle ne parvenait pas à chasser de sa pensée le souvenir de cette vision. Son sommeil en avait été troublé . . .

Et sans cesse maintenant, un nom bourdonnait à ses oreilles.

Adélaïde . . .

Adélaïde de Montricault . . .

Elle avait eu assez de volonté pour demeurer maîtresse d'elle-même jusqu'à la fin de la réception, mais quand, après avoir pris congé du prince, elle avait regagné sa villa, il lui avait semblé qu'elle était écrasée sous le poids d'un étrange mystère.

Depuis, elle ne cessait de se poser toutes les questions qui, déjà la veille, avaient bouleversé son esprit, sans qu'elle puisse parvenir à leur donner de réponses.

Pourquoi le portrait de tante Adélaïde se trouvait-il au palais royal de Massara?

Quelles étaient les étranges aventures que cette femme avait pu connaître dans ce pays?

Pourquoi le prince Ali avait-il été si visiblement intrigué quand, il y a quelques semaines, il avait remarqué, dans le salon de la "Belle Hollandaise, un tableau qui reproduisait les traits de cette personne?

Il y avait là, certes, de quoi la troubler et même la tourmenter. Aussi, pour retrouver son calme, désirait-elle connaître au plus tôt la vérité.

Même si cette vérité devait lui apporter de nouveaux sujets d'inquiétudes. Adolphe Souplin ne lui avait-il pas dit, en effet, que le récit des aventures vécues autrefbis par cette femme la ferait pleurer . . .

Assurément, elle avait pensé à interroger le prince Ali. Elle craignait seulement qu'il refuse de lui fournir les renseignements qu'elle désirait, ou, plutôt, qu'il se contente d'une réponse imprécise. Puisqu'il s'était tu à Saint-Servan-sur-Mer, c'est qu'il avait estimé devoir le faire, et ici, également, il se maintiendrait sur une prudente réserve, manifestant ainsi cette sagesse orientale qui, si souvent, se traduit par une extrême discrétion.

Il ne restait donc qu'Adolphe Souplin qui consentirait à parler. Il le ferait même avec plaisir puisque, croyant lui être agréable, il lui avait offert de lui raconter la vie d'Adélaïde de Montricault. Seulement, pour dissimuler son impatience, elle attendrait quelques jours avant d'aller le voir et, également, elle se garderait bien de lui révéler quels liens de parenté avaient unis cette étrange personne à sa famille.

Elle venait à peine de prendre cette décision, qu'après avoir frappé discrètement à la porte, Françoise pénétrait dans la chambre de sa maîtresse. Aussitôt son bavardage emplit la pièce.

— Mademoiselle est déjà éveillée . . . Elle doit encore être un peu fatiguée, car elle a dû veiller assez tard . . . Que ce devait être beau cette réception au palais . . . Toutes les dames de la cour avaient dû mettre leurs plus jolies toilettes . . . Et le roi, comment mademoiselle a-t-elle trouvé le roi?

Tout en caquetant, la jeune domestique avait ouvert les rideaux des fenêtres, laissant ainsi pénétrer dans la pièce des rayons de soleil qui vinrent jeter des notes lumineuses sur les tapis étendus sur le parquet.

— Non, Françoise, je n'ai pas vu le roi. Il était souffrant . . .

— Ah!

Son air décontenancé égaya Louise, qui ne peut s'empêcher de sourire.

— Mais, ajouta-t-elle, tout s'est très bien passé et ce fut une soirée agréable . . . Très agréable . . .

Elle s'était forcée pour mettre l'accent sur ce dernier mot, moins certainement pour se tromper elle-même que pour éviter de laisser deviner ses angoisses à Françoise qui, son imagination aidant, se serait rapidement laissée entraîner aux plus extravagantes suppositions.

— Mademoiselle doit avoir faim . . . Je vais lui apporter son petit déjeuner.

(à suivre)



Numéro du patron: 596
Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, votre nom et votre adresse.





"Notre" saint Joseph

C'est un saint dont on ne parle pas beaucoup, même dans l'Evangile. Un saint "qui fait vieux" pour nombre de personnes, un saint qu'on ne pense guère à prier. Et pourtant, c'est un saint qui est nôtre, bien à nous, pères et mères de famille, parce qu'il a eu, comme nous, pas mal d'ennuis, qu'il a payé par bien des angoisses le privilège d'être le chef de la sainte Famille.

Nos difficultés, il les a toutes "pratiquées", cet homme d'il y a dix-neuf siècles. Livré au dur travail quotidien, il a été un petit artisan besogneux. Obéissant, sans chercher à comprendre les ordres de l'administration, il part en plein hiver, alors que Marie allait être mère, sans être certain de trouver un logement. En fait, il n'en trouve pas, et l'Enfant nait dans une étable . . . Il s'enfuit en l'espace de quelques heures, pour sauver son Petit des griffes d'Hérode. Et il recommence, en pays étranger, à chercher du travail et un logis. Quand il revient enfin dans sa patrie, il lui faut retrouver sa clientèle.

Evidemment, il y a certaines de nos misères qu'il n'a pas connues! . . . les scènes de ménage, par exemple, ou les tours parfois pendables que nous jouent nos enfants, ou encore les déclarations d'impôts . . . mais à part cela! . . . Il a dû, lui aussi, connaître les voisins grincheux . . . les galopins qui font des niches . . . , tous les détails enfin de la vie de tous les jours!

Il pourrait parodier certaine épître de saint Paul: "Vous êtes dans la peine? Moi aussi, je l'ai été. Vous cherchez du travail? J'en ai cherché tant de fois! Vous avez tout perdu; vous vous êtes sauvé avec vos petits et vos épouses? J'ai dû fuir aussi. Vous êtes mal logés? Jésus est né dans une étable! J'ai subi la pauvreté toute ma vie, j'ai tremblé comme vous, pour ceux que j'amais. Comme vous, j'ai été heureux, dans mon logis, comme vous j'ai connu la douceur de la vie familiale . . . Votre vie ressemble à la mienne". . .

Ah, non! il n'est pas "démodé" notre saint Joseph! . . .

ODILE-MARIE.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Il est aisé de faire des sandwiches en grande quantité. Prenez un pain de la veille et disposez les tranches en quatre rangées. Etendez du beurre sur la première et la troisième rangée, puis la garniture sur la deuxième et la quatrième, en prenant soin de l'étaler uniformément jusqu'aux bords. Vous retournez alors la première rangée sur la seconde, et vous procédez de même pour la troisième et la quatrième. Vous empilez les sandwiches par trois et vous les détaillez en deux à l'aide d'un couteau bien aiguisé. Enveloppez chaque sandwich individuellement dans du papier paraffiné ou à l'épreuve de l'humidité.

✦ ✦ ✦

Deux cannibales causent:

— Je ne sais que faire de ma femme, dit le premier.

— T'en fais pas, dit l'autre, je vais te prêter mon livre de cuisine.

✦ ✦ ✦

Si un morceau de gomme à mâcher a collé sur votre vêtement, enveloppez un petit morceau de glace dans un tissu imperméable et posez-le sur le morceau de gomme à mâcher. Au contact du froid, il se rétractera et vous pourrez l'enlever facilement, sans rien abimer.

✦ ✦ ✦

Un conifère géant de plus de 3,000 ans d'existence vit encore en Californie. Il était déjà vieux au temps de Jules César et du Christ.

✦ ✦ ✦

Les pommes de terre de la saison précédente ont généralement tendance à noircir lorsqu'on les fait cuire. Eh bien! en ajoutant une cuillerée à thé de vinaigre dans l'eau, elles restent aussi blanches que des patates nouvelles.

Un nouveau servant au réfectoire des prêtres sonne et dit à la religieuse:

— M. l'abbé X voudrait deux oeufs.

— Comment les veut-ils?

— Un à côté de l'autre, ma soeur.

✦ ✦ ✦

Pour enlever les taches de nicotine: lorsqu'une porcelaine est tachée, frottez-la avec un bonchon trempé dans du sel mouillé.

✦ ✦ ✦

Avoir des préférences entre le chaud et le froid, les grisailles et le grand soleil, la vie en plein air et la vie au coin du feu, c'est légitime. Mais, si nous étions sages, nous saurions nous accommoder des diverses saisons et garder notre bonne humeur à travers leurs métamorphoses.

✦ ✦ ✦

Vous avez eu la main un peu trop lourde en vinaigre et vous croyez votre salade perdue. Mais non! Ajoutez simplement à votre sauce une cuillère à soupe d'huile, une autre de lait et une cuillère à café de sucre en poudre. Le malheur sera réparé et votre salade, mangeable et délicieuse.

✦ ✦ ✦

Fiston à son père:

— Dis papa, pourquoi as-tu épousé maman?

— Toi aussi tu te le demandes!

✦ ✦ ✦

Ce quon dit: Backer quelqu'un. Ce qu'on doit dire: Appuyer, soutenir quelqu'un.

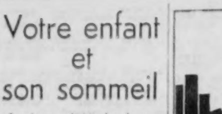


Soupe aux pommes de terre et bacon

(donne 6 à 8 portions)

- 5 tasses de pommes de terre coupées en dés (environ 5 pommes de terre moyennes)
- 3 tasses d'eau bouillante
- 1 cuillerée à thé de sel
- 1 grosse boîte de lait évaporé non dilué
- 1 cuillerée à soupe d'oignon râpé
- 3 cuillerées à soupe de beurre
- ¼ de cuillerée à thé de poivre
- ½ tasse de Cheddar râpé
- 5 tranches de bacon croustillant, bien égoutté et émietté
- du persil

Cuire dans un récipient clos les pommes de terre dans l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'elles soient tendres, soit environ 25 minutes. Conserver l'eau de cuisson; passer les pommes de terre au tamis. Ajouter l'eau de cuisson au lait évaporé, de même que l'oignon, le beurre et le poivre. Chauffer mais sans faire bouillir. Ajouter les pommes de terre et réchauffer jusqu'à température convenable pour servir. Incorporer le fromage râpé et tourner jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Parsemer de miettes de bacon et garnir de persil.



Votre enfant et son sommeil

Les bonnes habitudes de sommeil sont établies dans l'enfance. De même que les enfants varient entre eux pour leur taux de croissance et leur besoin de nourriture, de même ils diffèrent pour leur besoin de sommeil et leurs habitudes de sommeil.

Pour aider l'enfant à dormir bien et paisiblement il est essentiel de faire de l'heure du coucher une heure agréable et non une heure de bataille. Nul ne peut forcer un enfant à dormir s'il ne le veut point et la violence et les querelles ne sont guère propres à favoriser le repos ou le sommeil.

Il n'existe aucune règle fixe qui permette de déterminer la durée de la sieste de l'enfant ou bien à quel âge il peut s'en passer. En général c'est le besoin de l'enfant qui en décide.

De même, il n'existe aucune règle fixe qui dit que l'enfant doit dormir pendant un nombre d'heures déterminé. En moyenne, un enfant de 2 à 6 ans a besoin d'environ douze heures de sommeil la nuit, un enfant de 6 à 9 ans environ onze heures, un de 9 à 12 ans environ 10 heures. L'enfant devrait avoir un lit confortable pour lui seul et si possible sa propre chambre. Naturellement, la quantité appropriée de couvertures, une température agréable et l'absence de bruits provenant de la rue ou des activités familiales, aident l'enfant à dormir.

La plupart des enfants n'aiment pas aller se coucher. Si l'heure du coucher n'est pas transformée en corvée, le calme des parents, leur bonne humeur et leur attitude confiante que l'enfant ira se coucher sans discussion, peuvent contribuer grandement à éviter les difficultés à l'heure du coucher.

Il n'est pas juste d'interrompre un enfant qui en train de jouer, de lire ou de faire ses devoirs et d'annoncer soudain qu'il est temps d'aller se coucher. L'enfant n'aimera point celà et c'est bien naturel.

Si l'on transporte un jeune enfant au lit cela ne le gâtera point. L'heure du coucher devrait être un moment d'affection, de paix et de tranquillité, si pressés que puissent être les parents.

Dans le cas d'un écolier, c'est une bonne idée de lui demander assez tôt dans la soirée s'il a fait ses devoirs et appris ses leçons et, sinon, de s'assurer qu'il s'y mette aussitôt.

Laissez l'enfant dormir avec ses objets favoris, qu'il s'agisse de poupées, d'un morceau de couverture ou de jouets durs.

L'enfant qui discute, proteste et fait traîner l'heure du coucher reflète la mauvaise méthode qu'emploient ses parents.

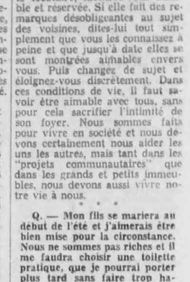
Les mères se tracassent souvent parce que leurs enfants se tournent et se retournent dans leur lit, parlent en dormant, crient, grincent des dents. Cette conduite peut avoir bien des raisons. Assurez-vous que rien ne gêne le confort physique de l'enfant, qu'il n'est pas malade ou qu'un bruit violent ne l'a pas transi. Si de telles causes n'existent pas, une telle conduite provient souvent des craintes et des soucis que causent les difficultés au foyer ou avec les camarades et le travail scolaire.

Les rêves des enfants ont un sens, ils ne sont pas seulement "bêtes" ou "saugrenus". Ils révèlent à ceux qui étudient la psychologie, les luttes, les tensions, les craintes et les espoirs qui animent le monde intérieur de l'enfant et nous aident à comprendre sa conduite parfois surprenante et même la source de ses difficultés de sommeil.

Les cauchemars et les terreurs nocturnes, bien que n'étant point nuisibles à l'enfant, révèlent quelque chose qui le tracasse et s'ils se produisent fréquemment, il est recommandé de solliciter un avis compétent.

Un enfant qui est somnambule requiert l'aide d'un spécialiste car des problèmes émotifs difficiles sont à la source d'un tel symptôme.

Courrier de Louise



Q. — J'ai les cils tres courts et je voudrais savoir comment je pourrais les faire pousser, au moins un peu. Auriez-vous un moyen à me recommander? Merci. — YEUX GAIS.

R. — On conseille généralement l'application d'huile d'olive, de vaseline ou de certains autres corps gras de préparation commerciale pour accélérer la pousse des cils. Soyez prudente, cependant, et assurez-vous que le produit que vous choisissez est très propre et de la meilleure qualité.

* * *

Q. — Je suis cardiaque et j'habite un appartement de second dans un grand immeuble. Ma voisine de dessous, si je puis ainsi dire, souffre depuis quelque temps d'un mal d'yeux qui nécessite l'usage de gouttes plusieurs fois par jour. Comme elle ne peut pas, dit-elle, mettre ses médicaments dans ses yeux elle-même, elle m'a demandé de le faire. J'ai accepté, mais elle s'attend à ce que je descende chez elle et cela me met à bout de forces. Comment cesser de lui rendre ce service sans la blesser? — LECTRICE RECONNAISSANTE.

R. — Dites tout simplement à cette dame que vous ne pouvez pas descendre les escaliers et surtout les monter plusieurs fois par jour et que si elle désire votre aide, il lui faudra faire le trajet. Sinon, qu'elle demande à une voisine à son étage de lui rendre ce service. Tout en voulant être charitable, vous ne devez pas risquer d'aggraver votre maladie de coeur. Il faudrait que cette dame soit très égoïste si elle s'offusquait de votre refus à faire ce trajet fatigant.

* * *

Q. — Je viens de déménager dans un nouveau logis. A la buanderie commune de l'immeuble, j'ai rencontré quelques dames qui se sont montrées très aimables. Une d'entr'elles m'a prévenue de me méfier de la personne qui habite au-dessus de moi, car m'a-t-elle dit, elle se plaint de tout et de tous et cherche à brouiller tout le monde. Je n'ai pas encore rencontré la dame en question et je me demande quelle attitude prendre lorsque je le ferai. Un conseil s'il vous plait.

PERPLEXE.

R. — Quand on vit dans les grands immeubles modernes ou dans les nouveaux quartiers, où tous tendent à vivre comme des poissons dans un bol de verre, il est bon d'être très discret au début, sans pourtant être trop distant. Savoir trouver le juste milieu, dans ce nouveau milieu requiert beaucoup de tacte et de réflexion. Sans trop vous fier aux opinions des autres, dans votre cas, quand vous rencontrerez cette locataire, montrez-vous aimable et réservée. Si elle fait des remarques désobligeantes au sujet des voisines, dites-lui tout simplement que vous les connaissez à peine et que jusqu'à date elles se sont montrées aimables envers vous. Puis changez de sujet et éloignez-vous discrètement. Dans ces conditions de vie, il faut savoir être aimable avec tous, sans pour cela sacrifier l'intimité de son foyer. Nous sommes faits pour vivre en société et nous devons certainement nous aider les uns les autres, mais tant dans les "projets communautaires" que dans les grands et petits immeubles, nous devons aussi vivre notre vie à nous.

* * *

Q. — Mon fils se mariera au début de l'été et j'aimerais être bien mise pour la circonstance. Nous ne sommes pas riches et il me faudra choisir une toilette pratique, que je pourrai porter plus tard sans faire trop habillée. Je suis dans la cinquantaine, j'ai les cheveux châtains, les yeux bleus et le teint clair. Un conseil s'il vous plait.

MAMAN HEUREUSE.

R. — Un joli deux-pièces en shantung ou en soie surah de la teinte de bleu que vous préférez conviendrait très bien et vous sera toujours très utile. Vous pourriez choisir des accessoires de belle qualité: sac et souliers de cuir fin noirs, gants blancs. Votre chapeau pourrait être de fleurs ou de tulle ou d'organdi d'une teinte un peu plus foncée que la robe. Vos remarques au sujet du courrier m'ont vivement touchée et je vous en remercie sincèrement.

* * *

Q. — Nous lisons dans des revues missionnaires qu'un peu partout on cherche à obtenir des timbres usagés. J'aimerais savoir comment les préparer pour les envoyer à ces oeuvres charitables? Doit-on envoyer toute l'enveloppe ou seulement le timbre? Merci.

CURIEUSE.

R. — On recommande de ne pas enlever soi-même les timbres et de découper un assez grand morceau de l'enveloppe autour de celui-ci avant de l'envoyer, afin de ne pas briser sa petite bordure dentellée. Pour qu'un timbre ait une valeur quelconque, il faut qu'il soit complètement intacte.

LOUISE.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Pour vous éviter des heures de souffrance et d'angoisse

par le Dr Adrien Plouffe

Ce jeune enfant faisait trois ou quatre amygdalites, à chaque hiver. Chaque année, c'était la même série de maux de gorge, mais la maman s'obstinait à dire non au médecin qui lui conseillait l'opération. Elle avait un de ces raisonnements idiots: "Moi, je n'ai jamais été opérée pour les amygdales, pourquoi mon enfant le serait-il?"

Mais, cette fois-là, le mal semblait plus grave et, de fait, il l'était, car il s'agissait d'un abcès de l'amygdale. Le médecin fut appelé d'urgence, car le garçonnet semblait souffrir le martyre et ce n'était pas de l'imagination. Les médecins savent en effet que cet abcès cause une souffrance effroyable, tant qu'il n'a pas abouti spontanément ou que le médecin ne l'a pas ouvert au moment voulu, car il faut attendre que l'abcès soit mûr pour cette intervention. Alors un simple coup de bistouri ou d'une pince spéciale donne à l'enfant l'impression qu'il est au paradis. C'est le bonheur après des heures de souffrance indicible.

— Mais pourquoi la maman n'a-t-elle pas suivi les directives du médecin?

— Je réponds par une autre question: pourquoi ne considère-t-on pas toujours le médecin comme le meilleur conseiller? quand il s'agit de la santé de nos enfants.

Se croyant plus "fins" que les autres, combien de parents s'obstinent à faire comme ils l'entendent.

Et ce sont les enfants qui en souffrent, si l'on pense à l'histoire précédente.

Les amygdales énormes et les amygdales malades doivent être enlevées, mais c'est toujours au médecin que la décision appartient.

— Doit-on enlever toutes les amygdales?

— Non, mais quand elles causent plusieurs angines (amygdalites) par année, l'intervention chirurgicale s'impose et le médecin décidera l'amygdalectomie dans 90 pour cent des cas. Ce n'est pas une opération grave, mais lorsque le praticien a donné son avis, on doit le suivre. Autrement l'enfant fera, chaque hiver, une série d'amygdalites et il perdra plusieurs semaines de classe à cause de l'entêtement de ses parents!

Fiez-vous à votre médecin et laissez-le opérer votre enfant ou, si vous le préférez, aller consulter un spécialiste, mais, au nom du gros bon sens, n'hésitez pas, si le médecin juge que l'opération est nécessaire.

Sinon, votre enfant continuera d'être ennuyé tous les ans par des amygdalites à répétition et s'il lui arrive d'être affecté d'un abcès, vous comprendrez alors que mon conseil vous aurait évité des heures de souffrance et des heures d'angoisse. Pensez à vos enfants et à votre tranquillité.

Arrêt en cours de route des autocars de la Cie Air-France

Les usagers d'Air-France et, ils sont nombreux au Canada, seront heureux d'apprendre que les autocars qui transportent les passagers entre les aérodromes d'Orly ou du Bourget et Paris-Invalides s'arrêtent dorénavant en certains points de leur parcours:

Itinéraire aérodrome d'Orly — Paris-Invalides: arrêts toute la journée; Porte d'Orléans et gare du Maine-Montparnasse.

Itinéraire du Bourget — Paris-Invalides: de 8 h. à 21 h., Porte de la Villette et Place de l'Etoile; de 21 h. à 8 h., Porte de la Villette et Gare du Nord.

Détail intéressant: le Boeing intercontinental F-BHSR d'Air-France "Château de Chaverny" vient de commencer sa carrière par un record de distance sans escale soit 13 h. 24 de Seattle à Beyrouth — plus du quart du tour de la terre.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur

48-601-48P

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 48—No 42

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin 123, avenue Provencher St-Boniface. Par la poste $1.00 franco 132-T.F

FAMILEX VOUS OFFRE la chance d'un avenir brillant. Excellente commission pour vendre cosmétiques réputés, nettoyeurs, brosses, produits culinaires, épices, etc. Territoire protégé. Aucun risque. FAMILEX, Dépt. M. 6, 1600 Delorimier, Montréal.

ON DEMANDE — Pour hôpital Taché. Dame comme aide garde-malade ou pour service général. Signaler: CEdar 3-1411. 48-719-49C.

ATTENTION

JEUNE HOMME DE 18 à 25 ANS, libre de voyager, demandé pour compagnie de publicité. Se présenter les samedi et lundi, de 9 h. à 11 h. a.m., à 303 édifice Confederation, Winnipeg. Demander M. M. Carette ou Dufour. 48-721-48C.

DEMOISELLE DEMANDE DAME OU DEMOISELLE D'AGE MOYEN pour aider aux soins de sa mère âgée semi-invalide. Bon salaire ou salaire désiré. Maison moderne dans village. S'adresser à Mmes R. Forest ou Hildege Dupuis, Cut Knife, Sask. 47-703-49P.

ON DEMANDE RECEPTIONNISTE pour bureau de dentiste. Doit être dactylo. Appeler pour rendez-vous à CHapel 2-1726 ou ALpine 3-1780. 48-734-50C.

Pas de cheveux gris . . .

si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson

Boite postale 22, Transcona, Man. Téléphone: CAstle 2-4482

NOVATZOS

"Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages. Bouquets de corsage et autres. Couronnes mortuaires

253, avenue Notre-Dame Winnipeg

Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288

Transit Service Station

567, rue Marion, St-Boniface

Gabriel Tétrault propriétaire

Entretenons automobiles de toutes les marques

Lubrification - Réparation de pneus

La

"Norwood Jewellers"

320½, avenue Taché

NORWOOD

Téléphone: CHapel 7-2790

Inspecteur officiel des montres du Canadien National

Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

PHARMACIE



PHARMACY

Maintenant situés à

243, rue Marion, Norwood

A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons

Nous livrons à domicile

Téléphone: CHapel 7-3533

Cartes de souhaits en français et en anglais

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.

ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES

ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES

100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



VOTRE CIMETIÈRE CATHOLIQUE

Le Jardin du Saint Sépulcre

Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Bureau: 707 - 356, rue Main

Great Western Building Winnipeg

Tél.: WH 3-7425

VISITE LIBRE

les samedi et dimanche

de 1 h. p.m. à 5 h. 30 p.m.

les autres jours de la semaine

de 6 h. p.m. à 9 h. p.m.

ST-NORBERT 30, RUE LAGRAVE

GLobe 2-2487

Venez visiter notre magnifique résidence modèle.

Nous parlons français

Laidlaw Construction Co. Ltd.

340, rue Stafford GLobe 3-0741

POUR FAIRE REMPLIR FORMULES D'IMPOT. Signaler: CHapel 7-6682. 46-684-T.F.

ON DEMANDE A LOUER — Logis ou maison à St-Norbert pour le 1er mai, si possible. Signaler: ALpine 3-6167. 47-699-48C.

ON DEMANDE AU CENTRE DE ST-BONIFACE — Maison ayant 2 ou 3 chambres à coucher. En bon état. Signaler: CHapel 7-9970. 48-718A-48C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Signaler: CEdar 3-2060. 48-724-48C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Libre: 1er avril. $65. Signaler: CHapel 7-4073 ou WHitehall 3-4180. 47-718-48C.

A LOUER — St-Boniface, 154, rue Bertrand. Près hôpital. Chambre au 1er étage. Pour une ou deux jeunes filles tranquilles. Signaler: CHapel 7-5947 après 5 h. p.m. 47-698-48C.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Logis: 4 pièces. 2e étage. Entrée privée. $72 par mois. Signaler: CEdar 3-6248. 47-711-48C.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. 2 logements modernes: 3 pièces. Entrées et salles de bain privées. Places de stationnement. Un libre immédiatement, l'autre le 1er avril. Signaler: ALpine 3-4752. 47-712-50C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 3 pièces. Nouvellement décoré. Prélarts et rideaux fournis. Privé. Libre. Adultes de préférence. Signaler: WHitehall 3-9874. 47-706-49C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Chambre meublée pour jeune homme ou jeune fille qui travaille. $20. Signaer: CEdar 3-4757. 45-673-48C.

A LOUER — St-Boniface, rue Taché. Libre: 1er avril. Logis privé: 3 pièces. $70 par mois. Signaler: CEdar 3-6762 après 6 h. 48-733-48C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Près autobus. Logis non-meublé: 3 pièces. Salle de bain privée. Stationnement avec prise. Signaler: CEdar 3-6113. 48-732-48C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. 2e étage. Salle de bain privée. Libre: 1er avril. Couple de préférence, ou avec 1 enfant. $65. Signaler: GRover 5-0797. 48-731-48C.

A LOUER — St-Adolphe. Maison 4 pièces: 2 chambres à coucher. Loyer très modique. S'adresser à M. Ph. Pelletier. Téléphone 329-31. 48-722-49C.

A LOUER — 541, rue Langevin. Grande chambre meublée. Réfrigérateur. Garage. Pour hommes. Signaler: CEdar 3-3567. 48-728-49C.

A LOUER — St-Bonifac. Angles des rues Des Meurons et Dubuc. Logis: 2 pièces. Poêle et réfrigérateur fournis. 2e étage. Signaler: CEdar 3-6145. 48-726-48C.

Canadiens français et catholiques

Garçons et filles qui désirez correspondre ou vous rencontrer en vue du mariage. Adressez-vous au Centre de Correspondance, Boite 437 La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. Soyez assurés de la plus entière discrétion. 30-437-6M

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.

Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671. 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.

Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.

J. J. H. McLean & Co. Ltd.

Angle des rues Graham et Edmonton Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Affilié à la Procure Générale

Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes

Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES

— Gros et détail —

Accessoires pour peintres

1135, rue St. James, Winnipeg

Téléphone: SUnset 3-7258

A LOUER — St-Boniface. Chambre. Signaler: EDison 4-7398. 48-729-48C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 3 pièces. Signaler: CEdar 3-5013. 48-725-48C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. 3e étage. Nouvellement décoré. Réfrigérateur et "Rangette". Idéal pour couple. Possession: 1er avril. Signaler: CHapel 7-3705. 48-720-49C.

A VENDRE — Vêtements pour fillettes de 2 à 10 ans. Aussi, 2 complets pour homme, grandeur 38. S'adresser à 580, avenue Elgin, Winnipeg 2. Signaler: SPruce 4-8543. 44-652-T.F

A VENDRE — Un poêle électrique-combinaison — bois ou charbon — en parfaite condition. A coûté plus de $250. Considérerons toute offre raisonnable. S'adresser à M. le Gérant, Caisse Populaire, St-Malo, Man. 47-704-49C.

A VENDRE — Norwood. Maison: 5 pièces. 1½ étage. Chauffage: huile. Pas d'agents. Signaler: CEdar 3-6734. 45-668-48C.

A VENDRE — Winnipeg. Fort Rouge. Duplex. $14,500. Près école et autobus. Paiement comptant raisonnable. Vente privée. Signaler: CHapel 7-1001 avant 5 h. 46-678-50C.

A VENDRE — St-Boniface. Lot: 30' x 125'. Près écoles et église. Pas d'agent. Pas de curieux. Signaler: CEdar 3-3287 35-528-T.F

A VENDRE — Norwood, rue Hill. Près écoles catholiques anglaise et française. Maison 6 pièces: 1½ étage. Chauffage: huile. Garage. Signaler: CEdar 3-3194. 48-735-49C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Louis-Riel. Bungalow: 4 pièces. Broché pour séchoir. Signaler: CHapel 7-2335. 48-730-49C.

A VENDRE — Norwood. Maison: 10 pièces: 5 au 1er, 4 au 2e. Une chambre au soubassement. Prix: $20,000. $5,000 comptant. Paiements très faciles. Signaler: CHapel 7-7453. 48-727-50C.

FOIN A VENDRE — Environ 9,200 balles. Qualité variée, foin naturel et cultivé. Prix: $5,000. Ecrire à Boite 664, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 44-664-T.F.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. Veuillez signaler CHapel 7-7603. 39-583-T.F.

A VENDRE

St-Boniface Revenu

Excellente propriété de rapport comme neuve: 3 logis, plus chambres. Près hôpital de St-Boniface. Tous logements complètement privés, avec entrées privées. Locataires stables. Un minimum de $6,000 comptant ou un échange bouclerait le marché. Appeler Olie Staer à GRover 4-1249 ou WHitehall 2-8261.

C. E. SIMONITE LIMITED 47-710-49C.

A VENDRE

St-Norbert — Jolie maison, niveaux variés "spit-level", 34' x 30'. Sur grand lot de rivière bien boisé. Bordure: 100', 3 chambres à coucher. La principale munie de table de toilette et d'évier. Grande salle de bain: table de toilette et lingerie. Cuisine pratique, pulvérisateur de déchets. Cheminée, planteur fixe, en brique laurentienne et pierre Tyndal. Tapis sur parquet, salle à manger, passage. Garage attenant. Maison idéale pour professionnel. Entrée directe au soubassement, communiquant aux jardins. Vous pouvez vous procurer cette propriété de rivière à prix d'aubaine: $29,900. Termes faciles. Si intéresser, écrivez au propriétaire: J.-C. Campeau, C.P. 205, Sioux Narrows, Ontario. 47-705-50C.

A VENDRE

St-Boniface — Centre. Triplex. Garage. Grand lot. Comptant requis: $7,500.

St-Boniface — Rue Notre-Dame. Duplex: 4 et 4. Stuc. Chauffage: huile. Comptant requis: $2,000.

St-Norbert — Rue de l'Eglise. Bungalow: 3 ans. 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grand lot. Taxe: $270. Comptant requis: $3,000 ou plus.

Magasin général — Près de la ville. Echangerait pour maison ou duplex. Bons termes.

Pour tous renseignements

S'adresser à A.-C. Desaulniers,

MIDTOWN REALTY

GLobe 3-4745 ou CEdar 3-5874 46-690-48C.

TOUGAS REALTY

190, avenue Provencher

St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Restaurant. Ameublement complet. 28 places. Logis attenant: 6 pièces. Meilleure offre.

St-Boniface centre — Maison ultra moderne: 6 pièces. 2 salles de bain. Poêle et réfrigérateur inclus. En plus, logis moderne: 2 pièces et salle de bain au soubassement. $21,900.

St-Norbert — Bungalow neuf: 6 pièces. Près église et école. Grand lot. Soubassement complètement fini. $20,000.

Grande Pointe — Maison neuve: 5 pièces. Grand lot. Eau courante. Près école. Prix réduit: $8,250.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et viandes. Gros chiffre d'affaires. Très bonne bâtisse. Logis moderne attenant: 4 pièces. Garage. Prix: $26,000. Prendrait duplex à St-Boniface ou Norwood en échange.

A.-J. BOULANGER

TELEPHONES:

Bureau, CHapel 7-8178

Résidence, WHitehall 3-2134 46-693-48C.

VETERANS REALTY

302, édifice McIntyre

Telephone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Près école Provencher. Maison: 8 pièces. 4 ou 5 chambres à coucher. Belle cuisine. Tapis mur à mur. Chauffage: gaz. Comptant requis substantiel.

St-Boniface — Près hôpital. Maison 8 pièces. Revenu mensuel: $80. 4 pièces pour propriétaire. Comptant requis: $1,000. Balance portée par vendeur.

Norwood — Près Précieux-Sang. Bungalow 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Comptant requis: $6,500. Balance à termes.

St-Boniface — Près cathédrale. Prix: $21,000. Maison de famille, 8 pièces. Soubassement fini. Chauffage: eau chaude, huile. Garage. Sur rendez-vous seulement. Comptant requis substantiel.

St-Boniface — Près école Provencher. Maison: 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. $2,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Triplex. Belle location. Revenu annuel: $2,640. Chauffage: huile. Grand lot. Comptant requis: $8,000. Balance portée par propriétaire.

N. BERNIER

594, rue St-Jean-Baptiste

Téléphone: CEdar 3-2027 46-677-48C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour rachat avec $500 comptant, ou plus appeler Midtown Realty, GLobe 3-4745 ou A. Desaulniers, CEdar 3-5874. 41-612-T.F

POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS EN FAIT DE VENTE OU D'ACHAT de propriétés de ville ou de campagne, ou placement d'hypothèques appeler PAUL GAGNON, CHapel 7-1983. 39-582-T.F.

La Division Scolaire de St-Boniface no 4 invite les instituteurs et institutrices qui désirent enseigner dans les écoles élémentaire ou secondaire pour le terme d'automne 1962, à remplir immédiatement leur formule de demande.

ECHELLE DES SALAIRES:

Classe	Min.	Max.
P1A1	3000	4000
P1A2	3300	4700
P1A3	3600	5200
P1A4	4300	7400
P1A5	4700	7800
P2A4	4700	7800
P1A6	5100	8200
P2A5	5100	8200
P2A6	5500	8600

Ecrivez pour formule de demande. Une interview sera fixée.

Surintendant,
C.P. 89, St-Boniface.

A VENDRE

Messagerie (transfer) — Dans centre canadien-français. Dessert 3 villages. 2 camions fourgons 1962 et 1 de 1959 en très bonne condition. Service de lait, crème et transport général.

St-Boniface — Immeuble: 4 logis, 3 pièces. Entrées et salles de bain privées. Bon revenu. Maison: 4 pièces sur même lot. Chauffage: gaz, air forcé dans les deux. Prix total: $38,000. Environ $10,000 comptant. Vendrait immeuble seul: $28,000.

St-Boniface — Duplex. 12 ans. 4 et 3. Grand lot. Garage double. Très bonne condition. $18,500. $4,000 comptant. Balance portée par propriétaire.

S'adresser à

M. E. COLLETTE

312, rue Hamel

Téléphone: CHapel 7-9970 47-714-48C.

A VENDRE

St-Vital — Joli bungalow: 5 pièces, 7 ans. 3 chambres à coucher. Grand salon. Nombreuses armoires de cuisine finies naturel. Salle de récréation. Chauffage: huile. Près Chemin Ste-Anne. $3,500 comptant. Accepterait échange. Lot: 50' x 120'.

St-Boniface — Maison: 4 pièces, toutes de bonne dimension. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. Lot: 50' x 120'. Près église et école catholiques. $1,000 comptant. Balance à termes.

St-Vital — Chemin Fraser. Lot: 5 acres. Près écoles, magasins et église catholique. $1,200 comptant. Balance: $50 par mois.

On parle français

S'adresser à

Mme Walberg, Loban Realty

Téléphone: CHapel 7-6049 48-693-48C.

MARION REALTY

66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

ST-VITAL

Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur avec salle de récréation. Prix. $13,200. $3,000 comptant.

NORWOOD

Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. $12,500. $2,000 comptant.

ST-BONIFACE

Duplex: 5 et 3. Revenu mensuel: $130. Soubassement à la grandeur. Chauffage: gaz. Garage. $12,900. $1,800 comptant.

Pour plus d'informations, appeler

Raymond THERIAULT

CEdar 3-6217 ou LEnnox 3-6017 46-696-48C.

A VENDRE

NORWOOD

Rue Kitson — Près église et école Précieux-Sang. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Réduite à $12,500. $1,500 comptant. Propriétaire assumerait balance.

ILE-DE-CHENES

Village — Bungalow: 4 pièces. Grand lot. $4,800. $2,000 comptant.

VILLAGE LORETTE

Maison — 4 pièces. Grand lot. Bonne eau de puits. $2,900.

MAGASIN GENERAL

Dans grand district fermier — Logis: 6 pièces pour propriétaire. Complètement moderne. Propriétaire retiré. Echangerait sur propriété de ville.

RUE BERTRAND

Maison — 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile, air forcé. Garage. Prix: $7,950. $3,800 comptant.

RUE GRANDIN

St-Boniface — Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Complètement moderne. $10,500, termes faciles.

ST-BONIFACE

Immeuble-appartement — 6 logements. Rapporte 15% sur placement. $27,500. Comptant: $10,000.

PRES DE WINNIPEG

Ferme — 270 acres. Toute en culture. Maison: 5 pièces. Complètement moderne. Grande étable avec eau courante. Prix complet, comprenant machineries: $20,800. Comptant requis: substantiel.

ST-BONIFACE

Bungalow — 5 pièces. Style "ranch". 3 chambres à coucher. Très grande cuisine. Chambre à coucher au soubassement. Prix: $17,800. Comptant: $3,000. Balance à 6% d'intérêt.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876

ou

M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-1555 46-694-48C.

ABLE JOBBERS CO.

158, avenue Provencher — Téléphone: CHapel 7-3996

La première maison d'épiceries vendant à escompte

24/15 oz.	Blé d'Inde de choix (moins de 12½c par boîte)	$2.95
24/15 oz.	Pois de fantaisie, la douz.	$1.75
24/15 oz.	Betteraves tranchées, la douz.	$1.20
24/15 oz.	Carottes en cubes Aylmer, la douz.	$1.50
24/15 oz.	Choucroute, la douz.	$1.50
24/15 oz.	Fèves au beurre, la douz.	$1.75

SPECIAL

24/15 oz.	Poires Bartlett, la douz.	$2.25

24/15 oz.	Pêches, la douz.	$2.25
24/15 oz.	Fraises, la douz.	$2.75
24/20 oz.	Ananas écrasés, la douz.	$2.95
24/20 oz.	Soupe aux tomates, la caisse	$3.75
	la douz.	$2.00
48/10 oz.	Soupe aux tomates, la caisse	$3.95
5 livres	Bonbons gélatineux, prix rég., 1 livre	59c
	5 livres	$1.00

Ouvert jusqu'à 5 h. tous les jours et 1 h. p.m. le samedi.

Méthode d'enregistrement et d'embarquement à Air France

MONTREAL — Air France vient d'inaugurer une nouvelle méthode d'enregistrement et d'embarquement dans tous les aéroports desservis par Air France. Désormais on indiquera sur tous les billets de vol, l'heure limite après laquelle il ne sera plus permis de s'enregistrer pour un vol. Aucune exception ne sera faite pour les voyageurs arrivant s'enregistrer au guichet d'Air France après l'heure désignée.

Auparavant, les billets d'Air France n'indiquaient que l'heure du vol et l'heure approximative à laquelle il fallait se présenter à l'aéroport. Les passagers ne prévoyaient souvent pas le temps suffisant pour les formalités d'enregistrement.

Grâce à ce nouveau système, les voyageurs sauront exactement l'heure après laquelle ils ne pourront plus s'enregistrer. Les passagers devraient arriver au moins 20 minutes avant cette heure-limite afin qu'on ait le temps d'effectuer les formalités de bagages, enregistrement, douanes et embarquement.

Cette nouvelle méthode permettra de rassurer les passagers quant à l'heure exacte du départ et améliorera le service offert au public voyageur à l'aérogare.

Soumissions pour l'Unité Sanitaire de St-Boniface

Des soumissions présentées dans des enveloppes cachetées pour la construction de l'Unité Sanitaire de St-Boniface seront reçues des sous-traitants le 26 mars 1962 à 12:30 p.m. au Winnipeg Builders Exchange et des entrepreneurs le 27 mars 1962 à 12:30 p.m. à l'étude E.-J. Gaboury et Associés, Architectes et Ingénieurs. On peut obtenir des plans et cahiers de charge des architectes en déposant $50.00.

AVIS

THE CANADIAN INDEMNITY COMPANY

THE CANADIAN FIRE INSURANCE COMPANY

AVIS est par les présentes donné que The Canadian Indemnity Company et The Canadian Fire Insurance Company s'adresseront conjointement au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, ou à la session subséquente, afin d'obtenir l'adoption d'une loi

1. Approuvant et ratifiant un projet d'amalgamation des compagnies susdites, daté du 26 juillet 1961, et auquel il est stipulé, entre autre,

(a) que The Canadian Indemnity Company et The Canadian Fire Insurance Company consentent à se fusionner en une corporation portant le nom anglais de "The Canadian Indemnity Company" et le nom français de "L'Indemnité Compagnie Canadienne" et

(b) que le capital social de ladite corporation ainsi constituée sera de $5,000,000 divisés en 500,000 actions de la valeur au pair de $10 chacune.

2. Indiquant les diverses catégories de risques auxquelles la susdite corporation pourra souscrire.

Daté de Winnipeg, dans la province du Manitoba, ce 6e jour de février 1962.

Les Procureurs des requérantes,
FILLMORE, RILEY & COMPAGNIE.
208, avenue Portage,
Winnipeg 1, Manitoba.

A VENDRE

St-Boniface centre — Immeuble-appartement moderne. 12 ans. 5 logements, 3 pièces. Poêles, réfrigérateurs. Revenu mensuel: $400. Stationnement. $17,000 comptant. Balance termes.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Maison non-moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Lot: 35' x 120'. Garage. $8,400 à termes.

Norwood — Duplex. Intérieur complètement rénové. Revenu mensuel: $75 plus 5 pièces pour propriétaire. Prix: $16,700 à termes.

Norwood — Enfield Crescent. Maison: 4 chambres à coucher. Salle de récréation. 2 plomberies. $5,000 comptant. Balance à termes.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845 46-685-48C.

LA TOUTE NOUVELLE

FORNEY C-5

est la machine à souder la plus complète

Entièrement équipée

Forney Arc Welders, Ltd.

1052, rue Main, Winnipeg 4, Man.

Téléphone: JU 2-3276

M. Geo Champagne, gérant

Collaboration efficace entre Ottawa et Québec

OTTAWA — Le programme d'aide à l'éducation aux pays de langue française adopté, l'an dernier, par le gouvernement fédéral est maintenant lancé. La semaine dernière, sept professeurs canadiens-français quittaient Dorval pour l'Afrique française. Ils seront éventuellement suivis de plusieurs autres, au fur et à mesure, recrutés parmi les spécialistes dont la présence sera requise.

On sait qu'à la demande de l'Union culturelle française, dont le président est M. Mark Drouin, président du Sénat, et le secrétaire, M. Jean-Marc Léger, le ministère des Affaires extérieures a fait adopter, par la Chambre, des crédits de $300,000 pour établir des bourses d'études ou des chaires d'enseignement dans les pays de langue française. Ce programme sert de pendant au programme des bourses du Commonwealth pour lequel un million de dollars a déjà été voté.

Un communiqué du ministère de M. Green informe que, grâce à la collaboration de la province de Québec, un premier groupe de sept professeurs a été recruté qui dispenseront l'enseignement technique au Cameroun (5), au Tchad (1) et au Mali (1).

Au cours d'un récent voyage en certains pays francophones, M. Paul Beaulieu, ambassadeur du Canada au Liban, fut informé des besoins de ces trois pays. Plusieurs autres ont aussi adressé des demandes en vue d'obtenir des instituteurs pour l'année scolaire commençant en septembre.

"La Loi du Contrôle des Boissons"

Prenez avis qu'une demande a été faite par le soussigné Louis Roch du Village de St-Jean-Baptiste dans la Province du Manitoba, à la Commission du Contrôle des Boissons, pour un permis de restaurant servant bière et vin, un permis de salle de consommations et un permis de vendeur de bière, sur le terrain décrit ci-dessous:

Lot Huit (8) et les Quarante (40) pieds les plus au sud sur la largeur perpendiculaire du Lot Neuf (9), lesquels lots sont indiqués sur un Plan d'arpentage d'une partie du Lot Quatre-Vingt-Dix-Neuf (99) de la région de St-Malo, au Manitoba, enregistré au Bureau des Titres de Terres à Winnipeg, au No 4826 mieux connu comme

l'AUBERGE DE ST-MALO,

située sur la Rue Principale, à St-Malo, dans la province du Manitoba, et DE PLUS PRENEZ AVIS que les objections à cette demande devront être présentées devant la Commission du Contrôle des Boissons, à Winnipeg. Tout opposant devra donner les raisons de ses objections.

La Section 77, sous-section (1) de "La Loi du Contrôle des Boissons" se lit comme suit:

"Toute personne peut, dans les quatorze jours qui suivent la date de la dernière émission de THE MANITOBA GAZETTE ou d'un journal contenant un tel avis de demande, présenter à la Commission toute objection ou protestation qu'elle désirerait faire contre l'émission du permis; et la Commission devra étudier l'objection ou la protestation et peut déterminer la date et l'endroit convenables où le Bureau des Permis entendra les témoignages concernant la demande et les objections à ce sujet; et toutes les personnes qui présentent des objections et la municipalité où les locaux sont situés devront être avisés par la Commission du temps et de l'endroit déterminés pour l'audition."

Emis dans la Cité de Winnipeg, dans la Province du Manitoba, ce 6e jour de mars 1962.

Louis Roch.

927, Lemay Résidence modèle

ST-NORBERT

Nouveaux domiciles, 7 plans différents,

3 ou 4 chambres à coucher, grands lots, chauffage au gaz, pavement. On construira selon votre plan.

HYPOTHEQUES N.H.A.

Téléphonez le soir: GR 5-0552, GL 2-7611 ou VE 2-0643

Alexander Agencies Ltd.

SP 5-8463 GR 4-1835

PAUL PAQUIN

Assurances générales

989 AUTUMNWOOD

ST-BONIFACE

Boite 68, St-Boniface, Man.

Téléphone: ALpine 3-9805

ABC Accounting Service

• tenue de livres
• préparations des rapports
• rapports de l'impôt sur le revenu

Bureau: SUnset 6-2390

Résidence: SUnset 3-8746

3 - 515, ave Ellice, Winnipeg 2, Man.

Paul LEPAGE, gérant

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages

Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de

COIFFEUSES

Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci

Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses

Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

MARVEL BEAUTY SCHOOL

309, rue Donald, Winnipeg, Man.

Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés

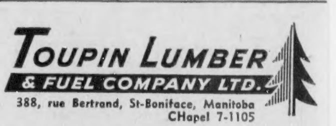
PHOTOS DE GROUPE

NAPOLEON MILEJSZO

(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)

253, rue Kelvin, Elmwood, Winnipeg 5, Man.

Téléphone: LEnox 3-1383



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba

CHapel 7-1105

NIAKWA INVESTMENTS LTD.

Prêts hypothécaires

Premières et deuxièmes hypothèques

Achat de portefeuilles d'hypothèques

700 Great Western Bldg., 356, rue Main, Winnipeg

Téléphone: WH 2-0038

jcb interiors ltd.

834, avenue Corydon, Winnipeg 9, Manitoba

Signalez: GRover 4-1135

Résidentiel et Commercial

Consultations du décor intérieur, mobiliers, tapis, draperies et accessoires.

Nous garantissons le plus grand choix aux prix les plus économiques.

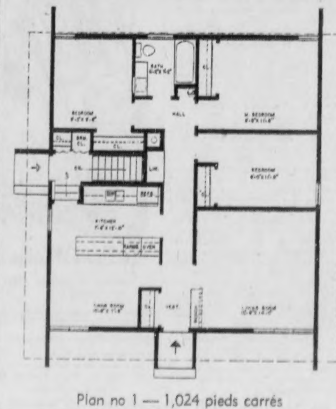
La Société d'Habitations Limitée

Choix varié de maisons marque "Distinction"

Situées près de l'église et de l'école

A vendre — à Saint-Norbert





Plan no 1 — 1,024 pieds carrés

PAIEMENT INITIAL

$1,500

Plusieurs lots disponibles à Ile-de-Chênes et à St-Vital

La Société d'Habitations Ltée

700, Great Western Building

356, rue Main, Winnipeg 1

Téléphone: WHitehall 3-4021